

# Le Liahona

Trouver de l'aide  
et de l'espoir quand  
son conjoint s'adonne  
à la pornographie, p. 26

Quatre façons de  
mieux écouter  
le Saint-Esprit, p. 16

Comprendre  
les fragments du  
passé, p. 22

Histoire familiale et  
œuvre du temple :  
une combinaison  
puissante, p. 34

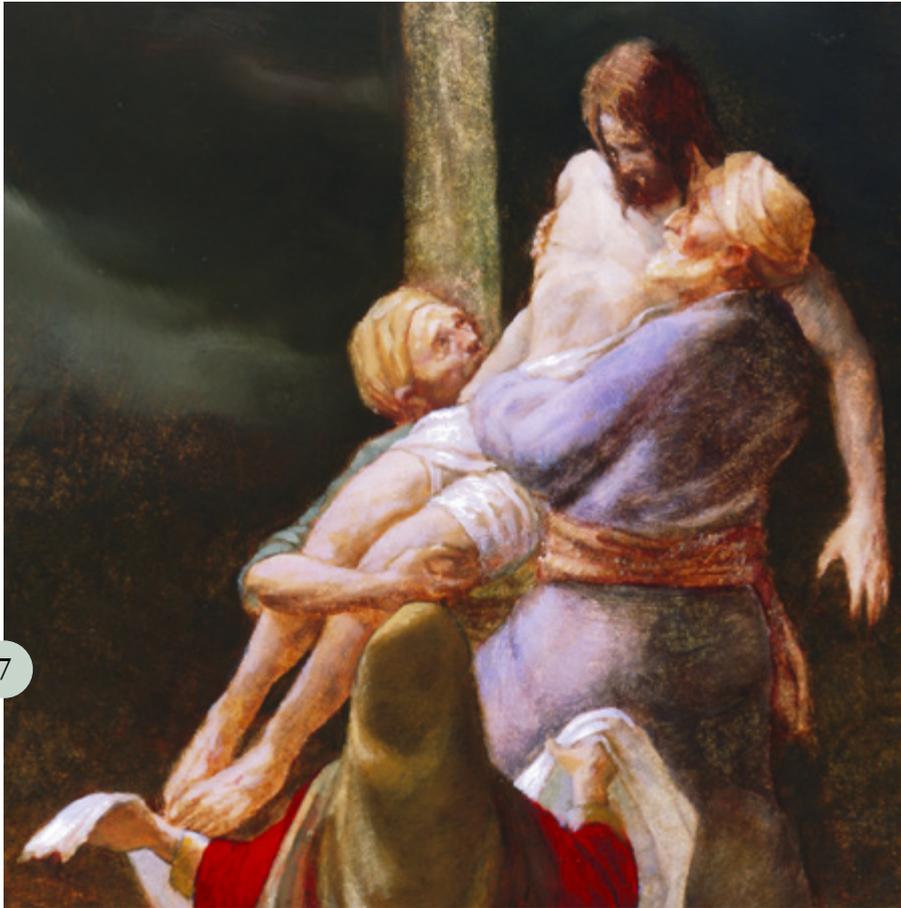






*Ces anciens étaient en mission au Danemark en 1913. Des dizaines d'années auparavant, le Seigneur avait révélé à Joseph Smith, le prophète, que le champ était prêt pour la moisson (voir D&A 4:4) et que ce qui aurait le plus de valeur pour eux serait de prêcher le repentir à ce peuple (voir D&A 15:6). En conséquence, le prophète et les présidents qui lui ont succédé à la tête de l'Église ont appelé de nombreux membres à partir en mission dans le monde entier.*

Photo publiée avec l'autorisation de la bibliothèque d'histoire de l'Église.



7

## MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : « Comme je vous ai aimés »**  
Par Thomas S. Monson, Président de l'Église
- 7** **Message des instructrices visitieuses : L'expiation du Christ est une preuve de l'amour de Dieu**

## ARTICLES

- 14** **La vie est une pièce de théâtre : Le plan du salut en trois actes**  
Par Margaret Willden  
*Notre existence éternelle est comme une pièce en trois actes et l'Évangile de Jésus-Christ est notre scénario.*
- 16** **La voix de l'Esprit**  
Par Eduardo Gavarret  
*L'Esprit peut nous mettre en garde, nous guider et nous parler si nous sommes attentifs à sa voix.*

- 22** **Comprendre l'histoire de l'Église par l'étude et par la foi**  
Par Keith A. Erekson  
*Quelle est la meilleure façon d'étudier les fragments d'histoire ?*

- 26** **Chagrin et espoir**  
*Sept façons dont le conjoint d'une personne qui s'adonne à la pornographie peut trouver l'espoir et la force de persévérer.*

- 32** **Partir chercher un temple**  
Par Mireille Rouffet  
*Je cherchais un lieu saint et en fait j'ai trouvé ma famille éternelle.*

- 34** **Œuvre de l'histoire familiale et bénédiction du temple**  
Par Dale G. Renlund, Ruth L. Renlund et Ashley R. Renlund  
*Le vrai pouvoir vient de la combinaison de l'œuvre de l'histoire familiale et des bénédictions du temple.*

## RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2016**
- 10** **Nous parlons du Christ : Le vrai miracle de la guérison**  
Par Jonathan Taylor
- 12** **Notre foyer, notre famille : Est-ce que je vais mourir ?**  
Par Gregory Hamblin
- 20** **Portraits de foi : Adriana González**
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : La parabole de l'abeille sans sagesse**  
Par James E. Talmage



## COUVERTURE

Détail du tableau de Brian Kershnik, *Elle retrouvera ce qui a été perdu.*



44

#### 44 Trouver la paix dans l'imperfection

Par Elizabeth Lloyd Lund

*Nos faiblesses personnelles peuvent être décourageantes mais l'imperfection nous donne l'occasion de progresser.*

#### 48 Travailler sur les faiblesses, esquisser la foi

Par E. Tracy Williams

*Avant et pendant ma mission, j'ai dû apprendre à faire confiance au Seigneur, et, ce faisant, j'ai découvert qui j'étais.*

#### 50 Au carrefour des chemins avec mes amis

Par Stephen W. Owen

*Il peut être difficile de se retrouver seul mais ce sont des décisions de ce genre qui déterminent notre destinée.*

#### 53 Affiche : Se tourner vers les autres

#### 54 Trouver, emporter, enseigner : Relève le défi du temple

Par Carlisa Cramer

*Comment peux-tu faire avancer l'œuvre du Seigneur ? C'est simple : il te suffit de trouver, d'emporter et d'enseigner !*

#### 56 Trois manières de prendre part à l'œuvre de l'histoire familiale

Par Sally Johnson Odekirk

*Avec l'œuvre de l'histoire familiale, il est parfois difficile de savoir par où commencer. Trois jeunes racontent ce qu'ils ont fait.*

#### 59 Ligne sur ligne : 1 Corinthiens 10:13

#### 60 Réponses des dirigeants de l'Église : Comment changer

Par Jeffrey R. Holland

#### 61 Notre espace

#### 62 Questions et réponses

*Comment puis-je trouver du temps pour les activités de l'Église, la soirée familiale et l'étude personnelle et familiale des Écritures quand mes devoirs me prennent tant de temps ?*

#### 64 Quand le plan est devenu réel

Par Alissa Holm

*Quand ma dirigeante des Jeunes Filles est décédée, le plan du salut est soudain devenu plus qu'un simple diagramme.*

Bonjour !  
Je m'appelle Rentalyn.



68

#### 66 Moi ? Méchant ?

Par Merillee Booren

*Jeff voulait simplement jouer avec Ben. Mais que faire de Sam ?*

#### 68 Des enfants qui ont bon cœur : Manifester de l'amour envers ses amis

Par Devan Jensen

#### 70 Champion de multiplications

Par Jessica Larsen

*Luca devait juste réussir l'interrogation sur les tables de multiplication. Est-ce qu'une prière pouvait l'aider ?*

#### 72 Réponses d'un apôtre : Que sont les clés de la prêtrise ?

Par Gary E. Stevenson

#### 74 Personnages des Écritures : Le baptême et la prêtrise ont été rétablis

#### 75 Cartes de citations de la conférence

#### 76 Histoires de Jésus : Quand Jésus était enfant

Par Kim Webb Reid

#### 79 Coloriage : Je peux manifester de l'amour envers les autres



Où est caché le Liahona dans ce numéro ? Indice : Comment peux-tu faire preuve de gentillesse sur un terrain de jeu ?

50

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

**Directeur de la publication :** Joseph W. Sitati

**Directeurs de publication adjoints :** Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

**Consultants :** Brian K. Ashton, Jean B. Bingham, LeGrand R. Curtis Jr., Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopischke, Larry R. Lawrence, Carole M. Stephens

**Directeur administratif :** Peter F. Evans

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson

**Rédacteurs en chef adjoints :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Megan VerHoef

**Équipe de rédaction :** Bethany BartholomewBrittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquetage :** Jeannette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Tom Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Rachel Smith, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Glen Adair, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty, Derek Richardson

**Pré-impression :** Joshua Dennis, Ammon Harris

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Troy K. Vellinga

**Traduction :** Brigitte Michoulier

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,

F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of

Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,

réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40

Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : *Liahona* Rm. 2420,

50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,

(USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

*Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une

« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,

anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,

chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,

estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,

islandais, italien, japonais, khalkha, kiribatien, letton, lituanien,

malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,

polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois,

swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,

ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon

les langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux Ghana.

**Information sur le copyright :** À moins d'indication contraire,

les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des

fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais

non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué

à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si

une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le

copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E.

North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse

électronique : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

LE LIAHONA en français (ISSN1522-919X) est édité

mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des

Derniers Jours, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150.

# Idées de soirées familiales

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux exemples.



« Est-ce que je vais mourir ? » page 12 :

Comprendre que le plan du salut fait partie de notre progression éternelle. Vous pourriez l'étudier en lisant les passages suivants : 2 Néphi 2:22-25 ; 9:10-11 ; Alma 34:32-33 ; 40:11-14 ; 42:5-15 ou Doctrine et Alliances 76:30-113. Vous pourriez représenter le plan du salut sous forme de diagramme en dessinant au fur et à mesure les parties décrites dans chaque passage (voir un exemple de diagramme à la page 54 de *Prêchez mon Évangile*). Vous pourriez aussi vous exercer à vous enseigner mutuellement les principes du plan du salut afin d'être capables de l'expliquer simplement à quelqu'un qui aurait des questions à ce sujet.

« Trouver, Emporter, Enseigner : Relève le défi concernant le temple » page 54 :

Avez-vous accepté de relever le défi ? Les apôtres du Seigneur nous lancent à tous ce défi : « préparez autant de noms pour le temple que de baptêmes que vous pouvez y accomplir et aidez quelqu'un à faire de même. » Vous pouvez le faire en famille ! Pour en savoir plus sur ce défi, allez sur la page [templechallenge.lds.org](http://templechallenge.lds.org) et découvrez des astuces pour trouver vos ancêtres pas à pas. Vous pourriez consacrer les prochaines soirées familiales à préparer des noms d'ancêtres pour le temple et à enseigner à des amis comment ainsi prendre part à l'œuvre de l'histoire familiale.

## PLUS, EN LIGNE

*Le Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org). Consultez [Facebook.com/liahona.magazine](https://www.facebook.com/liahona.magazine) (disponible en anglais, espagnol et portugais) pour trouver des messages inspirants, des idées de soirée familiale et des textes et images que vous pouvez transmettre à vos amis et à votre famille.

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros font référence à la première page de l'article.

**Adversité,** 64, 84

**Amis,** 50, 66

**Amour,** 4, 7, 64, 79

**Baptême,** 74

**Dépendance,** 26

**Dîme,** 61

**Divorce,** 26, 43

**Espérance,** 26

**Expiation,** 7, 10, 14, 44, 48

**Faiblesses,** 4, 48

**Famille éternelle,** 4, 32, 34

**Foi,** 22, 40, 48, 70

**Guérison,** 10, 26

**Histoire de l'Église,** 22, 74

**Jésus-Christ,** 7, 10, 12, 42,

48, 76

**Œuvre de l'histoire**

**familiale,** 32, 34, 54, 56

**Œuvre missionnaire,** 32,

40, 42, 48, 68

**Paix,** 12, 41, 42, 44

**Plan du salut,** 12, 14, 64

**Pornographie,** 26

**Prêtrise,** 72, 74

**Prière,** 42, 70, 72

**Priorités,** 66

**Repentir,** 60

**Sainte-Cène,** 41

**Saint-Esprit,** 16, 42

**Temple,** 32, 34, 54, 56,

61, 76

**Tentation,** 59, 61



Par **Thomas S. Monson**  
Président de l'Église

## « COMME JE VOUS AI AIMÉS »

**L**il y a quelques années, un ami du nom de Louis m'a raconté une histoire touchante sur sa mère, femme douce et posée. Quand elle est décédée, elle n'a pas laissé à ses fils et à ses filles une fortune faite d'argent mais un grand patrimoine fait de son exemple, de ses sacrifices et de son obéissance.

Après l'éloge funèbre et la triste marche du cortège jusqu'au cimetière, les enfants, devenus adultes, ont trié les maigres biens qu'elle avait laissés. Parmi eux, Louis a trouvé une note et une clé. La note disait : « Dans le dernier tiroir de la commode de la chambre qui fait l'angle, il y a une petite boîte. Elle contient ce que j'ai de plus cher. Cette clé permet de l'ouvrir. »

Tous étaient étonnés que leur mère ait eu quoi que ce soit de valeur à mettre sous clé.

Ils ont sorti la boîte de sa cachette et l'ont ouverte délicatement à l'aide de la clé. Quand Louis et les autres en ont examiné le contenu, ils ont trouvé une photo de chaque enfant avec son nom et sa date de naissance. Ensuite, Louis a sorti une carte de la Saint-Valentin faite maison. Il a reconnu l'écriture gauche d'enfant qui était la sienne et a lu ce qu'il avait écrit soixante ans plus tôt : « Maman chérie, je t'aime ».

Tout le monde était attendri, parlait avec émotion et avait les yeux embués de larmes. Ce que la mère avait de plus cher était sa famille éternelle. La force de cette famille reposait sur le fondement des « Je t'aime ».

Dans le monde d'aujourd'hui, ce fondement d'amour n'est nulle part plus nécessaire qu'au foyer. Et nulle part ailleurs que dans les foyers de saints des derniers jours qui

ont mis l'amour au cœur de leur vie familiale, le monde ne devrait trouver de meilleur exemple de ce fondement.

À nous qui professons être ses disciples, le Sauveur Jésus-Christ a donné cette instruction dont la portée est immense :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres<sup>1</sup> ».

Si nous voulons respecter le commandement d'aimer notre prochain, nous devons nous traiter les uns les autres avec gentillesse et respect, et manifester notre amour dans nos relations mutuelles de tous les jours. L'amour suscite des paroles douces, des réponses patientes, des actes désintéressés, une oreille compréhensive, un cœur miséricordieux. Dans tous nos rapports avec les autres, ces actes manifestent l'amour qui est dans notre cœur.

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a enseigné : « L'amour [...] est comme le chaudron d'or au bout de l'arc-en-ciel. Pourtant, c'est bien plus que la fin de l'arc-en-ciel. L'amour se trouve aussi à son origine et fait jaillir un bel arc bandé dans un ciel d'orage. L'amour, c'est la sécurité que recherchent les enfants quand ils pleurent, c'est ce à quoi aspirent les jeunes, c'est l'adhésif qui scelle le mariage et c'est le baume qui prévient les frictions dévastatrices au foyer ; c'est la paix de l'âge avancé, la lumière de l'espoir comme un soleil illuminant la mort. Comme sont riches ceux qui le possèdent dans leurs relations avec leur famille, avec leurs amis, dans l'Église et avec leur prochain<sup>2</sup> ! »



L'amour est l'essence même de l'Évangile, l'attribut le plus noble de l'âme humaine. L'amour est le remède pour les familles qui souffrent, les collectivités qui vont mal et les nations qui sont malades. L'amour, c'est un sourire, un signe de la main, une parole gentille, un compliment. L'amour, c'est le sacrifice, le service, l'altruisme.

Maris, aimez votre femme. Traitez-la avec dignité et appréciation. Femmes, aimez votre mari. Honorez-le et encouragez-le.

Parents, aimez vos enfants. Priez pour eux, instruisez-les et rendez-leur témoignage. Enfants, aimez vos parents. Montrez-leur du respect, de la reconnaissance et de l'obéissance.

Mormon nous enseigne que, sans l'amour pur du Christ, « [nous] ne sommes rien<sup>3</sup> ». Ma prière est que nous suivions l'exhortation de Mormon : « [Prions] le Père de toute l'énergie de

[notre] cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui<sup>4</sup> ». ■

#### NOTES

1. Jean 13:34-35.
2. Voir « L'amour est le plus grand commandement », *L'Étoile*, août 1984, p. 1.
3. Moroni 7:46 ; voir aussi le verset 44.
4. Moroni 7:48.

#### ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Monson nous enseigne l'importance de faire preuve d'un véritable amour chrétien, notamment au foyer. Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour montrer de l'amour à ceux que vous instruisez. Vous pourriez aussi leur demander de discuter en famille de ce qu'ils pourraient faire pour se montrer mutuellement plus d'amour. Vous pouvez leur recommander de choisir l'une de ces idées et de planifier de la réaliser en famille. Par exemple, ils peuvent chercher à rendre secrètement service à un membre de la famille chaque semaine. Vous pouvez leur demander de réfléchir ensuite à la façon dont leurs efforts pour atteindre leur but a augmenté l'amour au foyer.

## Prier pour la paix

Par Sarah T.

Mes parents assistaient souvent à des réunions après l'église et je surveillais mes trois jeunes frères et les aidais à préparer le déjeuner. Ils étaient souvent coléreux et affamés. D'ordinaire, s'ils commençaient à se battre, je pouvais rapidement résoudre le petit problème. Mais parfois il était difficile de faire la paix une fois qu'une bagarre avait éclaté parce que je m'énervais.

Un après-midi, mes frères avaient particulièrement du mal à s'entendre. Je me suis rendu compte que mes efforts pour ramener la paix ne faisaient qu'aggraver les choses parce que j'étais énervée. Je me suis donc contentée de préparer mon propre déjeuner et j'ai cessé de parler. Finalement, j'ai dit : « Je vais prier. Est-ce que vous pouvez faire silence une minute ? »



Une fois qu'ils se sont calmés, j'ai prié pour que la nourriture soit bénie. Avant de terminer la prière, j'ai ajouté : « Et s'il te plaît, aide-nous à être des artisans de paix. »

Au début, ils ont semblé ne pas entendre et ont recommencé à se battre. J'étais agacée mais je savais que je devais être aussi aimante et calme que possible parce que je venais de prier pour la paix. Après une minute, je me suis sentie très calme. J'ai mangé sans rien dire et les garçons ont fini par cesser de se battre. J'ai pris conscience que la paix que je ressentais était une réponse à une prière simple. J'avais prié pour être un artisan de paix et mon Père céleste m'avait aidée à rester calme quand il était si tentant de crier. Je sais qu'il peut vraiment nous donner la paix.

*L'auteur vit en Arizona (États-Unis).*

## ENFANTS

### Le vrai trésor

Le président Monson raconte une histoire au sujet d'une mère qui avait un coffre à trésor auquel elle tenait beaucoup. Quand ses enfants ont ouvert le coffre, ils y ont trouvé des photos d'eux. Le trésor de cette mère était sa famille !

Le vrai trésor, ce n'est pas l'or ou les bijoux ; c'est les gens qu'on aime. Qui aimes-tu ? Dessine-les ou écris leur nom dans le coffre à trésor.



# L'expiation du Christ est une preuve de l'amour de Dieu

*En vous aidant de la prière, étudiez cette documentation et recherchez l'inspiration pour savoir quoi dire. Comment la compréhension de l'objectif de la Société de Secours prépare-t-elle les filles de Dieu aux bénédictions de la vie éternelle ?*



Foi  
famille  
secours

Comprendre que notre Père céleste a donné son Fils unique afin que nous ayons l'immortalité et le potentiel d'obtenir la vie éternelle nous aide à ressentir l'amour infini et incompréhensible qu'il éprouve à notre égard. Notre Sauveur nous aime aussi.

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? [...] »

« Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir,

« Ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Romains 8:35, 38-39).

De l'expiation de Jésus-Christ, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a

dit : « La souffrance du Sauveur à Gethsémané et son agonie sur la croix nous rachètent du péché en satisfaisant aux exigences de la justice à notre égard. Il fait grâce et pardonne aux personnes qui se repentent. L'expiation de Jésus-Christ satisfait aussi la dette de la justice vis-à-vis de nous en nous guérissant et en compensant toutes les souffrances que nous subissons alors que nous sommes innocents. 'Car voici, il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants, qui appartiennent à la famille d'Adam' (2 Néphi 9:21 ; voir aussi Alma 7:11-12)<sup>1</sup>. »

Le Christ nous a gravés sur ses mains (voir Ésaïe 49:16). Linda K.

Burton, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Cet acte suprême d'amour devrait pousser chacune d'entre nous à s'agenouiller humblement en prière pour remercier notre Père céleste de nous aimer suffisamment pour avoir envoyé son Fils unique et parfait souffrir pour nos péchés, nos peines et tout ce qui paraît injuste dans notre vie<sup>2</sup>. »

## Écritures et documentation supplémentaires

Jean 3:16 ; 2 Néphi 2:6-7, 9 ;  
[reliefsociety.lds.org](http://reliefsociety.lds.org)

## NOTES

1. Voir D. Todd Christofferson, « Rédemption », *Le Liahona*, mai 2013, p. 110.
2. Linda K. Burton, « La foi en l'expiation de Jésus-Christ est-elle écrite dans notre cœur ? », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 114.



À méditer

Comment  
pouvons-nous  
montrer notre  
reconnaissance  
et notre  
amour à Dieu  
et à Jésus-  
Christ pour  
le don de  
l'expiation du  
Sauveur ?

# CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2016

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2016, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.



## POINT DE DOCTRINE IMPORTANT

### La Parole de Sagesse

« **E**n 1833, le Seigneur a révélé à Joseph Smith, le prophète, un plan pour vivre en bonne santé. Ce plan se trouve à la section 89 des Doctrine & Alliances et est connu sous le nom de Parole de Sagesse. Il donne des directives précises au sujet des aliments que nous mangeons et il interdit l'usage de substances qui sont nocives pour notre corps.

Les personnes qui obéissent aux commandements du Seigneur et qui respectent fidèlement la Parole de Sagesse ont la promesse de bénédictions particulières parmi lesquelles une bonne santé et une endurance physique accrue [voir D&A 89:18-21]. [...]

Frères, puissions-nous prendre soin de notre corps et de notre esprit en observant les principes énoncés dans la Parole de Sagesse, le plan que Dieu nous a fourni. Je témoigne de tout mon cœur et de toute mon âme des bénédictions glorieuses qui nous attendent si nous le faisons. »

Thomas S. Monson : « Principes et promesses », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 78.

## PROMESSE DE PROPHÈTE



### ÊTRE RECONNAISSANT POUR LE JOUR DE SABBAT

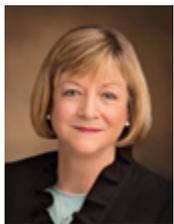
« Nous avons la possibilité de prendre la Sainte-Cène chaque semaine, préparée, bénie et distribuée par des serviteurs autorisés de Dieu. Nous pouvons être reconnaissants lorsque le Saint-Esprit nous confirme que les paroles des prières de Sainte-Cène, prononcées par ces détenteurs de la prêtrise ayant autorité, sont honorées par notre Père céleste. [...]

Nous pouvons éprouver plus d'amour et de reconnaissance pour le Sauveur dont le sacrifice infini a permis que nous soyons lavés de nos péchés. En prenant le pain et l'eau, nous nous souvenons qu'il a souffert pour nous. Et, quand nous éprouvons de la gratitude pour ce qu'il a fait pour nous, nous ressentons son amour pour nous et éprouvons de l'amour pour lui.

Grâce à son amour que nous ressentons, il nous sera plus facile de respecter les commandements et de toujours nous 'souvenir de lui' [Moroni 4:3 ; 5:2 ; D&A 20:77, 79]. Vous pouvez même éprouver, comme moi, de l'amour et de la gratitude envers le Saint-Esprit qui, selon la promesse de notre Père céleste, sera toujours avec nous si nous restons fidèles aux promesses que nous avons faites. Nous pouvons compter ces bienfaits chaque dimanche et éprouver de la reconnaissance ».

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « La gratitude le jour du sabbat », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 100.

# Accroissez votre force en ces temps périlleux



**J**e crois de tout mon cœur que nous, les sœurs, avons la force innée et la foi qui nous permettront d'affronter les difficultés des derniers jours. [...]

« [...] Nous devons étudier et comprendre l'expiation [de Jésus-Christ]. [...]

[...] Nous devons comprendre la nécessité du rétablisse-

ment de la doctrine, de l'organisation et des clés de l'autorité [par le prophète Joseph Smith] dans ces derniers jours. [...]

[...] Nous devons étudier et comprendre les ordonnances et les alliances du temple. [...]

[...] Je témoigne que le Seigneur nous a bénies, nous les femmes qui vivons en ces temps périlleux, en nous donnant tous les pouvoirs, dons et forces dont nous avons besoin. »

Bonnie L. Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles, « Accroissez votre force, sœurs de Sion » *Le Liahona*, novembre 2016, p. 13.



## COMMENT PARVENIR À CONNAÎTRE LE SEIGNEUR ?

« Un des grands objectifs de la condition mortelle n'est pas simplement d'apprendre des choses à propos du Fils unique du Père mais également de s'efforcer de le connaître. Voici quatre étapes essentielles qui peuvent nous aider à connaître le Seigneur : exercer notre foi en lui, le suivre, le servir et le croire. [...]

Un jour, 'tout genou fléchira et toute langue confessera' [Mosiah 27:31] que Jésus est le Christ. Ce jour béni, nous saurons qu'il connaît chacun d'entre nous par son nom. Et je témoigne et promets que nous pouvons non seulement savoir des choses à propos du Seigneur mais également parvenir à le connaître ».

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Si vous me connaissiez », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 103.

## ÉTABLIR DES PARALLÈLES

# Ancrer notre témoignage dans le Christ et ses doctrines

**P**lusieurs orateurs se sont adressés aux personnes dont le témoignage est vacillant. Lisez ce qu'ils ont déclaré dans le numéro de novembre 2016 ou sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

—Voir Dieter F. Uchtdorf, « Apprendre d'Alma et Amulek », p. 71.

—Voir M. Russell Ballard, « À qui irions-nous ? », p. 90.

—Voir Quentin L. Cook, « Vaillants dans le témoignage de Jésus », p. 40.

—Voir Ronald A. Rasband, « De peur que tu n'oublies », p. 113.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, rendez-vous sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

# LE VRAI MIRACLE DE LA GUÉRISON

Par Jonathan Taylor

*Après mon accident, j'ai appris que la paralysie physique est incurable, mais, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, la paralysie spirituelle ne l'est pas.*

L'année 2000 a été pleine d'événements importants pour ma famille et pour moi. Ma femme et moi avons fêté notre premier anniversaire de mariage. Nous sommes devenus parents pour la première fois. C'est aussi l'année où j'ai été paralysé, juste cinq semaines après la naissance de notre fille.

Cet été-là, j'avais aidé une sœur âgée de notre paroisse en parcourant régulièrement à vélo les quelques pâtés de maisons qui séparaient notre appartement de sa maison pour tondre sa pelouse. Mais, un matin, j'étais très fatigué et pas aussi alerte que j'aurais dû l'être, et j'ai été percuté accidentellement par une voiture. C'est un miracle que j'aie survécu mais malheureusement je ne m'en suis pas sorti indemne. Une semaine après l'accident, j'ai pris conscience du fait que j'étais paralysé, incapable de bouger le moindre muscle en dessous de la cage thoracique.

La paralysie est un handicap permanent. En dépit de tous les grands progrès actuels de la science et de la médecine modernes, on ne peut pas la guérir. Naturellement, j'ai d'abord eu peur. Je me demandais comment j'allais assumer mes rôles de mari et de père. Puis la peur a cédé la place

à de la colère contre moi-même pour avoir été stupide, pour ne pas m'être arrêté à cette intersection et ne pas avoir porté de casque.

J'avais l'impression d'être un fardeau. Il m'a fallu de nombreux mois dans un hôpital de rééducation pour que j'apprenne à passer le reste de ma vie avec mon handicap et à redevenir indépendant. Par ailleurs, ma paralysie m'a aidé à mieux comprendre les Écritures et l'expiation de notre Sauveur.

En particulier, j'ai compris quelque chose tandis que je méditais sur les miracles accomplis par le Christ. Dans Marc 2, Jésus pardonne ses péchés à

un paralytique, puis le guérit. Quand les scribes mettent en question son offre de pardon, Jésus dit : « Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ? » (verset 9).

J'avais lu ce passage d'Écriture de nombreuses fois auparavant, mais je ne l'ai compris qu'après mon accident. La lecture de ce chapitre nous rappelle combien cette guérison était vraiment miraculeuse. Aujourd'hui, même après deux mille ans et les nombreux progrès de la médecine, une telle guérison ne peut toujours pas être accomplie par l'homme seul,



## LE PLUS GRAND MIRACLE

« Selon moi, les plus grands miracles dans la vie ne sont pas l'ouverture de la Mer Rouge, le déplacement des montagnes ou même la guérison du corps. Le plus grand miracle a lieu lorsque nous nous adressons humblement à notre Père céleste en prière et l'implorons de nous pardonner nos péchés, et sommes alors purifiés de ces péchés par le sacrifice expiatoire de notre Sauveur. »

Linda S. Reeves, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Le grand plan de rédemption », *Le Liahona*, nov. 2016, p. 90.



et je vis avec cette réalité tous les jours. Beaucoup pensent que c'est la leçon à tirer de ce verset, que le Christ a le pouvoir de guérir même ce qui est incurable. Mais il y a beaucoup plus dans ce passage d'Écriture, en particulier quand on regarde au-delà du miracle physique et qu'on porte son attention sur le miracle spirituel.

Il est impossible à une personne atteinte de paralysie physique de « se lever » et de « marcher », et il est tout aussi impossible à l'homme de surmonter seul la paralysie spirituelle causée par le péché. J'ai appris que l'expiation du Sauveur est le vrai miracle dont il est question dans ce passage d'Écriture. Il est possible que je ne connaisse jamais le miracle de pouvoir me lever physiquement et de marcher de nouveau au cours de

ma vie terrestre, mais j'ai bénéficié du plus grand miracle qu'est le pardon de mes péchés grâce à l'expiation de mon Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. La réalité de ce miracle est affirmée aux versets 10 et 11 :

« Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés :

Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. »

Être guéri des effets du péché est le plus grand miracle que chacun de nous reçoit dans sa vie, grâce à Jésus-Christ. En expiant pour nos péchés, le Christ a pris nos infirmités et nos péchés sur lui. Il sait ce que nous traversons dans la vie. Il comprend nos faiblesses, nos difficultés et nos handicaps personnels, grands et petits. Il n'y a personne

d'autre au monde qui puisse guérir la paralysie spirituelle du péché.

Je suis reconnaissant de la compréhension qui m'a été donnée. Elle me donne la perspective dont j'ai besoin tandis que je vis avec mon handicap et que je m'efforce de l'utiliser pour m'aider à apprendre et à progresser. J'ai pu cesser de m'apitoyer sur moi-même et retourner faire ce que j'aimais faire avant mon accident et j'ai la bénédiction de pouvoir servir en dépit de ma condition. Certaines personnes peuvent trouver difficile d'être reconnaissant quand on a un handicap, mais Dieu nous bénit continuellement, même dans ces situations. Je suis reconnaissant à mon Sauveur, pour son expiation et pour cet incroyable miracle dans ma vie. ■

*L'auteur vit au Wyoming (États-Unis).*

## EST-CE QUE JE VAIS MOURIR ?

Par Gregory Hamblin

*Je ne savais pas pourquoi mon fils était soudain effrayé à l'idée de la mort mais les vérités de l'Évangile contenaient l'assurance dont il avait besoin.*

Mon fils de sept ans pédalait furieusement mais n'avancait pas. La chaîne avait déraillé. Je suis allé à son secours, retournant le vélo pour accéder à la chaîne. Pendant que je faisais la réparation, il a demandé : « Papa ? Quand je mourrai, est-ce que je serai tout couvert de sang ? »

Un peu choqué, j'ai levé les yeux vers lui. Il était en pleurs.

J'ai répondu : « Comment ? Mais non ! Tu ne vas pas mourir. » Je me suis assis sur le rebord du trottoir et il s'est mis sur mes genoux. Il pleurait à chaudes larmes. D'où venait cette réaction ?

Il m'a demandé : « Est-ce que mon ventre va s'ouvrir ? »

Mon petit garçon avait-il regardé un film d'horreur ou quelque chose comme cela ? Je lui ai dit : « Mais non ! » Et je lui ai redit qu'il n'allait pas mourir.

« Non, Papa. Tout le monde meurt, n'est-ce pas ? »

J'ai pris une profonde respiration. Je ne m'attendais pas à avoir ce genre de conversation avec un enfant si jeune.

Quand je suis devenu père, je me suis promis de ne jamais cacher la vérité à mes enfants mais l'idée de

devoir dire à l'un d'eux qu'un jour il mourrait était un véritable cauchemar. J'ai essayé d'esquiver sa question en disant : « Tu n'as pas besoin de t'inquiéter de ça maintenant. Occupe-toi d'être un garçon joyeux, de t'amuser et de ne pas t'inquiéter. Tu vas vivre très, très longtemps. »

Il a repris : « Je ne veux pas mourir ».

Je me suis demandé : « Qu'est-ce que je fais maintenant ? » La crainte de dire ce qu'il ne fallait pas et de risquer de le traumatiser pour toujours me taraudait. « Que faire ? » J'ai fait une prière silencieuse pour demander de l'aide.

J'ai commencé à lui parler du plan du salut. Je lui ai dit que nous sommes tous de passage dans ce monde. Je lui ai expliqué que chacun de nous est un être composé de deux parties : le corps et l'esprit. Je lui ai dit que, lorsque les gens meurent, car, oui, nous mourons tous un jour, c'est juste notre corps physique qui cesse de fonctionner. Notre esprit est éternel et ne mourra jamais (voir Alma 40:11).

Je lui ai dit que Jésus-Christ est notre Sauveur parce qu'il nous a donné à tous la possibilité d'être ensemble, bien que, parfois, nous

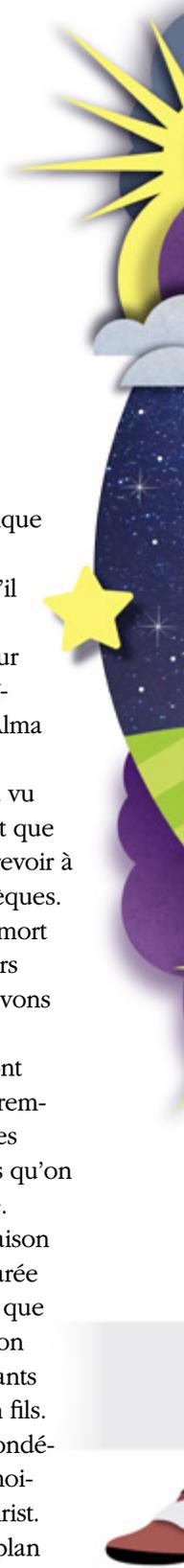
devions nous séparer pour quelque temps. Je lui ai enseigné que le Sauveur est mort pour nous, qu'il est ressuscité et que, parce qu'il vit, notre esprit sera réuni un jour à notre corps et nous ne connaîtrons plus jamais la mort (voir Alma 11:43-45).

Il m'a demandé si j'avais déjà vu une personne morte. Je lui ai dit que j'avais eu l'occasion de dire au revoir à mes grands-parents à leurs obsèques. J'ai précisé que leur corps était mort mais que leur esprit était toujours vivant et que, parfois, nous pouvons sentir leur présence.

Les craintes de mon fils se sont atténuées et son rire habituel a remplacé ses sanglots. L'idée que des parents nous rendent visite sans qu'on puisse les voir l'avait fait sourire.

Nous sommes rentrés à la maison et avons rangé la bicyclette réparée dans le garage. J'ai réfléchi à ce que j'avais dit. Je me suis rappelé mon vœu de dire la vérité à mes enfants et ce que j'avais répondu à mon fils.

À ce moment-là, j'ai été profondément reconnaissant de mon témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ. Parce que je savais déjà que le plan





du salut était réel, j'ai pu parler à mon fils avec assurance et honnêteté, et lui donner la force de surmonter sa peur.

Ma préparation pour ce moment a commencé longtemps avant la naissance de mon fils. Pendant ma préparation à la mission, je m'étais fixé l'objectif d'obtenir le témoignage de tous les aspects de l'Évangile que je serais amené à enseigner. La partie qui m'a donné le plus de difficulté était la résurrection des morts.

J'ai étudié, médité et prié. J'ai jeûné et demandé d'en recevoir le témoignage. Après un certain temps, le Saint-Esprit m'a témoigné que la résurrection est bien réelle, qu'il y a vraiment une vie après la mort et que les promesses du plan du salut sont vraies. (Voir 1 Néphî 10:19.)

Ce témoignage a été important pendant ma mission mais il s'est avéré des plus précieux lorsque mon fils a eu besoin de trouver la paix.

Je suis très reconnaissant de l'avoir acquis et je témoigne que le plan du salut est vrai. J'atteste qu'il est important de le renforcer afin que, dans ce témoignage et dans la compréhension de l'Évangile de Jésus-Christ, nous puissions puiser la paix lorsque nos êtres chers éprouveront des craintes. ■

*L'auteur vit au Nevada (États-Unis).*



# LA VIE EST UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

LE PLAN DU SALUT EN TROIS ACTES

*Nous sommes au milieu d'une  
pièce en trois actes que nous ne  
comprenons pas entièrement  
mais, si nous nous concentrons  
sur le Christ, nous connaissons  
une fin éternellement heureuse.*

Par Margaret Willden

Les lumières s'éteignent. Le rideau de velours rouge se lève. Autour de vous, les personnages costumés se lancent dans l'action. Qui est le héros ? Qui est le méchant ? Difficile à dire.

Vous êtes debout au centre de la scène, incapable de voir quel sens a tout cela. Tout le monde semble comprendre ce qui se passe, excepté vous. « C'est l'acte 2 », souffle un acteur. « Regarde le scénario. »

Peut-être ne sommes-nous pas tous des acteurs, mais l'idée d'une telle pièce n'est pas très éloignée de la réalité. Représentez-vous le plan du salut, aussi appelé « le grand plan du bonheur » (Alma 42:8) comme une pièce en trois actes. Le premier acte est l'endroit d'où nous venons, le deuxième acte est notre vie sur terre et le troisième acte est notre destination. Au cours du deuxième acte, nous n'avons aucun souvenir de notre passé et peu de connaissance de notre avenir, mais heureusement l'Évangile de Jésus-Christ, le scénario de la pièce, donne le contexte de notre vie mortelle.

### Acte 1 : Comprendre nos origines

Dans les Écritures et les paroles des prophètes vivants, nous apprenons que nous avons eu une existence prémortelle (voir Abraham 3:22-24). Avant de venir sur terre, nous avons participé à un conseil avec notre Père céleste. Nous avons appris que nous viendrions sur terre pour obtenir un corps, avoir une postérité, rencontrer de l'opposition et croître en lumière et en vérité. Si nous étions obéissants et devenions davantage semblables au Christ, nous pourrions un jour retourner vivre avec notre Père.

Comme nous commettrions des fautes en chemin, Jésus-Christ a été choisi pour être notre Sauveur et payer le prix du péché. Il a souffert pour chacun de nous et, grâce à son sacrifice, nous pouvons être purifiés par le repentir.

Mais Satan (ou Lucifer, comme il était appelé dans l'existence prémortelle) s'est rebellé et a cherché à nous priver de la capacité de choisir le bien ou le mal. Une guerre dans le ciel a commencé. Après sa défaite, Satan a été chassé du ciel, avec les esprits qui ont choisi de le suivre (voir Moïse 4:1-4).

Nous ne pouvons pas nous souvenir de cette existence prémortelle, mais nous savons que nous avons promis de faire tout notre possible pour retourner dans la présence de Dieu une fois que nous serions sur terre. Et il nous a promis le libre arbitre, nous permettant de choisir de le suivre.

### Acte 2 : Utiliser notre libre arbitre

Maintenant nous sommes ici au deuxième acte et Dieu a fourni le scénario pour nous ramener à lui : l'Évangile de

Jésus-Christ. Notre défi est d'utiliser notre libre arbitre pour suivre le scénario pour pouvoir nous préparer à retourner auprès de notre Père céleste (voir Abraham 3:25). Comme une pièce complexe pleine d'intrigues secondaires, notre vie mortelle peut être compliquée. Elle est jalonnée de tentations, d'épreuves et de tragédies de toutes sortes. Mais la vérité est que le deuxième acte consiste à choisir de suivre ou non les enseignements du Christ afin de pouvoir devenir davantage semblables à lui.

Les Écritures donnent le modèle parfait à suivre pour obtenir le bonheur, nous encourageant à « marche[r] résolument, [nous] faisant un festin de la parole du Christ, et [à] persévère[r] jusqu'à la fin » (2 Néph 31:20). Nous progressons en contractant des alliances et en les respectant, en obéissant aux commandements et en nous repentant quand nous péchons. Si nous nous immergeons dans les Écritures et les enseignements de nos prophètes, nous resterons concentrés sur le plan que nous avons joyeusement accepté de suivre au premier acte.

### Acte 3 : Embrasser l'éternité

Bien que notre corps physique meure à la fin de l'acte 2, l'histoire ne s'arrête pas là. En fait, le troisième acte n'a pas de rideau de fin, il est éternel (voir Abraham 3:26).

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, tous les enfants de Dieu qui viennent sur terre ressusciteront. Que pourrait-il y avoir de plus joyeux que la résurrection ? (voir D&A 93:33).

Presque tous recevront aussi un degré de gloire, selon leurs œuvres : le royaume téléste, dont la gloire est semblable à celle des étoiles ; le royaume terrestre, dont la gloire est semblable à celle de la lune ; ou le royaume céleste, dont la gloire suprême est semblable à celle du soleil (voir D&A 76:50-113). Dans le royaume céleste, nous demeurerons avec le Père et le Fils. Certains, relativement peu nombreux, resteront « encore souillés » (2 Néph 9:16) et seront jetés dans les ténèbres du dehors, où ils ne pourront jamais progresser.

### Que sera votre histoire ?

Si nous suivons l'Évangile de Jésus-Christ au deuxième acte, le troisième acte de notre pièce sera glorieux au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Le rideau est levé. L'action est en cours. Qu'allez-vous faire sur la scène ? ■  
*L'auteur vit à New York (États-Unis).*

*L'idée est basée sur un discours, « The Play and the Plan », prononcé par Boyd K. Packer (1924-2015), ancien président du Collège des douze apôtres, lors d'une veillée spirituelle du Département d'Éducation de l'Église pour les jeunes adultes, le 7 mai 1995.*



# La voix de l'Esprit



Par Eduardo Gavarret  
Des soixante-dix

*Quand j'écoute attentivement le Saint-Esprit, cela m'aide à savoir si je suis sur le bon chemin ou si je dois changer de direction.*

Quand j'étais jeune, mon père avait un magasin dans lequel il vendait et réparait des horloges et des montres. Nous vivions à l'arrière du magasin. J'ai donc grandi entouré du son des horloges et des montres.

À la fin de chaque journée, mon père prenait quelques horloges sur lesquelles il avait travaillé ce jour-là et les accrochait aux murs, à côté de nos chambres. Je ne comprenais pas pourquoi il faisait cela ni pourquoi nous devions dormir avec tout ce bruit. Mais, avec le temps, le son des différentes horloges a commencé à devenir un bruit familier dans les nuits calmes par ailleurs.

Deux ans plus tard, j'ai commencé à travailler dans le magasin de mon père, avec qui j'ai appris à réparer les montres. Un matin, il a dit une chose qui m'a ouvert l'esprit et m'a aidé à comprendre pourquoi il accrochait des horloges aux murs à l'extérieur de nos chambres au lieu de les laisser dans la boutique.

Il m'a demandé : « Peux-tu m'apporter l'horloge murale qui était à côté de ta chambre la nuit dernière ? Dans la nuit, j'ai écouté le bruit du mécanisme et je me suis rendu compte qu'elle ne marchait pas bien. Je dois la regarder de nouveau. »

*C'était tout !* Dans le silence de la nuit, il avait écouté le son de l'horloge comme un médecin écoute les battements du cœur d'un patient. En réparant différents types

d'horloges et de montres au cours de sa vie, il avait exercé son ouïe et était capable de savoir si un mécanisme fonctionnait parfaitement ou pas.

Après cette expérience, j'ai commencé à faire attention au bruit des horloges la nuit, comme mon père. J'ai ainsi appris à reconnaître si une horloge fonctionnait correctement ou avait besoin d'un réglage.

En prenant de l'âge et en acquérant une compréhension des principes de l'Évangile, j'ai commencé à comparer cette expérience à l'influence positive que peut avoir le Saint-Esprit dans notre vie. J'ai commencé à comparer les moments de réflexion spirituelle et de méditation au calme des nuits de mon enfance, et le son des horloges à la voix de l'Esprit qui me met en garde, me guide et me parle de temps en temps.

## Qualités spirituelles importantes

Cette expérience m'a aidé à reconnaître l'authenticité des expériences de Néphi concernant les murmures du Saint-Esprit. Le Livre de Mormon rapporte que Néphi a dit à son frère Sam les choses que le Seigneur *lui avait manifestées par son Esprit-Saint* (voir 1 Néphi 2:17 ; italiques ajoutés).

Néphi connaissait bien l'influence du Saint-Esprit. Sa vie était remplie de l'amour du Père et du Fils qui lui avait été manifesté par le Saint-Esprit. En lisant le récit de la vie de Néphi, nous voyons des exemples évidents de l'amour que

Dieu lui a manifesté en exauçant ses prières et en le guidant spirituellement. Par exemple :

- La vision qu'a eue Néphi de l'arbre de vie (voir 1 Néphi 11-15).
- Le Liahona, qui fonctionnait selon la foi (voir 1 Néphi 16:10, 16, 26-30).
- La délivrance de Néphi des cordes qui le ligotaient (voir 1 Néphi 7:17-18).
- La direction que le Seigneur lui a donnée pendant que sa famille et lui traversaient l'océan (voir 1 Néphi 18:21-23).
- L'avertissement que lui a donné le Seigneur de fuir dans le désert (voir 2 Néphi 5:5).

Pendant ses premières années, et probablement avec l'aide de l'exemple de ses parents, Néphi est devenu sensible à la voix de l'Esprit. Il a cultivé cette capacité en exerçant les qualités spirituelles importantes suivantes :

- *Le désir* : « Et il arriva que moi, Néphi, [...] [j'avais] le grand désir de connaître les mystères de Dieu, c'est pourquoi, j'invoquai le Seigneur » (1 Néphi 2:16). « [...] [j'ai] désiré connaître les choses que mon père avait vues » (1 Néphi 11:1 ; voir aussi le verset 3).
- *La foi* : « Je crus toutes les paroles qui avaient été dites par mon père » (1 Néphi 2:16).
- *L'inclination à la prière* : « Et moi, Néphi, j'allais souvent dans la montagne et je priais souvent le Seigneur ; c'est pourquoi, le Seigneur me montra de grandes choses » (1 Néphi 18:3).
- *L'obéissance* : « Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphi 3:7).

### L'œuvre du Saint-Esprit

Néphi était tout à fait qualifié pour parler du troisième membre de la Divinité. En eaux calmes ou en eaux agitées, il avait appris à écouter la voix de l'Esprit. Ses expériences l'ont amené à décrire « l'œuvre du Saint-Esprit<sup>1</sup> » (voir



2 Néphi 31-32). Néphi et d'autres prophètes nous apprennent que :

Le Saint-Esprit *révèle* : « Nul homme ne peut recevoir le Saint-Esprit sans recevoir de révélations. Le Saint-Esprit est un révélateur<sup>2</sup> » (voir 1 Néphi 10:17-19 ; 2 Néphi 32:5 ; Moroni 10:5).

Le Saint-Esprit *inspire* : Il suscite en nous des pensées, des sentiments et des mots, il éclaire notre compréhension et guide nos pensées (voir 1 Néphi 4:6).

Le Saint-Esprit *témoigne* : Il témoigne du Père et du Fils (voir 2 Néphi 31:18 ; 3 Néphi 28:11 ; Éther 12:41).

Le Saint-Esprit *enseigne* : Il augmente notre connaissance (voir 2 Néphi 32:5).

Le Saint-Esprit *sanctifie* : Après le baptême, nous pouvons être sanctifiés en recevant le Saint-Esprit (voir 3 Néphi 27:20).

Le Saint-Esprit *rappelle* : Il nous remémore des choses au moment où nous en avons le plus besoin (voir Jean 14:26).

Le Saint-Esprit *console* : Dans les moments de difficulté ou de désespoir, il peut nous donner du courage, nous

redonner espoir (voir Moroni 8:26), nous enseigner « les choses paisibles du Royaume » (D&A 36:2) et nous aider à ressentir « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7)<sup>3</sup>.

### L'influence du Saint-Esprit

Dans le premier chapitre du Livre de Mormon, nous apprenons que Léhi

était « rempli de l'Esprit du Seigneur » (1 Néphi 1:12).

Dans le dernier chapitre du Livre de Mormon, Moroni fait la promesse que Dieu nous « en manifesterait la vérité, par le pouvoir du Saint-Esprit » (Moroni 10:4).

Du début à la fin de ce livre d'Écritures inspiré, le Saint-Esprit tient une part active dans la vie du peuple de Dieu. Sa puissante influence atteint et touche tous les lecteurs du Livre de Mormon qui prient, font preuve de foi et ont le désir sincère de connaître la vérité (voir Moroni 10:4-5).

Comment pouvons-nous reconnaître le Saint-Esprit et faire valoir le droit qui est le nôtre en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ de recevoir l'influence du Saint-Esprit dans notre vie ? Craig C. Christensen, de la présidence des soixante-dix, a enseigné : « Nous avons tous des expériences avec le Saint-Esprit, même si nous ne les reconnaissons pas toujours. Quand des pensées inspirantes nous viennent à l'esprit, nous savons qu'elles sont vraies grâce aux *sentiments spirituels qui pénètrent notre cœur*<sup>4</sup>. »

Pour augmenter notre aptitude à recevoir l'influence et les directives du Saint-Esprit,

nous devons, à l'instar de Néphi, cultiver le désir de recevoir, exercer notre foi au Seigneur Jésus-Christ, « toujours prier, et ne pas [nous] relâcher » (2 Néphi 32:9), et obéir aux commandements.

Le président Monson nous demande d'y ajouter ceci : « Ouvrez votre cœur, votre âme même, au son de cette voix spéciale qui témoigne de la vérité. [...] Puissions-nous

toujours être sur la bonne longueur d'onde afin d'entendre cette voix réconfortante qui nous guide et qui nous gardera en sécurité<sup>5</sup>. »

Mon père m'a appris à écouter de façon très pratique, en réparant des montres et des horloges. Aujourd'hui je chéris la leçon qu'il m'a enseignée. En fait le Saint-Esprit la rappelle encore à mon esprit et à mon cœur et il me promet de belles choses à venir.

Cette expérience m'a aidé à rechercher des moments

de tranquillité pendant lesquels je peux écouter la voix de l'Esprit. Écouter attentivement le Saint-Esprit m'aide à savoir si je suis sur le bon chemin ou si je dois modifier ma ligne de conduite afin d'être davantage en accord avec ce que notre Père céleste désire. ■

### POUR RECEVOIR L'INSPIRATION ET LES CONSEILS DU SAINT-ESPRIT

- Cultivez le désir de recevoir.
- Exercez la foi au Seigneur Jésus-Christ.
- Priez toujours.
- Obéissez aux commandements.

### NOTES

1. Robert D. Hales, « *Le Saint-Esprit* », *Le Liahona*, mai 2016, p. 105.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 141.
3. Pour mieux comprendre les rôles du Saint-Esprit, lire David A. Bednar, « Toujours conserver le pardon de vos péchés », *Le Liahona*, mai 2016, p. 59-62 ; Robert D. Hales, « *Le Saint-Esprit* », p. 105-107.
4. Craig C. Christensen, « Le don ineffable de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 14 ; italiques ajoutées.
5. Thomas S. Monson : « Respectez les commandements », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 84.



### LE SAINT-ESPRIT ET LA RÉVÉLATION PERSONNELLE

« Le Saint-Esprit nous donne des révélations personnelles pour nous aider à prendre des décisions importantes pour notre vie, sur des sujets tels que les études, la mission, la carrière professionnelle, le mariage, les enfants, l'endroit où vivre avec notre famille, etc. Dans ces domaines, notre Père céleste attend de nous que nous utilisions notre libre arbitre, que nous étudions la situation dans notre esprit selon les principes de l'Évangile et que nous lui présentions une décision par la prière. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « *Le Saint-Esprit* », *Le Liahona*, mai 2016, p. 105.





## PORTRAITS DE FOI

*Quand j'ai demandé à Adriana d'où venait la table bleu vif dans sa cuisine, j'ai appris qu'il y a eu un temps où elle n'avait pas de table du tout. Comme elle avait du mal à joindre les deux bouts, elle a suivi un des cours de l'Église sur l'autonomie et a décidé qu'elle pourrait faire du pain si elle avait une table, et le vendre. Elle a prié pour avoir de l'aide et a construit une table à partir de chutes de bois.*

CODY BELL, PHOTOGRAPHE

### Adriana González

*Adriana González : Département central, Paraguay*

Le Seigneur a entendu tout ce que j'ai demandé avec mon cœur. Il m'a écoutée parce qu'il savait que c'était une bonne chose pour moi. Maintenant nous avons deux tables. Cette table est importante pour notre famille. Nous nous asseyons à cette table pour discuter. Nous y travaillons. Nous y enseignons à d'autres personnes ce que nous avons appris. Grâce à l'autonomie, j'ai appris ce que je valais. J'ai découvert des talents que Dieu m'a donnés qui m'aident et aident ma famille. J'essaie de transmettre ce que j'ai appris à mes sœurs de la Société de Secours, pour qu'elles s'estiment comme étant des filles de Dieu. Je suis reconnaissante de pouvoir bénir les personnes qui m'entourent.

Pour d'autres photos et d'autres anecdotes sur Adriana, consultez la page [lds.org/go/21721](https://lds.org/go/21721).

Pour savoir comment le programme d'autonomie de l'Église peut vous aider, consultez le site [srs.lds.org](https://srs.lds.org).



COMPRENDRE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE PAR  
**l'étude** ET PAR **la foi**

*Aujourd'hui, nous apprenons ce qui a trait au passé au moyen de fragments incomplets d'histoire. Quand nous étudions ces documents, nous devons nous souvenir qu'ils ne représentent pas la totalité du passé.*



Par Keith A. Erikson

Directeur de la bibliothèque d'histoire de l'Église

L'histoire est bien plus que la mémorisation de dates et de faits en vue d'un contrôle de connaissances. Tous les jours, des archivistes, des bibliothécaires et des historiens de la bibliothèque d'histoire de l'Église collectent, conservent et mettent à la disposition du public des documents du passé qui nous aident à discerner la main de Dieu dans l'histoire de l'Église et dans notre vie personnelle. La compréhension de notre histoire implique un processus d'apprentissage et de découverte qui peut fortifier notre témoignage, nous aider à dissiper le doute, à raconter les meilleures histoires, à discerner la vraie doctrine et à améliorer notre réflexion. En « obten[ant] la

connaissance de l'histoire », nous aiderons aussi à promouvoir « le salut de Sion » (D&A 93:53).

En tant qu'historien, j'ai appris à être reconnaissant que nous apprenions « par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118). La foi et l'étude se combinent quand nous nous faisons un festin des Écritures en ayant recours à la prière, quand nous lisons des sources historiques multiples et y réfléchissons, quand nous établissons des liens entre les passages d'Écriture et les sources historiques, quand nous considérons les informations dans le bon contexte, quand nous cherchons des modèles et des thèmes et quand nous tirons des leçons pertinentes. Ces pratiques nous aident à donner du sens aux faits historiques et à trouver des réponses à nos questions. Plusieurs principes peuvent nous aider à considérer l'histoire d'une manière qui ouvre notre esprit à une plus grande compréhension.

### **Le passé est passé ; il n'en reste que des fragments**

Vu depuis le présent, le passé a disparu pour l'essentiel. Les gens sont décédés ; leur vie a pris fin. Mais il reste des fragments du passé : des lettres, des journaux personnels, des rapports d'organisation, des objets concrets. Aujourd'hui, nous ne pouvons apprendre ce qui a trait au passé qu'indirectement, par le biais des fragments restants. Il y a toujours une perte d'information entre le passé et le présent. Nous devons étudier les documents qui ont survécu tout en nous souvenant qu'ils ne représentent pas la totalité du passé.

Pensez à l'exemple suivant : quand Joseph Smith prêchait un sermon aux saints, d'habitude, il n'avait pas de texte préparé et aucun enregistrement audio ou vidéo n'a été fait. Quelques personnes présentes ont peut-être consigné des notes ou des réflexions mais un nombre encore plus restreint de celles-ci ont survécu. Ainsi, nous ne pouvons pas affirmer savoir tout ce que Joseph Smith a jamais dit, bien que nous puissions, par exemple, citer les notes de Wilford Woodruff sur le sermon de Joseph.

Dans d'autres cas, des fragments importants de l'histoire de l'Église n'ont pas encore été découverts. Par exemple, nous n'avons pas de document rapportant la visite de Pierre, Jacques et Jean qui soit aussi détaillé que les récits de la visite de Jean-Baptiste (voir Joseph Smith, Histoire 1:66-75). De même, bien que nous ayons des documents attestant que la prêtrise a été refusée aux hommes issus d'Afrique noire, aucun document ne nous est parvenu qui explique de façon sûre pourquoi cette pratique a commencé. Dans l'étude de l'histoire, l'absence de preuve n'est pas une raison valable de doute. Se renseigner sur le passé consiste à s'efforcer de rassembler autant de preuves fiables quand c'est possible, tout en

évitant un jugement définitif sur les époques de l'histoire qu'il nous est impossible de comprendre en raison du manque d'information.

### **Les faits ne parlent pas, mais les conteurs d'histoires le font**

Du fait que les fragments du passé dont nous disposons sont incomplets, certaines personnes essaient de les assembler pour leur faire raconter une histoire. Les histoires les plus anciennes ont été racontées par des personnes qui en ont été partie prenante ; elles décrivent habituellement ce qu'elles ont vécu et pourquoi c'était important pour elles. Certains participants ont raconté leurs histoires à de nombreuses occasions et à différents auditoires. Certains événements ont incité de nombreuses personnes qui y avaient pris part à raconter leur expérience. D'autres événements ont été oubliés jusqu'à ce qu'un événement ultérieur les ait rappelés à la mémoire.

Des histoires sont collectées et racontées par d'autres personnes, pour de nombreuses raisons : pour divertir un auditoire, vendre un produit, influencer l'opinion publique ou favoriser un changement. Chaque histoire devient une interprétation du passé, fondée sur des fragments factuels et influencée par les souvenirs, les intérêts et les objectifs du narrateur. Il en résulte que les histoires ayant trait au passé sont incomplètes et parfois contradictoires. Nous devons toujours prendre en compte qui raconte les histoires, comment elles sont racontées et pourquoi.

Joseph Smith a donné un exemple de façon d'évaluer les conteurs d'histoires et les faits. En 1838, il observe qu'il y a déjà « [de] nombreuses rumeurs qui ont été mises en circulation par des personnes mal intentionnées et intrigantes à propos de la naissance et des progrès de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». En conséquence, il écrit un rapport historique, « pour que tous ceux qui cherchent la vérité soient mis en possession des faits tels qu'ils se sont passés, soit en ce qui me concerne, soit en ce qui concerne l'Église, dans la mesure où j'ai ces faits en ma possession. » (Joseph Smith, Histoire 1:1). Toutes les histoires que l'on a racontées sur Joseph Smith n'ont pas la même valeur ni la même exactitude. Les histoires racontées par des personnes associées de plus près aux événements passés



*Devant une histoire qui est incomplète, sujette à interprétation et différente de ce que nous supposons, nous devons « place[r] [notre] confiance en cet Esprit qui conduit [...] à marcher dans l'humilité » (D&A 11:12). Il faut de l'humilité pour ne pas juger les gens du passé en fonction de nos critères.*

peuvent être plus dignes de confiance. Les meilleures histoires prennent en compte tous les fragments du passé disponibles et reconnaissent les points de vue des sources.

### **Le passé est différent du présent (et ça n'est pas un problème)**

Quand on cherche à donner un sens aux fragments du passé et aux histoires qui en ont été rapportées, on découvre des gens, des lieux, des vécus et des traditions différents des nôtres. Les changements survenus dans les sciences, la technologie et la culture induisent une expérience différente de la naissance, de l'alimentation, des voyages, des vacances, de l'hygiène, des fréquentations avant le mariage, de la médecine et de la mort. Des systèmes politiques et économiques différents créent des expériences différentes en matière d'éducation, de choix, de liberté et de possibilités. Les points de vue du passé différent des nôtres concernant le travail, la famille, le service public et le rôle et le statut des femmes et des minorités. Tous les aspects temporels de l'expérience humaine connaissent des changements petits et grands au fil du temps.

Par exemple, de notre point de vue actuel, l'utilisation par Joseph Smith d'une pierre de voyant pour traduire le Livre de Mormon paraît très étrange. À son époque, en revanche, beaucoup de gens croyaient qu'on pouvait utiliser les objets physiques pour recevoir des messages divins. Ces croyances étaient en partie fondées sur des histoires bibliques dans lesquelles des objets avaient été utilisés dans un but divin (voir Nombres 17:1-10 ; 2 Rois 5 ; Jean 9:6). Une révélation que Joseph reçut pour l'organisation de l'Église explique

que Dieu « lui donna, par le moyen qui avait été préparé auparavant, le pouvoir d'en haut qui lui permit de traduire le Livre de Mormon » (D&A 20:8). Le « moyen » comprenait une pierre de voyant ainsi que l'Urim et Thummim ; cependant nous pouvons toujours discerner le message doctrinal « que Dieu inspire les hommes et les appelle à son œuvre sainte à notre époque [...] ; montrant par là qu'il est le même Dieu hier, aujourd'hui et à jamais » (D&A 20:11-12).

### Les idées reçues fondées sur le présent déforment le passé

Étant donné que le passé était différent de notre époque, nous devons faire particulièrement attention à ne pas avoir d'idées reçues concernant le passé qui se fonderaient sur nos idées et valeurs présentes. Nous ne pouvons pas supposer que les gens du passé étaient exactement comme nous ou qu'ils apprécieraient notre culture ou nos croyances. Nous ne pouvons pas supposer que maintenant nous savons tout, que nous avons lu toutes les sources ou que notre compréhension actuelle du passé ne changera jamais. Il arrive fréquemment que de supposés problèmes ayant trait au passé ne soient en réalité que des hypothèses fausses faites au présent.

Par exemple, Joseph Smith a déclaré : « Je ne vous ai jamais dit que j'étais parfait<sup>1</sup>. » Si nous devons supposer que les prophètes n'ont jamais fait d'erreur, nous pourrions être surpris de découvrir des situations où Joseph en a fait. Pour « régler » ce problème, nous ne devons ni maintenir obstinément que Joseph était parfait ni accuser l'Église de tromperie. Nous pouvons au contraire reconnaître les traits humains de Joseph et le voir dans le contexte d'autres

histoires scripturaires concernant des prophètes. Nous pouvons alors ajuster nos suppositions pour reconnaître que tous les prophètes sont mortels et ont donc des imperfections. Nous pouvons être reconnaissants que Dieu œuvre patiemment avec chacun de nous. Parfois, le plus difficile à faire pour comprendre l'histoire est d'admettre les erreurs de notre propre raisonnement.

### L'apprentissage de l'histoire requiert de l'humilité

Devant une histoire qui est incomplète, sujette à interprétation et différente de ce que nous supposons, nous devons « place[r] [notre] confiance en cet Esprit qui conduit [...] à marcher dans l'humilité » (D&A 11:12). De notre point de vue actuel, nous en savons évidemment plus que les participants sur les conséquences du passé, mais nous en savons beaucoup moins qu'eux sur la façon dont ils l'ont vécu. Les gens qui ont vécu autrefois appartenaient à leur époque, à leur lieu et à leur situation. Pour avoir de la charité à l'égard de leurs différences et de l'empathie pour ce qu'ils ont vécu, nous devons commencer par avoir de l'humilité à l'égard de nos propres limitations. Il faut de l'humilité pour ne pas juger les gens du passé en fonction de nos critères. Il faut de l'humilité pour admettre que nous ne savons pas tout, pour attendre patiemment d'avoir plus de réponses et pour continuer d'apprendre. Quand sont découvertes de nouvelles sources qui jettent une lumière nouvelle sur des choses que nous croyions connaître, il faut de l'humilité pour revoir notre compréhension. ■

#### NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 559.

## UN MODÈLE POUR APPRENDRE PAR L'ÉTUDE ET PAR LA FOI

L'étude fidèle de l'histoire de l'Église peut suivre le modèle illustré par la comparaison d'Alma de la plantation d'une semence (voir Alma 32:27-42) :

1. Nous *faisons de la place* pour apprendre l'histoire en appliquant les principes présentés ici.
2. Nous *plantons* la semence dans notre esprit et dans notre cœur en lisant et en réfléchissant soigneusement. (S'agit-il d'un fragment du passé ou d'une histoire racontée par la suite ? Qui l'a créée et pourquoi ? Quelle est l'idée principale ? Quelle preuve vient l'étayer ?)
3. Nous pouvons *discerner* l'importance de notre lecture en nous demandant dans quelle mesure la source est

authentique et fiable, en plaçant nos réponses dans le bon contexte historique et en identifiant les principes éternels qui peuvent être appliqués à notre situation personnelle.

4. Tout au long de notre vie, nous pouvons *nourrir* une étude fidèle de l'histoire de l'Église par la lecture, la réflexion, la prière, l'échange et l'enseignement diligents.
5. Ce faisant, nous *récolterons* le fruit de l'étude fidèle, à mesure que notre compréhension s'améliorera et que notre foi s'amplifiera, faisant de nous de meilleurs étudiants et instructeurs, de meilleurs parents et enfants, de meilleurs disciples et saints.

# CHAGRIN et ESPOIR



Quand le conjoint s'adonne à la pornographie

*Sept moyens par lesquels le conjoint d'une personne s'adonnant à la pornographie peut non seulement surmonter le chagrin mais aussi voir une promesse d'espoir.*

Amy a fait les choix que chaque parent voudrait que son fils ou sa fille fasse. Elle a été scellée au temple après avoir eu la forte impression spirituelle qu'elle devait épouser l'homme qui est aujourd'hui son mari.

Avant leur mariage, son fiancé a aussi fait un choix courageux en lui confiant qu'il s'était adonné à la pornographie.

Moins d'un an plus tard, Amy s'est rendu compte que son combat contre la pornographie n'appartenait pas au passé. Après trois ans de mariage, alors qu'ils avaient un bébé de huit mois, Amy a connu la douleur inimaginable de voir son mari excommunié de l'Église après lui avoir été infidèle.

Comment Amy a-t-elle surmonté ce chagrin ? Comment les nombreuses autres personnes, femmes et hommes, qui se trouvent dans des situations similaires survivent-elles à leur chagrin ?

De nombreux conjoints et autres membres de la famille de personnes s'adonnant à la pornographie ont découvert des comportements utiles et porteurs d'espoir qu'ils ont en commun avec d'autres personnes. Et ils ont courageusement raconté leur histoire.

Le site web de l'Église **vaincrelapornographie.org** qualifie sept de ces comportements communs

de « comportements vitaux ». Ces comportements, adoptés à un rythme et dans un ordre individuels, se sont avérés essentiels à la guérison émotionnelle, mentale et spirituelle de nombreuses personnes.

### **Comportement vital 1 : Soigner le traumatisme de la trahison**

*Connaître et soigner le traumatisme, l'auto-accusation et d'autres réactions qu'une personne a quand elle découvre que son conjoint s'adonne à la pornographie.*

Quand Eva a découvert que son mari s'adonnait à la pornographie, elle a éprouvé « une douleur intense, de la colère, du chagrin, un état dépressif et une obsession ». L'obsession est effectivement un sentiment commun chez une personne qui subit le traumatisme de la trahison de son conjoint s'adonnant à la pornographie, et le comportement d'Eva en réaction à ces émotions intenses n'est pas inhabituel non plus. Elle a commencé à être obsédée par son mari et ses actions. Où était-il ? À qui parlait-il ? Que faisait-il ? Sa dépendance à la pornographie et au sexe est devenue le centre de sa propre vie et elle voulait désespérément le guérir, croyant que, si elle pouvait contrôler le problème de son mari, ils seraient heureux.

Quand Jamie a appris que son mari s'adonnait à la pornographie, elle a réagi par un désir compréhensible de contrôler tout ce qu'elle pouvait. Elle pensait qu'elle pouvait arranger la vie de son mari, Jon, pour qu'il ne cherche pas de gratification immédiate par le biais de la pornographie ; il n'aurait alors pas d'autre possibilité que de choisir la droiture. Elle écrivait des listes journalières pour lui : ce qu'il pouvait faire pour s'amuser et les corvées dont il devait s'acquitter.

Le parcours de Jamie est arrivé à un tournant décisif quand son évêque a eu l'inspiration de lui dire : « Jamie, ce n'est pas votre faute. Il n'y a rien dans ce que vous faites qui l'amène à regarder de la pornographie. C'est un choix qu'il fait. » Et pas plus qu'elle n'était en cause dans le fait qu'il regardait de la pornographie, elle ne pouvait pas l'amener à cesser de le faire. Intellectuellement, Jamie savait déjà ce que l'évêque lui disait. Elle raconte : « Toutefois, j'ai cessé de faire des listes. J'ai renoncé à essayer de contrôler son comportement et de le forcer à être droit, et je me suis concentrée sur moi-même. » De fait, Jamie s'est autorisée à ressentir ses propres blessures et à travailler à sa propre guérison.

Après la prise de conscience de Jamie, Jon a eu des difficultés et a souvent rechuté, mais il a assumé la

**En plus de s'appuyer sur le Seigneur, les conjoints peuvent trouver de l'aide et du soutien auprès de membres de leur famille, d'amis, de dirigeants de l'Église et de psychothérapeutes.**

responsabilité de ses actes. Et, en travaillant chacun à sa propre guérison, Jon et Jamie ont découvert qu'ils pouvaient mieux guérir, individuellement et en couple.

### **Comportement vital 2 : Échanger en toute sécurité**

*Trouver de la compréhension, du soutien et de l'approbation en échangeant de manière adéquate.*

Un autre tournant décisif s'est présenté pour Jamie et Jon quand un de leurs enfants a eu besoin d'une bénédiction. Ils ont appelé leur instructeur au foyer, qui a expliqué courageusement qu'il recherchait de l'aide pour faire face à ses propres problèmes de pornographie. Il a proposé de trouver quelqu'un d'autre pour donner la bénédiction. Sa franchise a atténué la honte que Jon et Jamie éprouvaient au sujet de leur situation, et Jon s'est finalement senti suffisamment en confiance pour parler de sa dépendance avec quelqu'un d'autre que Jamie.

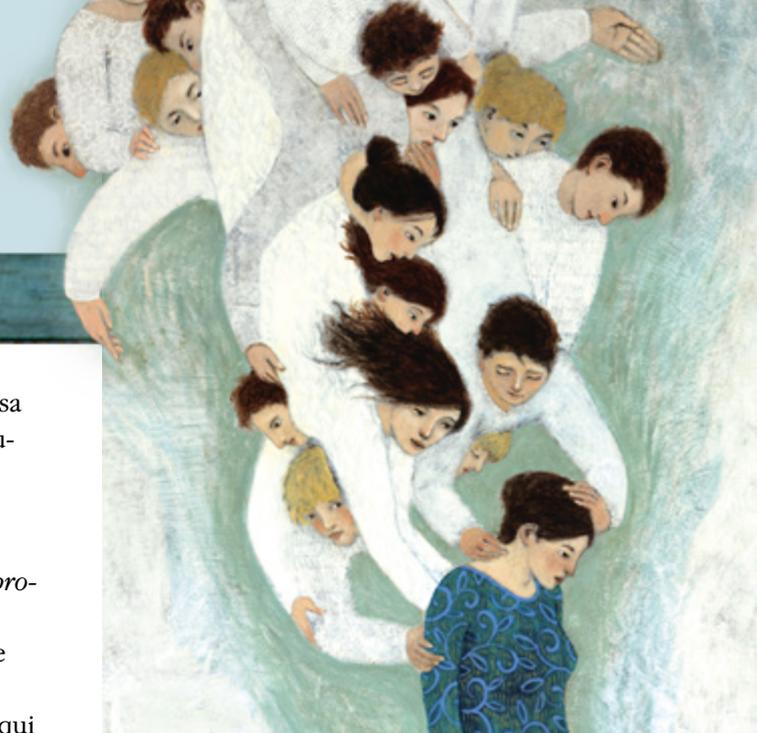
Quand la femme de l'instructeur au foyer a proposé de parler avec Jamie, celle-ci n'en voyait pas l'intérêt, considérant qu'en parler ne réglerait pas le problème de Jon, ce qui était son but à ce moment-là. Mais après avoir parlé avec la femme de l'instructeur au foyer, elle s'est sentie plus légère. Rien n'avait changé. Jon était toujours en difficulté mais elle était soulagée que quelqu'un d'autre sache ce qu'elle traversait sans que son monde se soit effondré.

### **Comportement vital 3 : Rebâtir la confiance spirituelle**

*Ressentir et suivre l'inspiration du Saint-Esprit et rétablir la confiance en Dieu.*

Quand Amy a dû faire face à l'excommunication de son mari, elle savait que le Sauveur pouvait apporter la réponse au poids écrasant qu'elle ressentait. Mais elle ne savait pas, dit-elle, comment franchir le gouffre qui la séparait du pouvoir guérisseur de Jésus-Christ. Elle se demandait comment elle pourrait bien trouver ou construire un pont.

Elle a d'abord essayé d'atténuer sa douleur en surveillant diligemment son mari et en suppliant le Seigneur de le guérir. Mais un jour une inspiration a tout changé : Amy a pris conscience que contrôler le comportement de quelqu'un d'autre ne fait pas partie du plan de notre Père céleste et ne l'aidait pas à se rapprocher du



Sauveur. Ainsi, dit-elle, la chose la plus importante qu'elle avait à faire était de commencer son propre parcours vers la guérison, et laisser son mari faire son propre parcours. Elle a compris, par l'inspiration de l'Esprit, qu'elle devait cesser de vivre sa vie en réaction à la pornographie et faire confiance au pouvoir habitant de Jésus-Christ et de son expiation pour la fortifier et la bénir.

En y repensant, Amy dit qu'à aucun moment ses recherches et ses enquêtes sur son mari n'ont produit en elle un sentiment de paix. La vie « était un tourment continu », dit-elle. Et ce n'est que quand elle a compris que notre Père céleste avait un plan pour elle et son mari qu'elle a trouvé la paix. Quand elle a exercé son libre arbitre pour s'adresser à Dieu et lui demander son aide, « l'aide est arrivée » et le gouffre entre sa douleur et l'aide du Sauveur n'a plus paru aussi large ni la douleur aussi pesante.

### **Comportement vital 4 : Obtenir de l'aide**

*Trouver un chemin vers la guérison grâce aux ressources disponibles, telles que de la documentation, un thérapeute compétent, un mentor ou un programme de guérison éprouvé.*

Après vingt-cinq ans de mariage, Gina a appris que son mari s'adonnait à la pornographie et lui était infidèle. Traumatisée, elle a appelé son évêque. Elle s'est vite rendu compte qu'il savait écouter et était compréhensif. Il la laissait pleurer quand elle en avait besoin, une bénédiction qu'elle reconnaît que toutes les femmes dans une situation semblable n'ont pas.

Elle se souvient que, lors d'un de leurs premiers entretiens, son évêque lui a conseillé de se mettre immédiatement en rapport avec un psychologue, non pas pour son mariage ou son mari, mais pour qu'elle puisse bénéficier d'un soutien solide pour faire face aux difficultés à venir. « Il voulait que je sente qu'on prenait soin de moi et il savait qu'il n'avait pas les qualifications qui pourraient être nécessaires. Il a vu ma dépression et mon angoisse et m'a conseillé de parler à mon médecin de l'aide médicale dont je pourrais avoir besoin. »

Au cours des années suivantes, Gina a participé régulièrement à des groupes de soutien et a reçu des conseils ; elle a aussi demandé le soutien des membres de sa famille, les appelant parfois pour leur demander de prier pour elle les jours les plus difficiles. Elle dit qu'elle a appris que notre Père céleste ne la laisserait jamais dans les ténèbres.

### **Comportement vital 5 : Être ouvert et honnête**

*Parler régulièrement avec ses êtres chers de son parcours personnel vers la guérison et le faire d'une manière ouverte, franche et sincère.*

Melissa a décidé d'essayer une fois de plus de sauver son mariage, dont les liens paraissaient distendus et déconnectés. C'est là que son mari, Cameron, lui a dit honnêtement qu'il s'adonnait à la pornographie. Sur ses instances, il a accepté de le dire à l'évêque, et, par la suite ils en ont tous deux parlé à leurs parents. Mais, comme il l'explique, « il a fallu

deux ans pour voir finalement que le repentir impliquait plus qu'en parler à quelques personnes et faire une prière. » Il a dû apprendre que ne pas regarder de la pornographie ne suffisait pas. Pour être véritablement guéri, il fallait qu'il se tourne vers Dieu et qu'il trouve des moyens sains de gérer le stress, la peur, la honte et l'angoisse qui déclenchaient son désir de regarder de la pornographie.

Après une rechute, Cameron a accepté de participer à un programme de traitement de la dépendance et, avec le temps, il en est venu à comprendre que le Sauveur ne nous abandonne pas dès que nous commettons une faute.

Ayant elle aussi participé à un programme en douze étapes, Melissa a le sentiment que sa famille a finalement les outils nécessaires pour progresser. Elle se rappelle combien les réunions des douze étapes étaient difficiles au début, mais elle a été motivée par un animateur qui lui a dit : « Essayez pendant quatre-vingt-dix jours. Si vous ne nous aimez pas, nous vous rembourserons votre misère. » Melissa a pris conscience par la suite que, tout comme elle avait trouvé de l'espoir en écoutant les histoires des autres, elle pourrait peut-être aider d'autres personnes à trouver de l'espoir en faisant part de son expérience.

Elle croyait que, si elle restait mariée, elle ne pourrait que faire semblant d'être heureuse. Sa perception des choses a changé quand elle s'est rendu compte que le Sauveur voyait du potentiel en elle, en Cameron et en tous les enfants de notre Père

céleste. Il a donné tout ce qu'il est – la Lumière et la Vie du monde – pour nous sauver et nous donner une autre chance. Melissa dit que, grâce au Sauveur, elle peut maintenant sourire d'une manière sincère, qui traduit sa joie de vivre.

### **Comportement vital 6 : Fixer des limites**

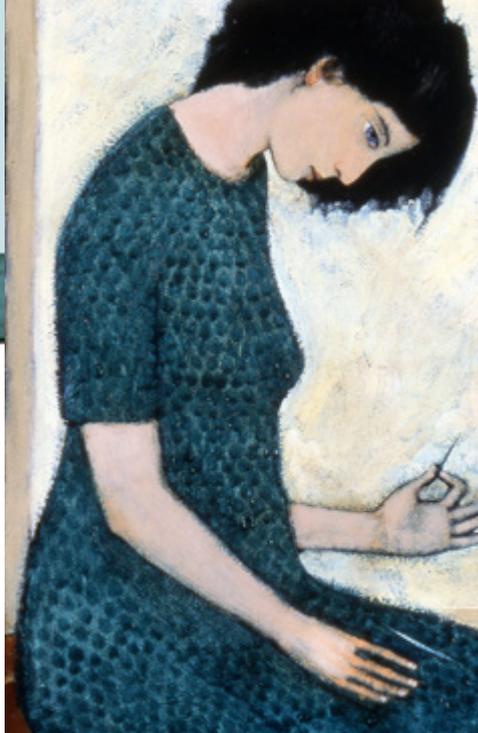
*Fixer des limites convenables avec la personne qui s'adonne à la pornographie et établir une structure qui permet de fonctionner et de guérir.*

Bien engagés dans leur démarche pour vaincre la pornographie, Jon et Jamie ont découvert combien il était utile de fixer des limites, et ils les ont toujours aujourd'hui, même après une abstinence durable, du fait de la paix d'esprit qu'elles procurent. Jamie dit que, quand elle était le plus vulnérable, la fixation de limites l'a protégée émotionnellement.

Jon et elle ont décidé qu'il y avait des moments et des façons qui convenaient de parler des problèmes en rapport avec une rechute. Ils ont décidé de ne pas avoir de « guerres par sms » mais de se parler en personne. Ils ont aussi décidé que, si une discussion tournait à la dispute, ils pouvaient s'arrêter et se parler plus tard.

Beaucoup des limites de Jon et Jamie ont trait à la façon dont ils communiquent, mais certaines autres sont des règles énoncées d'un commun accord sous forme de si/alors, selon lesquelles certaines actions entraînent certaines conséquences. Jamie dit que cela leur permet à tous les deux d'avoir le sentiment que la vie n'est pas si chaotique.

**La prière, l'étude des Écritures et le culte au temple aident les conjoints en difficulté à recevoir le pouvoir guérisseur du Sauveur.**



### Comportement vital 7 : Prendre soin de soi

*Prendre part à des activités quotidiennes qui guérissent et nourrissent la pensée, le corps et l'esprit.*

Gina se souvient que, peu après son premier entretien avec son évêque, celui-ci lui a conseillé de faire certaines choses qui semblaient être les réponses classiques. Elle raconte : « Il m'a gentiment exhortée à aller au temple, à lire les Écritures et à persévérer dans la prière. »

Au cours des années difficiles qui ont suivi, Gina s'est rendu compte que les « réponses classiques » étaient son moyen de prendre soin d'elle. Les Écritures sont devenues son sanctuaire. Elle explique : « Je lisais un verset, je l'écrivais et je méditais sur ce qu'il signifiait dans ma situation ; puis je notais ces pensées. Je savais que, plus que jamais, je devais entendre la parole du Seigneur et l'ancrer davantage dans ma compréhension. Le reste de mon monde n'avait pas beaucoup de sens mais, tant que j'étais dans les Écritures, il y avait quelque chose qui avait du sens, un verset à la fois. »

De la même façon, la prière et le culte au temple ont pris un sens nouveau. Gina raconte : « Quand j'avais fini d'épancher mon cœur, je disais : 'Père céleste, maintenant c'est à toi.' » Et elle attendait calmement et écoutait. Elle explique que, même à l'heure la plus sombre, elle a pris conscience que son esprit croissait.

### Vivre avec espoir

Aucun parcours vers la guérison n'est semblable à un autre, et chacun est un processus, pas une destination. Mais ce qui est commun à beaucoup d'histoires, c'est la prise de conscience du fait qu'aucun degré d'utilisation de la pornographie n'est acceptable ou normal. Par conséquent, quand une personne s'y adonne à quelque degré ou avec quelque fréquence que ce soit, son conjoint éprouve des sentiments de chagrin, de trahison, de rejet, de honte et de remise en question de sa valeur personnelle. L'utilisation de la pornographie endommage le lien, la confiance et la communication qui sont essentiels à une relation saine, d'où le besoin vital pour le conjoint de chercher l'espoir et la guérison.

Un autre trait commun est la découverte réconfortante que, dans cette expérience amère, les conjoints peuvent connaître le doux, non

pas en le trouvant à la fin de leurs épreuves mais en se tournant avec espérance vers Jésus-Christ au milieu de celles-ci.

Aujourd'hui, Gina est divorcée et concentrée sur sa guérison et celle de ses enfants et elle tend souvent la main pour aider des femmes qui se trouvent dans une situation semblable à trouver de l'espoir. Melissa et Cameron sont toujours mariés et travaillent à vivre en convalescence. C'est aussi le cas de Jamie et Jon, qui aident activement d'autres couples à trouver la guérison qu'ils ont trouvée grâce au Sauveur et à son expiation.

Eva est divorcée et assiste régulièrement à des réunions du programme des douze étapes, où elle trouve sécurité et validation tandis qu'elle œuvre à sa guérison. Bien que, par le passé, elle ait fait de la dépendance de son mari le centre de sa vie, elle a finalement compris que la guérison se produit quand elle met le Sauveur au centre de sa vie et de ses efforts.

Amy et son mari sont toujours mariés, bien qu'il ait encore des rechutes. Mais elle témoigne qu'elle ressent la paix quand elle regarde la conférence générale en pensant : « Comment puis-je guérir ma douleur ? » et non « J'espère que mon mari entend ça. » Elle sait que le pouvoir guérisseur de Jésus-Christ et la foi qu'elle a en la nature infinie de l'Expiation apportent l'espérance, non seulement pour son mari mais aussi pour elle.

Une sœur touchée par la pornographie se fait peut-être l'écho de tous quand elle dit : « Ce que le Sauveur veut, ce n'est pas que nous fassions plus d'efforts, mais que nous nous tournions vers lui plus tôt. » Ces sept comportements vitaux aident des femmes et des hommes dans leurs efforts pour le faire. ■

## DOUZE VÉRITÉS

En plus de travailler sur les sept comportements vitaux, beaucoup de membres de la famille des personnes qui s'adonnent à la pornographie ont aussi trouvé l'espérance et la guérison en étudiant les douze vérités suivantes, qui se trouvent dans la documentation du Programme de traitement de la dépendance. Pour obtenir plus de renseignements sur la documentation et le soutien pour les conjoints et les membres de la famille, voir [vaincre-lapornographie.lds.org](http://vaincre-lapornographie.lds.org).

1. Dieu « vous consolera dans vos afflictions » (*Jacob 3:1*). L'utilisation de la pornographie est grave, mais nous pouvons trouver du réconfort quand nous savons que Dieu nous connaît et connaît notre situation, qu'il ne nous abandonnera jamais et qu'il nous soutiendra dans nos afflictions.
2. « Secouez les chaînes dont vous êtes liés » (*2 Néphi 1:23*). Nous ne sommes pas responsables des actes ou de la dépendance de quelqu'un d'autre. En tant qu'enfants de Dieu qui comprennent leur nature et leur destinée divines, nous savons que nous sommes libres d'agir et d'utiliser notre libre arbitre pour faire nos propres choix.
3. « Il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple » (*Alma 7:11*). Quand nous confions nos fardeaux au Seigneur, nous comprenons qu'il peut guérir nos

souffrances les plus profondes, qu'aucune bénédiction ne nous sera refusée et que le changement prend du temps.

4. « *Approchez-vous de moi* » (*D&A 88:63*). L'aide du Seigneur est essentielle et nous pouvons la trouver en prenant la Sainte-Cène, en allant au temple et en recherchant la compagnie de son Esprit-Saint.
5. « *Travaillez à votre salut* » (*Mormon 9:27*). Nous ne pouvons pas contrôler quelqu'un d'autre et guérir sa dépendance, mais nous pouvons nous concentrer sur notre propre guérison, prendre soin de nous et acquérir de la compréhension en étudiant ce qu'est la dépendance.
6. « *Porte[z] les fardeaux les uns des autres* » (*Mosiah 18:8*). En plus de nous appuyer sur le Seigneur, nous devons rechercher une aide adéquate, notamment le soutien de notre famille, de nos amis, des dirigeants de la prêtrise et de la Société de Secours, de mentors, de groupes de soutien et de psychothérapeutes.
7. « *Rendez grâces en toutes choses* » (*D&A 98:1*). Même quand nous éprouvons du découragement, de la peur ou de la colère, nous pouvons aussi trouver de la joie en étant conscients de l'intervention de Dieu dans notre vie et en exprimant de la gratitude, en reconnaissant nos propres dons et talents et en voyant le bien chez

notre être cher qui souffre d'une dépendance.

8. *Soyez « fermes et constants »* (*Héleman 15:8*). Nous pouvons fixer des limites convenables pour nous protéger, nous et notre famille, sans subir de sévices quels qu'ils soient, et rechercher l'aide du Seigneur pour savoir si et comment une relation doit être maintenue.
9. « *Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret* » (*2 Corinthiens 4:2*). L'utilisation de la pornographie prospère en secret et on ne peut commencer à traiter le problème qu'en étant honnête avec soi-même et avec son être cher, en établissant une communication franche et honnête avec lui ou elle.
10. « *Fortifie les mains languissantes* » (*D&A 81:5*). Nous pouvons aimer notre être cher et prier pour lui, et lui offrir un plus grand soutien quand il est prêt à l'accepter.
11. « *Supportez toutes ces choses avec patience* » (*Alma 38:4*). La guérison est un processus et, bien que la rechute ne doive pas être utilisée comme une excuse, on peut y réagir avec amour et espérance.
12. « *Je vous donne ma paix* » (*Jean 14:27*). Quand nous faisons preuve de foi, nous pouvons trouver la paix que le Seigneur promet, sachant qu'il nous aidera si nous pardonnons aux personnes qui ont rompu des promesses et brisé des cœurs.

C'était en 1973. Alors que j'étais en proie à des difficultés, j'ai eu le profond désir de connaître Dieu, ce qui m'a amenée à lire la Bible. Un jour, je suis tombée sur la description du temple de Salomon dans 2 Chroniques 2-5 et me suis dit qu'il devait y avoir un lieu sacré comme celui-là sur terre. J'ai donc jeûné et prié afin que le Saint-Esprit m'aide à le trouver. Je me suis dit, que si je trouvais un temple, je pourrais faire part de mes problèmes à un serviteur du Seigneur et qu'il m'aiderait à les résoudre.

Je suis donc partie chercher un temple. À cette époque, je vivais à Fontenay-sous-Bois, en banlieue parisienne. J'ai donc pris ma voiture et me suis dirigée vers le centre de Paris pour me lancer dans ma recherche. J'ai vu beaucoup d'édifices, notamment des églises et des synagogues, mais pas de temple. En rentrant chez moi, j'ai prié, étonnée de ne pas avoir pu trouver de temple. Était-ce

# PARTIE CERCHER UN TEMPLE

*Je cherchais un lieu  
saint et j'ai fini par  
trouver le moyen de  
faire partie d'une  
famille éternelle.*

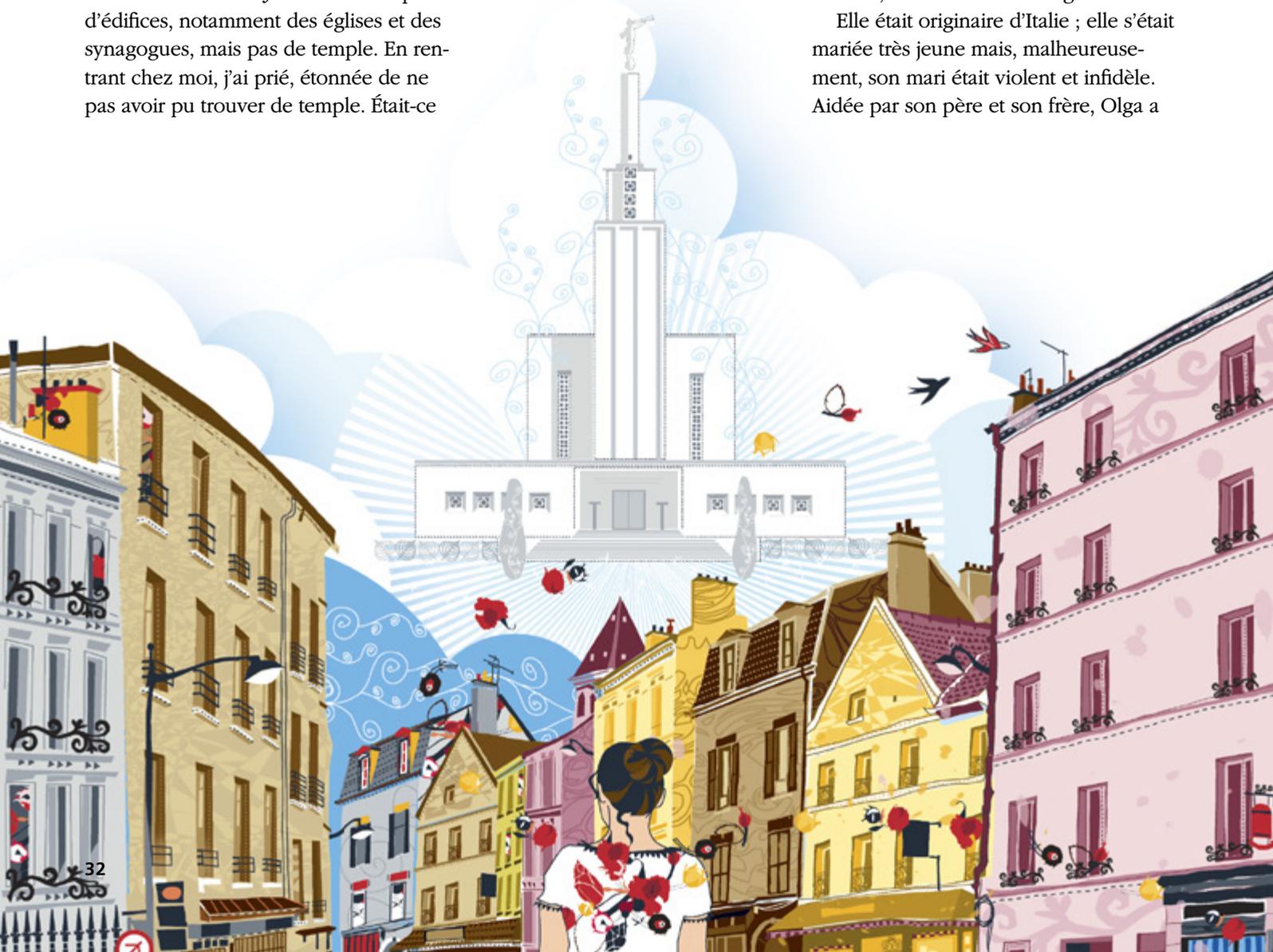
parce que je n'étais pas assez pure ? Ou simplement pas assez préparée ?

J'ai complètement oublié mes recherches infructueuses jusqu'au jour où des sœurs missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont venues chez moi en février 1980. Elles m'ont appris que le temple le plus proche se trouvait à Zollikofen, en Suisse : le temple de Berne.

Je me suis fait baptiser le 12 avril 1980 et je suis allée au temple pour la première fois juste un an plus tard, le 5 mai 1981. Là, j'ai pu accomplir les ordonnances du temple pour plusieurs femmes de ma famille, notamment mes deux grand-mères, des tantes et des cousines.

L'une d'elles, la seule que j'avais connue, était ma cousine Olga.

Elle était originaire d'Italie ; elle s'était mariée très jeune mais, malheureusement, son mari était violent et infidèle. Aidée par son père et son frère, Olga a



décidé de s'enfuir alors qu'elle était enceinte de son cinquième enfant.

Elle est allée vivre chez ses parents et son frère. Elle est morte après la naissance de son enfant. Ses parents ne se sont jamais remis du chagrin causé par sa mort soudaine.

Pendant que j'accomplissais les ordonnances pour Olga dans le temple, un mot ne cessait de résonner dans ma tête : *mission*. J'étais perplexe parce que j'étais très occupée à élever trois enfants et ne pouvais vraiment pas aller en mission.

La réponse est venue quelques mois plus tard. Un jour, mon cousin Renzo m'a dit que la mère d'Olga, ma tante Anita, était décédée. Soudain, je me suis souvenue que j'avais accompli les ordonnances du temple pour Olga un mardi et que sa mère était morte le vendredi suivant. Avec une grande émotion, j'avais ressenti qu'Olga était impatiente de recevoir ses ordonnances afin de pouvoir accueillir et instruire sa mère dans le monde des esprits. La mission était peut-être celle d'Olga.

Mais la mienne était également d'aider mes propres parents. J'ai essayé de leur parler de l'Église à plusieurs occasions, mais cela ne les intéressait pas. Quand ma mère et mon père sont morts, j'ai accompli les ordonnances du temple pour eux dès que j'ai pu.

Lors du scellement de mes parents, mon cœur battait très fort dans ma poitrine et mes yeux se sont remplis de larmes d'amour. J'ai ensuite été scellée à eux. Je n'arrêtais pas de penser à ma mère et j'avais envie d'embrasser la sœur qui la représentait. Je l'ai remerciée de l'avoir fait. Elle avait, elle aussi, les larmes aux yeux et m'a remerciée de l'expérience qu'elle a vécue. Je ne la connaissais pas mais nous avons ressenti que nous faisons partie de la même famille.

Ensuite, mes parents ont été scellés à *leurs* parents et Olga, que je représentais pour l'ordonnance, a été scellée à ses parents, mon oncle et ma tante Marino et Anita.

Chaque fois que je me souviens de ces expériences, je suis submergée par l'émotion. Je pense à Olga et j'espère qu'elle accomplit sa mission de l'autre côté du voile. Grâce aux ordonnances du temple, je ne suis plus la seule membre de l'Église dans ma famille. Je suis convaincue que mes parents ont accepté les ordonnances qui ont été faites pour eux. Je suis remplie de joie et je remercie le Seigneur de m'avoir permis de fonder une famille éternelle grâce aux bénédictions de son saint temple. ■

*L'auteur vit en Auvergne-Rhône-Alpes (France).*



# ŒUVRE DE L'HISTOIRE FAMILIALE ET BÉNÉDICTIONS DU TEMPLE

**Par Dale G. Renlund**  
du Collège des douze apôtres  
Ruth L. Renlund et Ashley R. Renlund





*Au cours de l'exposé qu'ils ont fait lors de la conférence RootsTech 2016, Dale G. Renlund, sa femme, Ruth, et leur fille, Ashley, ont rappelé aux saints des derniers jours que l'association de l'œuvre de l'histoire familiale et des bénédictions du temple produit un réel pouvoir.*

**FRÈRE RENLUND :** En décembre 1963, ma famille et moi avons fait six heures de voiture pour aller d'Helsinki jusqu'à l'île de Larsmo, sur la côte ouest de la Finlande. C'est là que mon père avait grandi et que ma grand-mère, Lena Sofia, avait vécu.

Des années auparavant, en 1912, Lena Sofia et Leander, mes grands-parents, ont reçu des missionnaires venus de Suède prêcher l'Évangile rétabli. À l'époque, il y avait moins de huit cents missionnaires dans le monde entier.

Ces missionnaires ont enseigné le message de l'Évangile rétabli et Lena Sofia et Leander se sont fait baptiser le lendemain. Ils sont devenus membres d'une petite branche, la première de Finlande.

Quelques années plus tard, la mère de Leander, qui vivait avec eux, est morte de la tuberculose. En 1917, Leander est lui aussi mort de la tuberculose, laissant Lena veuve, enceinte de leur dixième enfant. Cet enfant, mon père, est né deux mois après la mort de Leander. Lena Sofia a enterré sept de ses dix enfants. Ce fut extrêmement éprouvant pour elle, paysanne pauvre, de garder intact ce qui lui restait de sa famille.

Pendant près de vingt ans, elle n'a pas eu une seule bonne nuit de repos. Le jour, elle faisait toutes sortes de petits travaux pour se procurer de quoi manger. Le soir, elle s'occupait des mourants dans sa famille. La mort planait littéralement au-dessus de leur tête. À cette époque, on fendait du bois qu'on mettait souvent à sécher sur les chevrons de la toiture. Ces planches servaient ensuite à fabriquer des cercueils pour les défunts. Il est difficile d'imaginer ce que Lena Sofia devait ressentir.

Le jour où je l'ai rencontrée en 1963, je venais d'avoir onze ans, et elle en avait quatre-vingt-sept. Elle avait le dos voûté par une vie de dur labeur. Elle était si courbée que, lorsqu'elle se levait de sa chaise, elle faisait la même taille. La peau de son visage et de ses mains était burinée, aussi dure et tannée que du cuir usé.

Elle s'est redressée du mieux qu'elle pouvait, a pointé du doigt une photo de Leander accrochée au mur et m'a dit en suédois : « *Det här är min gubbe* » (c'est mon mari).

Je m'étais inscrit dans une école suédoise plus tôt dans l'année et je réapprenais la langue. Je pensais qu'elle s'était trompée en utilisant le temps présent parce qu'elle avait dit : « *C'est mon mari* », alors que Leander était mort depuis quarante-six ans. J'ai dit à ma mère qu'elle aurait dû dire : « *C'était mon mari*. » Ma mère a simplement répondu : « Tu ne comprends pas. »

Elle avait raison. Je ne comprenais pas, pas comme maintenant. Depuis, j'ai souvent réfléchi à la signification de cette expérience et à ce que ma grand-mère m'avait enseigné.

Imaginez la force et le réconfort que sa connaissance du pouvoir de scellement a dû lui donner ! Ce pouvoir prend tout son sens quand nous recherchons nos ancêtres et découvrons qui ils sont. L'œuvre de l'histoire familiale et les bénédictions du temple peuvent être importantes dans notre vie mais le véritable pouvoir vient de l'association des deux. Il ne s'agit pas simplement d'un mélange des deux au hasard. En fait, l'un permet de donner une direction à l'autre. Le fait de savoir qu'un jour ces ordonnances allaient être accomplies pour Leander et elle a apporté à Lena Sofia du réconfort et de la paix pendant ses longues années de veuvage.

## La vraie valeur de l'œuvre de l'histoire familiale

**ASHLEY :** Sans l'œuvre de l'histoire familiale, l'autorité de scellement ne peut pas être exercée là où elle doit l'être. Et l'on ne comprend la vraie valeur de cette œuvre que grâce à l'autorité de scellement. Le véritable pouvoir est dans leur association.

**SŒUR RENLUND :** J'aime beaucoup cette idée. Ces deux bénédictions sont mentionnées partout dans les

Écritures. Lorsque nous les associons, elles nous apportent davantage de bénédictions et de force. Prenons deux exemples.

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur nous dit qu'il a envoyé Élie pour implanter « dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères ». Ces promesses allaient tourner le cœur des enfants vers leurs pères. Dale, je pense que cela fait partie de ce que ta grand-mère a implanté



en toi. Ensuite, le Seigneur nous dit que « la terre serait entièrement dévastée à sa seconde venue » si les cœurs des enfants ne se tournaient pas vers leurs pères (voir D&A 2:2-3). C'est un message puissant.

Donc, même si nous avions toutes les archives d'histoire familiale du monde, et tous les documents qu'il serait possible de rassembler, sans l'autorité de scellement que le prophète Élie a rétablie, le but de la Création serait contrecarré et la terre serait « dévastée ». C'est l'un des premiers messages que le Seigneur a révélés à Joseph Smith, le prophète, dans notre dispensation.

**FRÈRE RENLUND :** Tu as raison, Ruth. Sans même le savoir, ma vie durant, j'ai ressenti la force et la puissance de la vie et de l'exemple de ma grand-mère et d'autres ancêtres.

Il y a une prophétie dans la section 128 de Doctrine et Alliances dans laquelle Joseph cite Malachie 4:5-6.

Il explique le passage « ramener le cœur des enfants à leurs pères » dans le contexte du pouvoir de scellement et du baptême pour les morts. Puis il dit : « Et non seulement cela, mais ces choses qui n'ont jamais été révélées depuis la fondation du monde, mais ont été cachées aux sages et aux intelligents, seront révélées à de petits enfants et à des nourrissons en cette dispensation, qui est la dispensation de la plénitude des temps » (voir D&A 128:17-18).

Réfléchissez à cela ! Joseph Smith a prédit que même des enfants comprendraient et sauraient des choses que les hommes et femmes de science du monde ne pourraient expliquer. Tous les jours, des enfants et des jeunes du monde entier reçoivent ces bénédictions, tout comme moi à onze ans, lorsque j'ai appris ces principes de ma grand-mère et de ma mère. Des gens qui n'ont jamais entendu parler du Sauveur de leur vivant peuvent avoir l'occasion de recevoir les mêmes bénédictions que ceux qui en ont eu l'occasion dans cette vie. Personne n'est privé de la possibilité de recevoir ces bénédictions.

## Ordonnances du temple et force individuelle

**SŒUR RENLUND :** Les ordonnances du temple sont essentielles à cette force individuelle. En fait, le Seigneur nous a donné des exemples de cette force individuelle. Les premiers membres de l'Église ont appris qu'ils devaient recevoir leur dotation avant d'être en mesure de faire avancer l'œuvre du salut.

« C'est pourquoi, il m'est opportun que mes anciens attendent un peu la rédemption de Sion,

« afin qu'ils soient eux-mêmes préparés, que mon peuple soit instruit plus parfaitement, ait de l'expérience, connaisse plus parfaitement ce qui est de son devoir et les choses que j'exige de sa part.

« Et cela ne pourra se réaliser que lorsque mes anciens seront dotés de pouvoir d'en haut » (D&A 105:9-11).

Le Seigneur enseignait l'importance de se préparer à recevoir la dotation du temple afin que les anciens reçoivent le pouvoir d'en haut. Cette bénédiction a permis aux saints de continuer à être instruits plus parfaitement pour utiliser ce pouvoir correctement.

**FRÈRE RENLUND :** On peut compléter cette idée en lisant la prière de consécration du temple de Kirtland à la section 109. Dans sa prière, Joseph Smith dit : « Et que tous ceux qui passeront le seuil de la maison du Seigneur sentent ta puissance et se sentent contraints de reconnaître que tu l'as sanctifiée et qu'elle est ta maison, lieu de ta sainteté » (D&A 109:13).

**ASHLEY :** Oui, les ordonnances du temple sont pures et puissantes. Je peux voir combien, quand on ajoute l'œuvre du temple à notre travail de recherche et de découverte de nos ancêtres, cette puissance est plus grande et nous apporte de plus grandes bénédictions.

**SŒUR RENLUND :** Dale, penses-tu que Lena Sofia comprenait cela quand elle t'a dit ce qu'elle a dit sur Leander ? Avait-elle une meilleure compréhension parce qu'elle était consciente de la force que peut nous donner l'œuvre du temple et avait de l'amour pour son mari et pour sa famille ?

**FRÈRE RENLUND :** Oui, c'est exactement ce qu'elle voulait dire. Lena Sofia savait que son mari disparu depuis longtemps était et resterait son mari pour l'éternité. Grâce à la notion doctrinale de la famille éternelle, Leander est resté présent dans sa vie et faisait partie de son grand espoir en l'avenir. Lena était comme les personnes dont il est écrit : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11:13).

En 1938, affirmant ardemment sa foi en l'autorité de scellement, Lena Sofia a envoyé les fiches familiales de ses enfants qui avaient plus de huit ans au moment de leur décès. Ainsi, elle a pu faire accomplir les ordonnances du temple en leur faveur, bien qu'elle-même ne soit jamais allée au temple de son vivant. Ces fiches faisaient partie des toutes premières demandes d'ordonnances envoyées à un temple depuis la Finlande.

Vous souvenez-vous du défi que Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a lancé lors de la conférence RootsTech de 2014 ?

**ASHLEY :** Il a dit : « Préparez autant de noms pour le temple que de baptêmes que vous pouvez y accomplir<sup>1</sup>. »

**SŒUR RENLUND :** Et, en 2015, il a ajouté : « Et aidez quelqu'un d'autre à faire de même<sup>2</sup>. »

## Ajouter de la force spirituelle

**FRÈRE RENLUND :** Exactement. J'ai réfléchi à ce défi d'un apôtre et à la manière de continuer de le relever. À la lumière de notre conversation, je pense que nous pouvons ajouter à cette promesse un élément de force spirituelle. Lisons des passages du chapitre 47 d'Ézéchiel.

« Il [un ange] me [Ézéchiel] ramena vers la porte de la maison [du Seigneur]. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel.

« Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit.

« Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles.

« Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins.

« Il mesura encore mille coudées ; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager ; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser. [...]

« Il me dit : Cette eau coulera vers le district oriental, descendra dans la plaine, et entrera dans la mer ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines.

« Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, et il y aura une grande quantité de poissons ; car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent » (Ézéchiel 47:1-5, 8-9).

Ézéchiel voit un torrent qui devient de plus en plus profond au fur et à mesure que l'eau s'éloigne de la maison. L'eau qui jaillit du temple représente les bénédictions qui s'écoulent des temples pour guérir les familles et leur donner la vie.

**ASHLEY :** Mais le torrent devient de plus en plus profond à mesure qu'il s'éloigne. Je ne comprends pas très bien.

**FRÈRE RENLUND :** Regardez-moi (une personne), j'ai deux parents (deux personnes), quatre grands-parents (quatre personnes), pensez ensuite à tous mes ancêtres et tous mes descendants. La croissance de ce torrent est semblable à la croissance exponentielle de notre famille à travers les générations.

Les bénédictions du temple sont accessibles à tout être vivant. Et quelles bénédictions ! « Tout vivra partout où parviendra le torrent. »

## « Elle a attendu assez longtemps comme cela »

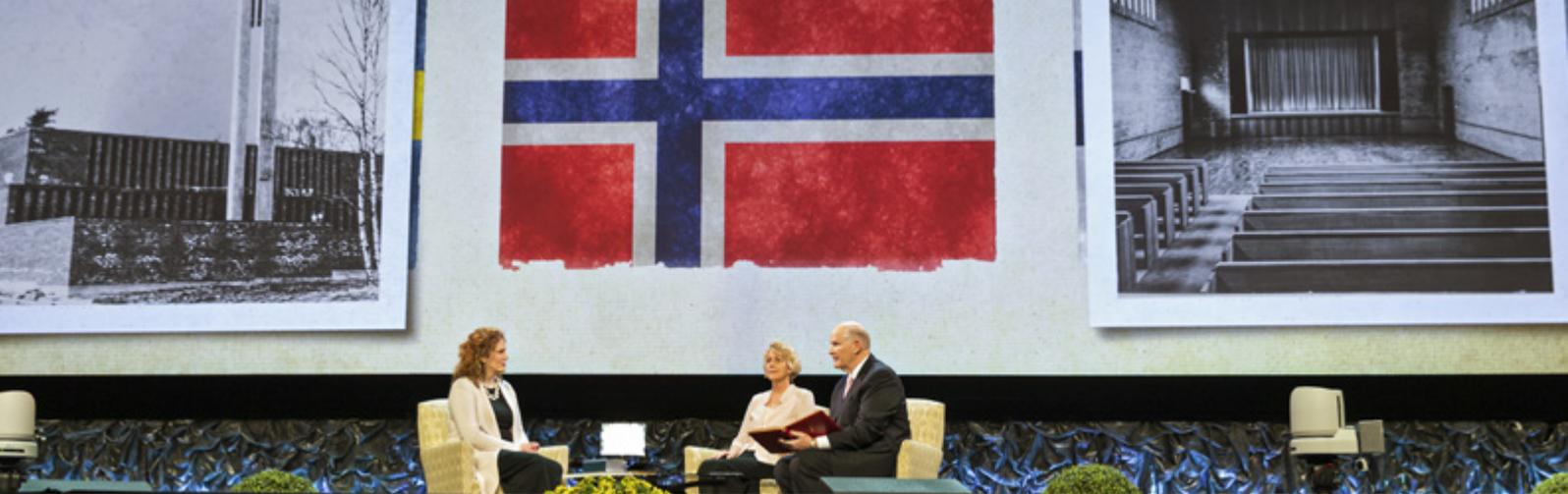
**FRÈRE RENLUND :** Le Seigneur a un plan pour surmonter les malheurs personnels de Lena Sofia, nos pertes, vos tragédies, en fait les calamités de tout le monde. Il a rétabli sa prêtrise et son autorité de scellement sur la terre. Lena Sofia le savait, et ma mère, Mariana, aussi.

**SŒUR RENLUND :** Tu veux parler de ce qu'elle a fait pour proposer le nom de Lena Sofia pour faire accomplir les ordonnances du temple ?

**ASHLEY :** J'aime cette anecdote. Peu après la mort de Lena Sofia, en 1966, ma grand-mère Mariana a apporté son nom en personne au département généalogique<sup>3</sup>. L'homme qui était à l'accueil lui a dit que les règles de l'Église imposaient d'attendre une année après le décès d'une personne avant qu'on puisse accomplir des ordonnances en sa faveur. Ma grand-mère Mariana a répondu : « Je n'aime pas cette réponse. J'aimerais parler à quelqu'un qui pourra m'en donner une autre. Elle a attendu assez longtemps comme cela. »

Mon grand-père Åke a essayé de lui faire entendre raison mais elle lui a jeté ce regard qu'il connaissait très bien et qui voulait dire qu'il était inutile qu'il ajoute un mot sur ce sujet. Mon grand-père a écrit dans son journal : « Je suis vraiment désolé pour l'homme de l'accueil qui a dit qu'on ne pouvait accomplir aucune ordonnance avant au moins un an. Cet homme ne savait pas à qui il avait affaire. J'aurais pu le lui dire mais il n'a pas demandé<sup>4</sup>. »

**FRÈRE RENLUND :** Moins de deux mois plus tard, avec l'autorisation du président de l'Église, les ordonnances du temple en faveur de Lena Sofia et de Leander ont été accomplies. Mes grands-parents Mariana et Åke ont été scellés en faveur de Lena Sofia et de Leander pour le



temps et pour l'éternité dans le temple de Salt Lake. Saviez-vous que maintenant, la règle de l'Église stipule qu'une personne qui n'a pas reçu les bénédictions du temple à cause de son éloignement géographique n'a plus besoin d'attendre une année complète ? Ainsi, les personnes dans le même cas que Lena Sofia peuvent recevoir ces bénédictions dès que possible. Comme ma grand-mère Mariana l'a dit à l'homme au département de généalogie, « ils ont attendu assez longtemps comme cela ».

**SŒUR RENLUND :** Quel jour merveilleux pour notre famille ! Pouvez-vous imaginer la joie de Leander et de Lena Sofia, ainsi que celle de leurs enfants ? Ces bénédictions sont l'aboutissement de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple qui, ensemble, produisent ce pouvoir dont nous parlons aujourd'hui.

Récemment, on m'a rappelé que David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a parlé de ce pouvoir. Il y a des années, il a commencé à encourager les membres à prendre conscience que c'est une bénédiction d'associer les deux perspectives divines de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple.

Il a dit : « l'œuvre de l'histoire familiale n'est pas simplement un programme que nous suivons avant d'aller aussi au temple. Tout cela fait partie d'un tout en Christ. Et le fait de trouver l'un de [vos] ancêtres et d'emporter des noms de [votre] famille dans la maison du Seigneur engendre du pouvoir. Je l'ai fait. J'ai travaillé et parlé avec des centaines et des milliers de personnes qui ont accompli cette œuvre. Aussi bonne que soit notre expérience au temple, elle est encore meilleure lorsque nous avons travaillé pour pouvoir accomplir les ordonnances de membres de notre famille décédés<sup>5</sup>. »

**ASHLEY :** Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, nous a aussi promis que nous pourrions voir ce pouvoir se manifester dans notre vie. Il a dit : « L'œuvre du temple et de l'histoire familiale a le pouvoir de bénir les êtres qui sont au-delà du voile ; elle a tout autant le pouvoir de bénir les vivants. Elle raffine les

personnes qui l'accomplissent. Elles aident littéralement à l'exaltation de leur famille<sup>6</sup>. »

## Une promesse de protection

**FRÈRE RENLUND :** Je suis reconnaissant d'ajouter mon témoignage au leur, d'être une voix apostolique supplémentaire pour soutenir ce défi concernant le temple. Je réaffirme la promesse de protection qui a été faite dans le passé. Frères et sœurs, je vous promets que vous et votre famille serez protégés si vous relevez ce défi de trouver autant de noms pour le temple que d'ordonnances que vous pouvez y accomplir, et d'enseigner à d'autres personnes à faire de même.

Si vous acceptez ce défi, vous et votre famille recevrez de nombreuses bénédictions comme la puissance du torrent dont Ézéchiël a parlé. Le torrent deviendra plus profond à mesure que vous continuerez d'accomplir cette œuvre et d'enseigner à d'autres personnes à faire de même. Non seulement vous serez protégés de la tentation et des maux du monde mais vous trouverez aussi de la force personnelle pour changer, vous repentir, apprendre, être sanctifiés, tourner les cœurs des membres de votre famille les uns vers les autres et guérir ce qui a besoin de guérison. ■

*Tiré d'un exposé fait lors de la conférence RootsTech sur l'œuvre de l'histoire familiale à Salt Lake City (Utah), le 6 février 2016. Pour regarder l'enregistrement de l'exposé en anglais, espagnol ou portugais, allez sur [lds.org/go/217Renlund](https://lds.org/go/217Renlund).*

### NOTES

1. Neil L. Andersen, « 'Mes jours' de temple et de technologie », *Le Liahona*, février 2015, p. 31.
2. Neil L. Andersen, dans Ryan Morgenegg, « RootsTech 2015 : Elder Andersen Adds to Temple Challenge », [lds.org/church/news/rootstech-2015-elder-andersen-adds-to-temple-challenge](https://lds.org/church/news/rootstech-2015-elder-andersen-adds-to-temple-challenge).
3. Aujourd'hui appelé le département d'histoire familiale.
4. Mats Åke Renlund, « Reflections », journal personnel, p. 119.
5. David A. Bednar, « Tourner notre cœur » (vidéo), [lds.org/topics/family-history/turn-our-hearts](https://lds.org/topics/family-history/turn-our-hearts).
6. Voir Russell M. Nelson, « Des générations reliées par l'amour », *Le Liahona*, mai 2010, p. 93-94.

## DONNER L'ARGENT ÉCONOMISÉ POUR LA MISSION

Je me suis joint à l'Église avant mon vingt et unième anniversaire. J'avais le vif désir de faire une mission mais j'étais dans une situation difficile. Comme mon père nous avait quittés, je soutenais financièrement ma mère et mes trois jeunes frères. Presque tout mon argent allait à ma famille. À cette époque, il fallait avoir économisé au moins cinq cents livres (environ six cents euros) avant de remplir une candidature missionnaire. Après deux ans, je n'avais mis de côté que deux cent cinquante livres.

J'ai connu revers financiers sur revers financiers. À la suite de problèmes, mon frère cadet a eu une amende de deux cent quarante livres. Ma famille m'a demandé de lui prêter la somme, autrement dit presque tout ce que j'avais. C'était en quelque sorte un choix entre la mission et mon frère, bien qu'il ait promis de me rembourser dès que possible. Tenaillé par ce dilemme, j'ai demandé conseil à mon évêque. Il m'a recommandé d'aider mon frère. J'ai suivi son conseil et payé l'amende. Je savais que c'était ce qu'il fallait faire, mais je voulais à tout prix aller en mission.

Je me suis dit que ça allait me prendre des années pour épargner de nouveau cette somme, mais, en priant humblement, j'ai reçu des inspirations concernant l'avenir. L'Esprit m'a dit de ne pas espérer que mon frère me rembourserait et que j'irais en mission l'année suivante. Il m'avait fallu deux ans pour épargner l'argent que j'avais donné à mon frère mais le Seigneur me disait que j'en aurais le double avant la fin de l'année.

J'avais des doutes mais j'ai continué et, chaque semaine, pendant les dix semaines qui ont suivi, un miracle s'est produit. Un jeune adulte de la paroisse, qui avait entendu dire que j'avais donné mes économies, m'a donné cent livres pour ma mission. La semaine suivante, un autre jeune adulte m'a donné cent livres pour la même raison. Cela m'a rempli d'humilité et j'ai commencé à me repentir de mon incrédulité.

Plus tard, mon employeur a demandé s'il y avait des personnes intéressées par un départ volontaire pour sur-effectif (avec une prime spéciale). J'ai postulé mais je ne pensais pas qu'on me licencierait, vu les fortes sommes investies dans ma formation. Mon responsable m'a demandé

pourquoi je voulais être licencié et je lui ai parlé de ma mission. Il m'a donné une augmentation rétroactive sur plusieurs semaines et a accepté ma demande de licenciement pour sur-effectif. Il a également ajouté un bonus à l'indemnité de licenciement.

J'ai trouvé un travail temporaire qui s'est transformé en emploi à plein temps au bout de deux semaines. On m'a proposé de faire des heures supplémentaires en fin de semaine. J'ai accepté de travailler le samedi. Peu de temps après, j'ai envoyé ma candidature à la mission et j'ai été appelé à servir dans la mission de Londres-Bristol. J'avais économisé deux mille cinq cents livres en moins d'un an. J'ai littéralement reçu dix fois la somme que j'avais donnée. Dans Luc 6:38, on lit : « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. »

Je sais que j'ai été béni parce que j'ai fait preuve d'obéissance et de foi en suivant le conseil de mon évêque. ■

Frederick John Holt, West Sussex (Angleterre)

J'ai suivi le conseil de mon évêque et j'ai payé l'amende. Je savais que c'était ce qu'il fallait faire, mais je voulais à tout prix épargner pour la mission.

## TROUVER LA PAIX DANS LA SAINTE-CÈNE

Quand j'étais jeune mère, j'avais du mal à trouver des moments de paix au cours des jours fébriles où l'essentiel de ma vie consistait à m'occuper de cinq enfants actifs et requérant de l'attention. Cinq minutes ici, dix minutes là, c'est tout ce que je parvenais à grappiller ; mais je chérissais chaque petit moment de calme.

Souvent, je priais mon Père céleste de me donner de la force, de la patience et de la paix. Les dimanches étaient particulièrement agités, entre

l'allaitement d'un bébé, l'habillage d'un bambin et la supervision des trois aînés qui se préparaient pour aller à l'église. Paradoxalement, c'est au cours d'un dimanche chargé que j'ai trouvé ma solution.

Tandis que j'écoutais les prières de Sainte-Cène, ce jour-là, les mots ont pris une signification particulière : « [...] afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux » (D&A 20:77).

J'avais le droit d'avoir l'Esprit du Seigneur avec moi. Comment

n'avais-je pas pris conscience de la signification de cette promesse avant ?

La Sainte-Cène est devenue le moment calme et contemplatif de ma vie par ailleurs bruyante. Dans l'ordonnance de la Sainte-Cène, j'ai trouvé la paix que j'avais recherchée.

Même si je devais quitter la réunion de Sainte-Cène avec un petit enfant agité après avoir pris le pain et l'eau, je faisais en sorte d'être là pour ce moment particulier de souvenir. J'attendais avec impatience ces moments précieux avec une ferveur que je n'avais jamais connue auparavant.

Maintenant que mes enfants sont grands, j'ai le luxe d'avoir beaucoup plus de moments paisibles. Néanmoins, j'apprécie toujours ces moments passés à prendre la Sainte-Cène. ■

Jane McBride, Colorado (États-Unis)

Comment n'avais-je pas pris conscience de la signification de cette promesse avant ?



## LE POUVOIR CONSOLATEUR DU CHRIST

Il y a plusieurs années, Joseph, un ami, projetait d'aller d'Utah à Washington D.C. (États-Unis) en voiture. Il m'a invité à l'accompagner pour ce voyage. En chemin, nous avons visité différents sites historiques de l'Église et, quand nous sommes arrivés sur la côte est, nous sommes allés à New York.

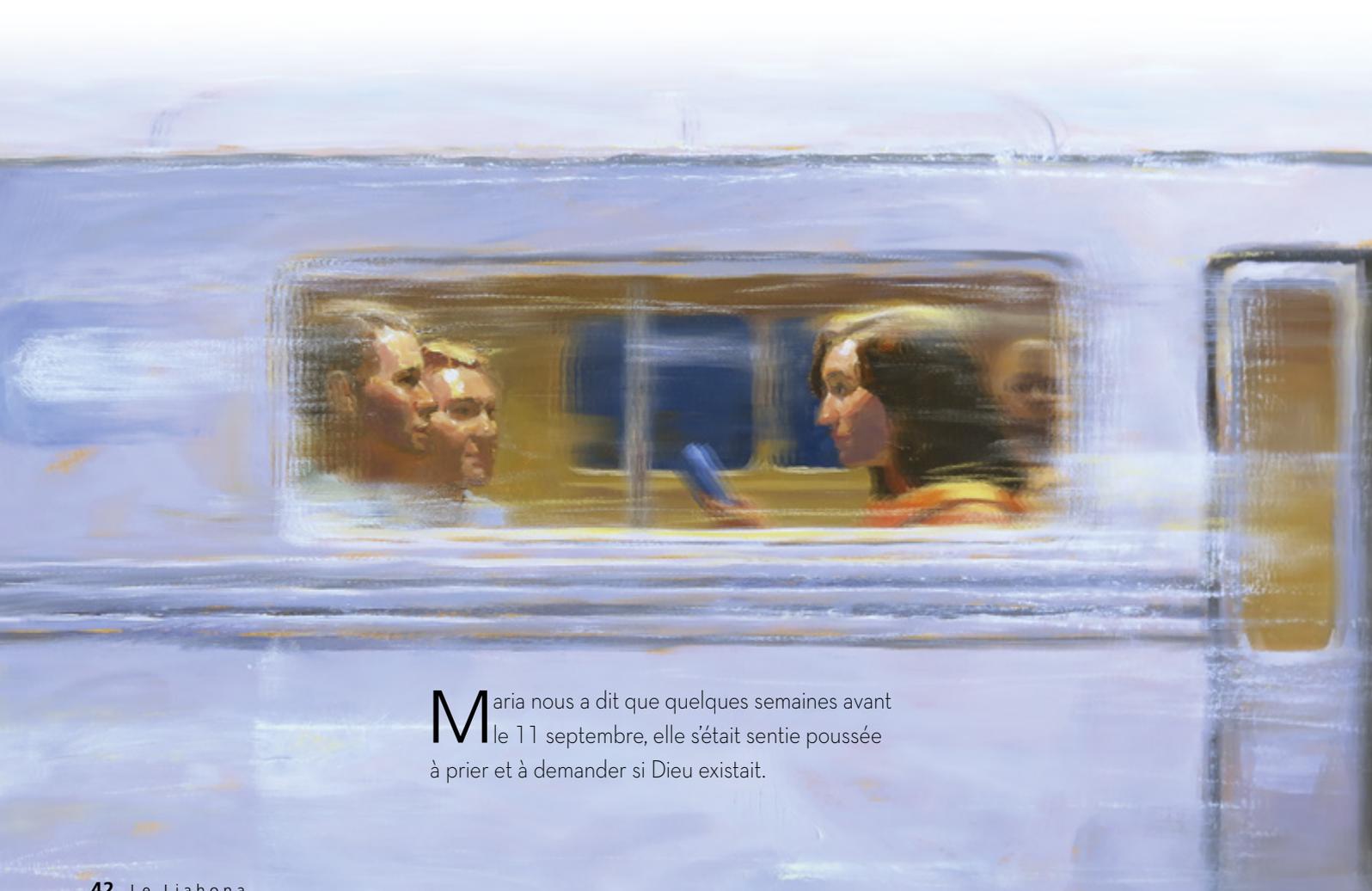
C'était deux semaines à peine après les événements tragiques du 11 septembre 2001. Nous avons profondément ressenti que nous devions aller sur le site où les tours jumelles avaient été détruites.

Nous avons vu un soldat dans une rue bondée qui faisait des gestes en direction des gens qui regardaient les décombres. Il leur tendait des mouchoirs pour qu'ils essuient leurs larmes.

Joseph et moi pouvions sentir à quel point ces événements avaient bouleversé tout le monde et nous avons eu envie de faire quelque chose. Nous avons décidé que le mieux était de parler aux gens, d'écouter leur histoire et peut-être de leur donner un message sur l'espérance qu'apporte l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Pour rentrer à notre hôtel, nous avons pris le métro. En face de moi, une femme lisait un livre. Je me demandais ce qui se passait dans sa vie. Je me suis présenté et lui ai dit que nous visitons New York. J'ai ajouté que nous aurions aimé savoir comment elle avait vécu les récents événements du 11 septembre.

Elle s'appelait Maria et vivait à New York depuis plusieurs dizaines d'années. Elle travaillait dans un bâtiment à quelques rues des tours. Elle nous a dit que, quelques semaines avant le 11 septembre, elle s'était sentie



Maria nous a dit que quelques semaines avant le 11 septembre, elle s'était sentie poussée à prier et à demander si Dieu existait.

# GUIDÉE PAR LE SEIGNEUR : MONOPARENTALITÉ

poussée à prier et à demander si Dieu existait. Elle a ajouté qu'à ce stade de sa vie, elle n'avait jamais beaucoup prié et n'en avait pas vraiment ressenti le besoin. Elle n'a pas eu de réponse à sa prière avant que les terroristes ne frappent les tours en ce matin fatidique. Malgré le chaos et la confusion qui ont suivi, elle s'est soudain sentie calme. Elle nous a dit qu'elle avait éprouvé une paix incroyable et qu'en dépit de l'inexplicable destruction du moment, elle avait eu l'impression que Dieu veillait sur elle.

Quand elle nous a raconté son histoire, Joseph et moi lui avons dit qu'elle avait ressenti l'Esprit de notre Père céleste sous la forme de cette paix et de ce réconfort. Nous lui avons assuré qu'elle pourrait toujours ressentir cette paix si elle recherchait Dieu par la prière et sondait le Livre de Mormon. Nous lui en avons remis un exemplaire en ajoutant que le livre continuerait de lui apporter la paix qu'elle recherchait. Elle l'a accepté avec joie et nous a remerciés.

Je ne sais pas ce qui s'est passé ensuite pour Maria parce que Joseph et moi devions descendre à notre arrêt mais je sais que notre Père céleste aime chacun de ses enfants. Je sais qu'il est présent dans les détails de notre vie, notamment quand tout semble aller mal autour de nous. Il peut nous accorder une paix indescriptible qui vient de son Esprit par le pouvoir de son Fils, Jésus-Christ. La lumière du Christ peut briller à travers les épreuves ou les tragédies les plus grandes parce qu'il a vaincu toutes choses. ■  
Chris Deaver, Californie (États-Unis)

Je n'avais pas prévu de devenir parent élevant seule quatre enfants à vingt-cinq ans et je chancelais. Je devais m'occuper d'un foyer modeste et de quatre jeunes enfants et je n'avais pas fait d'études supérieures. Je me demandais comment je pourrais jamais subvenir aux besoins de ma jeune famille. Mes réponses ne sont pas venues en quelques jours ou quelques mois mais au cours de plusieurs années d'obéissance à une inspiration après l'autre.

Heureusement, j'avais l'habitude de me tourner vers le Seigneur quand j'avais un problème. Un soir, la réponse est venue clairement : « Fais des études. » Je me demandais comment cela serait possible compte tenu de mes obligations financières ; j'en ai donc parlé avec mes parents et mon évêque. Ils ont convenu que faire des études était la chose à faire et, quelques semaines plus tard, j'étais inscrite à une université de la région, où j'ai obtenu un diplôme d'institutrice en éducation spécialisée.

En tant qu'enseignante, je ne gagnais toujours pas assez d'argent pour subvenir aux besoins financiers de mes enfants grandissants. J'ai continué d'interroger le Seigneur au sujet de mon manque de moyens financiers. Au cours d'un entretien avec mon évêque, celui-ci m'a recommandé de reprendre mes études pour obtenir une maîtrise. Je suis rentrée chez moi, j'ai prié à ce sujet et je suis retournée à l'université le semestre suivant.

Plusieurs années plus tard, je me suis de nouveau sentie poussée à reprendre mes études. Je me suis

inscrite aux examens nécessaires, me suis renseignée sur les programmes d'administration scolaire et ai de nouveau suivi un programme de maîtrise dans une autre université de la région. Une fois mon diplôme obtenu, de nouvelles possibilités d'emploi se sont présentées à moi qui ont enrichi ma vie par de nouvelles relations, ont favorisé ma progression personnelle et m'ont aidée à me découvrir de nouveaux talents.

Un soir, dans le temple, j'ai exprimé au Seigneur mon découragement de ne pas toujours parvenir à joindre les deux bouts. J'ai ressenti la chaleur d'une communication divine me rappelant que tous les besoins de ma famille avaient été pourvus, que ce soit par mon propre travail ou par la générosité d'autres personnes, et qu'ils le seraient tant que je resterais obéissante. Et, comme me le rappelle Alma 20:4, « je sais qu'avec la force du Seigneur [je] peux tout faire ».

Je suis très reconnaissante à notre Père céleste de m'avoir inspirée de poursuivre mes études, et des possibilités d'emploi qui en ont découlé. Je suis aussi reconnaissante envers toutes les personnes qui ont été si attentionnées durant toutes ces années. J'ai appris que je peux faire plus que ce que je croyais possible, avec l'aide de mon Père céleste. Chose tout aussi importante, j'ai appris à recevoir avec grâce et à donner généreusement. ■  
Susan Kagie, Utah (États-Unis)

# Trouver la paix dans **L'IMPERFECTION**

Par Elizabeth Lloyd Lund

Services de l'Église à la famille

**L'**une des erreurs de perception qui peuvent nous causer de la difficulté dans cette vie terrestre est liée au concept de perfection. Beaucoup croient erronément que nous devons atteindre la perfection dans cette vie pour être sauvés ou exaltés.

En tant que psychothérapeute, j'avais un jour un entretien avec une femme, lorsqu'elle a éclaté en sanglots. Elle a dit : « Comment pourrai-je jamais être assez bonne ? » Elle a alors expliqué combien elle était indignée. Lorsque nous avons analysé ses sentiments, aucun grand péché, passé ou présent, n'a fait surface. Elle avait seulement le sentiment de ne pas être assez bonne. Elle se comparait à ses voisins, à ses amis, à des membres de sa famille, et tous les gens auxquels elle pensait étaient « meilleurs » qu'elle, à ses yeux.

## **Nos pensées deviennent notre réalité**

Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui ont eu des sentiments d'imperfection et d'insécurité, que ce soit dans un appel, en tant que parent

ou d'une manière générale. Ces sentiments peuvent nous conduire à cacher nos talents et à nous mettre en retrait ou à être découragés, angoissés ou déprimés. Ce que nous pensons de nous-même influence grandement notre comportement et nos sentiments. Beaucoup d'entre nous se disent à eux-même des choses qu'ils ne diraient jamais à quelqu'un d'autre. Cela a pour effet de nous éloigner de notre véritable potentiel et d'amoindrir nos capacités et nos talents. Ezra Taft Benson (1899-1994), ancien président de l'Église, a dit : « Satan s'efforce de plus en plus de vaincre les saints par le désespoir, le découragement, l'abattement et la dépression<sup>1</sup>. »

Heureusement, frère J. Devn Cornish, des soixante-dix, dit que « la seule opinion de nous qui compte est celle de notre Père céleste. Demandons-lui sincèrement ce qu'il pense de nous. Il nous aimera, nous corrigera mais il ne nous découragera jamais ; ça, c'est le piège de Satan<sup>2</sup>. »

**Vouloir la perfection et rien d'autre dès à présent équivaldrait à nous refuser la possibilité de progresser.**

## **L'imperfection est une occasion de progresser**

Nous sommes sur terre pour avoir la joie et une part de cette joie vient de ce que nous créons, de ce que nous croyons et de ce que nous acceptons. Si nous acceptons que nous sommes des enfants de Dieu imparfaits qui apprennent au fur à mesure, nous pourrions accepter nos imperfections. Vouloir la perfection immédiate équivaldrait à nous refuser la possibilité de progresser. Nous refuserions le don



ILLUSTRATIONS: ALISHA JOHNSON; IMAGE DE COLOMBE © PHOTOMASTERS/SHUTTERSTOCK

du repentir et le pouvoir de Jésus-Christ et de son expiation dans notre vie. Bruce R. McConkie (1915-1985), ancien membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Il n'y a eu qu'un être parfait, le Seigneur Jésus. Si les hommes [et les femmes] devaient être parfaits et vivre strictement, entièrement et complètement selon toute la loi, il n'y aurait qu'une seule personne sauvée dans l'éternité. Le prophète [Joseph Smith] a enseigné qu'il y a beaucoup de choses à faire, même au-delà de la tombe, pour obtenir notre salut<sup>3</sup>. » Nos imperfections-mêmes peuvent être un moyen par lequel Dieu nous prépare à retourner à lui.

### **Les faiblesses peuvent devenir des forces**

Cela requiert de l'humilité pour nous tourner vers notre Père céleste dans notre imperfection. Ce processus est décrit dans Éther : « Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27). Quand nous sommes humbles, notre Père céleste nous ouvre les bras et nous aide à apprendre de nos faiblesses. On trouve un exemple de cela dans le Nouveau Testament. Tandis qu'il luttait avec son « écharde dans la chair », Paul a appris que cette faiblesse l'avait rendu humble et l'avait rapproché de Dieu (voir 2 Corinthiens 12:7). Cette humilité et cette volonté d'apprendre sont exactement ce que nous devons appliquer à nos propres

imperfections. Nous devons apprendre de ces faiblesses pour qu'elles puissent devenir des forces.

Il y a aussi une différence entre être rendu humble et se sentir de peu de valeur. L'humilité nous rapproche du Seigneur, tandis que la honte et la culpabilité peuvent nous éloigner de lui. Dieu ne veut pas que nous nous dénigrions et que nous ayons le sentiment d'avoir peu de valeur à ses yeux. C'est blessant pour lui et pour nous. Il est important que nous reconnaissons que nous valons le temps et les efforts que requiert le changement. Une partie de la raison d'être de cette vie terrestre est de trouver des moyens de changer nos faiblesses. Certaines faiblesses peuvent être un combat de toute une vie, tandis que d'autres peuvent être surmontées plus rapidement.

Il y a plusieurs années, je travaillais avec une patiente, Rachel (le nom a été changé), qui avait un problème d'alcool. C'était devenu une béquille et un moyen de relâcher la tension de sa vie difficile. Elle a décidé qu'elle allait vaincre sa dépendance et, avec de l'aide et des encouragements, elle a cessé de boire. Avant de surmonter totalement son problème de boisson, elle ne s'est pas rabaisée en raison de sa faiblesse. Elle l'a reconnue. Puis, avec de la détermination et l'aide d'un bon évêque, du Seigneur et de quelques personnes-clés, Rachel a décidé qu'elle allait cesser de boire. La dernière fois que j'ai parlé avec elle, elle n'a fait mention d'aucun désir de boire.

Pour tirer parti de nos faiblesses, nous devons nous tourner vers le Seigneur avec foi, espérance, et en

comprenant qu'il nous tiendra dans la paume de sa main. Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Vous qui êtes faible de cœur, qui avez peur, soyez patient avec vous-même. La perfection ne s'atteint pas dans cette vie, mais dans la suivante. N'exigez pas des choses qui sont déraisonnables. Mais exigez de vous-même une amélioration. Si vous laissez le Seigneur vous aider, il fera la différence<sup>4</sup>. »

### **Choisissez le bonheur maintenant**

Tandis que nous nous employons à devenir meilleurs, nous pouvons choisir la paix et le bonheur maintenant. Même dans les situations les plus sombres, nous pouvons choisir notre attitude. Viktor Frankl, psychiatre renommé qui a survécu à l'Holocauste, a déclaré : « On peut tout enlever à un homme, sauf une chose : la dernière des libertés humaines, celle de choisir son attitude quelles que soient les circonstances, de décider de sa propre voie<sup>5</sup>. »

Il est écrit que « les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:25). Cela ne signifie pas que Dieu va remplir notre vie de bonheur par magie. Pour la plupart d'entre nous, le bonheur est un choix. Il demande des efforts et la pratique de la gratitude, de la confiance et de la foi. Les choses négatives peuvent prendre toute la place dans notre vie si nous le permettons. Nous ne pouvons peut-être pas changer les circonstances de notre vie, mais nous pouvons choisir la façon dont nous y réagissons. Thomas S. Monson a dit : « Nous ne pouvons pas changer la direction du vent, mais nous pouvons ajuster les

voiles. Pour obtenir un maximum de bonheur, de paix et de satisfaction, puissions-nous *choisir* d'avoir une attitude positive<sup>6</sup>. »

Si nous choisissons de nous concentrer sur le bien, si nous nous appuyons sur le Seigneur et sur son expiation et si nous acceptons nos imperfections et en tirons des enseignements, nous pouvons nous débarrasser de nos attentes irréalistes

et rechercher la bonté et le bonheur. Nous serons en paix avec nos imperfections et nous trouverons du réconfort dans l'amour rédempteur de Dieu. Nous aurons la joie au cœur, sachant que le plan du salut peut nous ramener auprès de notre Père céleste si nous faisons tous nos efforts, aussi imparfaits soient-ils, pour être dignes de vivre à nouveau avec lui. ■

## NOTES

1. Ezra Taft Benson, « Ne désespérez pas », *L'Étoile*, mars 1987, p. 2.
2. J. Devn Cornish, « Suis-je assez bon ? Vais-je y arriver ? » *Le Liahona*, nov. 2016, p. 33.
3. Bruce R. McConkie, « The Seven Deadly Heresies » (réunion spirituelle à l'université Brigham Young, 1<sup>er</sup> juin 1980), p. 6-7, speeches.byu.edu.
4. Russell M. Nelson, « Le cœur des hommes leur manquera » (vidéo), mormonchannel.org.
5. Viktor E. Frankl, *Man's Search for Meaning*, 1959, p. 86.
6. Thomas S. Monson, « Avoir une vie abondante », *Le Liahona*, janvier 2012, p. 4.



Parlant de notre façon de réagir aux difficultés, Thomas S. Monson a dit : « Nous ne pouvons pas changer la direction du vent, mais nous pouvons ajuster les voiles. »

# Travailler sur les faiblesses, esquisser la foi

par E. Tracy Williams

**I**l m'a fallu sept ans pour remplir les conditions requises pour faire une mission à plein temps. La première fois que j'en ai parlé avec mon évêque, frère Tapueluelu, il m'a donné des directives que je devais m'efforcer de suivre. Il a dit que, si je les suivais et que j'étais obéissante, je serais bénie. Les premières directives, étudier les Écritures chaque jour et venir à l'église chaque semaine, étaient très faisables. Je me suis dit : « C'est facile. » Mais je me suis vexée quand il m'a demandé de changer certaines choses « du monde » dans ma vie, et mon orgueil et mon obstination ont pris le dessus.

Espérant trouver un moyen plus facile, j'ai déménagé successivement dans quatre paroisses et j'ai parlé avec quatre évêques différents. J'ai même repris des études pour obtenir un diplôme de médecine. Puis je me suis sentie poussée à tout laisser tomber et à me préparer de nouveau à faire une mission. C'est ce que j'ai fait. Je suis retournée voir frère Tapueluelu et je lui ai humblement demandé son aide. Il m'a dit qu'il y avait un critère de

poids pour les missionnaires et je me suis rendu compte que je dépassais le poids maximum. J'ai été immédiatement découragée et embarrassée, mais mon évêque m'a encouragée. Il a exprimé son amour et sa foi en moi et m'a dit : « Ma porte est toujours ouverte. Nous pouvons y travailler ensemble ! Une faiblesse à la fois, une semaine à la fois. »

J'ai donc rencontré mon évêque chaque semaine et nous avons travaillé sur une faiblesse à la fois. Je ne pensais pas que je devrais attendre quatre années de plus à m'employer à remplir les conditions requises pour faire une mission.

## **Se reposer sur le Sauveur**

Au cours de ces années, je me suis efforcée de me rapprocher du Christ et d'appliquer ses enseignements. Quand les difficultés sont venues, son expiation est devenue une réalité pour moi. Je me suis appuyée sur le pouvoir, le réconfort et la force qu'il m'a donnés grâce à son expiation quand ma meilleure amie est décédée,

**Il m'a fallu apprendre comment m'appuyer sur le Sauveur pour surmonter mes faiblesses et développer mes points forts, autant pendant que je me préparais pour une mission que pendant que je servais.**

quand ma famille a perdu sa maison et quand j'ai eu un accident de voiture. Quand des circonstances m'ont fait perdre beaucoup de mes amis, j'ai fait une dépression, mais le Sauveur m'en a tirée. Les vendredis soirs avec des amis ont été remplacés par des exercices au gymnase et par l'étude de l'expiation de Jésus-Christ.

Je priais tous les soirs pour les gens que je servais un jour et même pour mes futures collègues missionnaires !

J'ai finalement rempli les conditions requises et j'ai été appelée à servir dans

la mission d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, en langue tongienne.

### L'art urbain et l'Esprit

Quand je suis arrivée au centre de formation des missionnaires, j'ai pris conscience qu'il y avait davantage à apprendre au sujet de Jésus-Christ, de son expiation et de moi-même. Mes ancêtres étaient d'origine tongienne, mais je n'étais jamais allée dans les îles du Pacifique sud et j'ai eu des difficultés à apprendre la langue. Quand je suis arrivée en Nouvelle-Zélande, je n'avais aucune idée de ce que les gens me disaient en tongien. J'avais beaucoup à dire mais, comme je ne

parlais pas la langue, mon vocabulaire était limité et simple et mes phrases étaient hachées. Je secouais la tête quand les gens me posaient des questions. Ils riaient de moi et je riaais avec eux mais, en privé, mon rire se changeait en larmes de frustration et de découragement. Je me disais : « J'ai travaillé pendant sept ans pour venir ici pour ça ? »

J'ai donc prié notre Père céleste. Dans Éther 12:27, nous apprenons que nos faiblesses peuvent devenir des points forts si nous lui faisons confiance. Je lui ai parlé de mes faiblesses et de ma confiance en lui, et je me suis relevée... encore... et

encore. J'ai commencé à m'appuyer davantage sur le Christ ainsi que sur mes points forts.

J'aime l'Évangile et j'aime l'art urbain ; j'ai donc décidé de combiner les deux. J'ai mis mes Écritures, un carnet de croquis, des fusains, des marqueurs et des bombes de peinture dans mon sac à dos. Mes collègues ont ri et m'ont demandé : « Qu'est-ce que vous faites avec des bombes de peinture ? » J'ai expliqué : « Je ne parle pas encore la langue, mais je peux montrer mon témoignage aux autres. »

Pendant le reste de ma mission, j'ai utilisé l'art urbain – sur du papier, pas sur des bâtiments – et l'Esprit pour enseigner l'Évangile du Christ aux gens. Et aussi fou que cela puisse paraître, ça a marché. Beaucoup de gens ne voulaient pas entendre mon message, alors je l'ai dessiné. Les portes et les yeux se sont ouverts quand je leur ai dit que je faisais des graffitis. Ils ne me croyaient pas. Ils m'accordaient trois minutes et je dessinais le mot *foi* tout en les instruisant sur ce sujet. Beaucoup d'entre eux se sentaient victimes du jugement des autres et d'un manque d'amour. Je pouvais témoigner qu'avec la foi au Christ nous pouvons ressentir son amour et son pardon et qu'il peut nous aider à devenir meilleurs. Il l'a fait pour moi.

Sept ans de préparation pour ma mission m'ont aidée à me trouver. Ce temps m'a permis d'acquérir le témoignage de l'expiation du Christ et de son pouvoir de m'aider à surmonter mes faiblesses et à utiliser mes points forts pour faire part aux autres de ce que je savais. Au bout du compte, cela valait bien ces sept années. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*





Par Stephen W. Owen

Président général des Jeunes Gens

Quand j'avais quatorze ans, j'ai pris une décision qui a tout changé. Je marchais dans la rue avec des amis un vendredi soir et nous nous amusons bien, comme d'habitude. Mais je devais y faire quelque chose. Mais je ne savais pas si j'en étais capable.

Depuis deux ans, mes amis avaient commencé à fumer et à boire. Cela avait commencé tout doucement, une fois de temps en temps mais, à l'époque de ce vendredi soir, ils fumaient et buvaient régulièrement quand nous retrouvions seuls dehors. Je pensais que, tant que je me gardais pur, je pouvais tout de même m'amuser avec mes amis. Bien sûr, mes parents voyaient bien que quelque chose n'allait pas avec eux. Et mes amis voyaient bien que mes parents ne les approuvaient pas. Je ne trouvais donc au milieu, dans une position

inconfortable : je devais souvent défendre mes amis devant mes parents et mes parents devant mes amis.

Donc, ce vendredi soir, nous marchions dans la rue. Mes amis ont commencé à boire et à fumer et j'ai fini par me rendre compte combien leur comportement me mettait mal à l'aise. J'ai donc fait un choix.

J'ai traversé la rue.

Mes amis se sont moqués de moi. Ils m'ont traité de « petit saint ». Et ils ont dit que, si je restais de l'autre côté, je ne serais plus leur ami.

Nous sommes arrivés au bout de la rue. Ils ont tourné à gauche et j'ai tourné à droite. Je me trouvais à trois kilomètres de chez moi et ils ont été les plus longs que j'aie jamais parcourus. Vous penserez peut-être que j'étais heureux d'avoir fait un choix aussi courageux, mais, à ce moment-là, je

# À un CARREFOUR



# avec mes AMIS

Je devais sans cesse défendre mes amis devant mes parents et mes parents devant mes amis.

ne me sentais pas bien du tout. À mon réveil, le lendemain matin, j'ai été terrifié en prenant conscience que j'avais perdu mes amis et que maintenant j'étais seul. Pour un garçon de quatorze ans, c'était une catastrophe.

## Un nouvel ami

Peu de temps après, j'ai reçu un appel téléphonique d'un membre de l'Église que je connaissais, Dave. Il m'a demandé si je voulais venir chez lui samedi soir. Il m'a aussi invité à manger avec sa famille le lendemain. Cela je faisais sans amis, alors j'ai accepté. Dave et moi nous sommes beaucoup amusés. Et, bien sûr, il n'y avait ni cigarettes ni alcool. Quand j'ai écouté le père de Dave faire la prière au dîner, je me suis senti vraiment bien. J'ai commencé à penser que les choses étaient peut-être – seulement peut-être – en train de s'arranger.

Dave et moi sommes devenus les meilleurs amis. Nous avons joué au football ensemble, nous nous sommes fait notre scolarité ensemble et nous nous sommes aidés mutuellement à aller en mission. Quand nous sommes rentrés de

mission, nous avons été colocataires pendant nos études universitaires. Nous nous sommes aidés réciproquement à trouver la bonne épouse et nous sommes gardés mutuellement sur le sentier étroit et resserré jusqu'à notre mariage au temple et au-delà. Après toutes ces années, nous sommes encore bons amis. Et tout a commencé par un simple appel téléphonique, juste au moment où j'en avais besoin.

## L'influence d'une mère

Du moins, c'est comme ça que je croyais que tout avait commencé. Imaginez ma surprise quand, des années plus tard, j'ai découvert que c'était ma mère, œuvrant en coulisse, qui avait orchestré notre amitié ! Peu après que j'ai perdu mes anciens amis, elle a remarqué que je n'allais pas bien. Elle

Tout au long de la route, il y a d'autres personnes qui ont pris leurs propres décisions difficiles d'être du côté du Seigneur. Elles marcheront avec vous.

a alors appelé la mère de Dave pour voir s'ils pourraient trouver un moyen de m'aider. La mère de Dave a ensuite persuadé celui-ci de me contacter et de m'inviter chez eux. Parfois l'inspiration d'aider quelqu'un qui est dans le besoin vient du Saint-Esprit ; parfois elle vient d'un ange, une mère, par exemple, qui « [parle] par le pouvoir du Saint-Esprit » (2 Néph 32:3).

Je me suis souvent demandé ce qu'aurait été ma vie et celle de Dave si ma mère n'avait pas perçu mes difficultés et agi en conséquence. Cela ne vous rappelle-t-il pas la façon dont notre Père céleste nous bénit ? Il connaît chacun de nos besoins et il envoie des bénédictions d'en haut par les paroles et les actes des gens que nous aimons (voir « Chaque être qui nous ennoblit », *Cantiques*, n° 187).

### Nous marchons ensemble

Nous sommes tous responsables de nos choix, en dernier ressort. Comme le président Monson l'a dit à maintes reprises, « les choix que nous faisons déterminent notre destinée ! » et bon nombre de ces choix doivent

être faits à titre personnel, individuellement. Souvent, nos décisions nous amènent à nous sentir isolés, voire solitaires. Mais notre Père céleste ne nous a pas envoyés ici seuls. Les décisions que j'ai prises à des moments clés ont été inspirées et [leur effet accru] par les efforts et les prières de ma mère et par le soutien et l'amitié de Dave.

L'examen que nous appelons vie terrestre est différent des examens que nous passons souvent à l'école, où l'on doit garder les yeux sur son propre devoir et où l'on n'est pas autorisé à aider son voisin. Non, dans cet examen, nous pouvons et devons nous aider les uns les autres ; en fait, cela fait partie de l'examen. Alors si vos choix peuvent par moments vous amener du côté solitaire de la rue, sachez que, tout au long de cette route, il y a d'autres personnes qui ont pris leurs propres décisions difficiles d'être du côté du Seigneur. Elles marcheront avec vous et elles ont besoin que vous marchiez avec elles. ■

#### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Les choix », *Le Liahona*, mai 2016, p. 86.

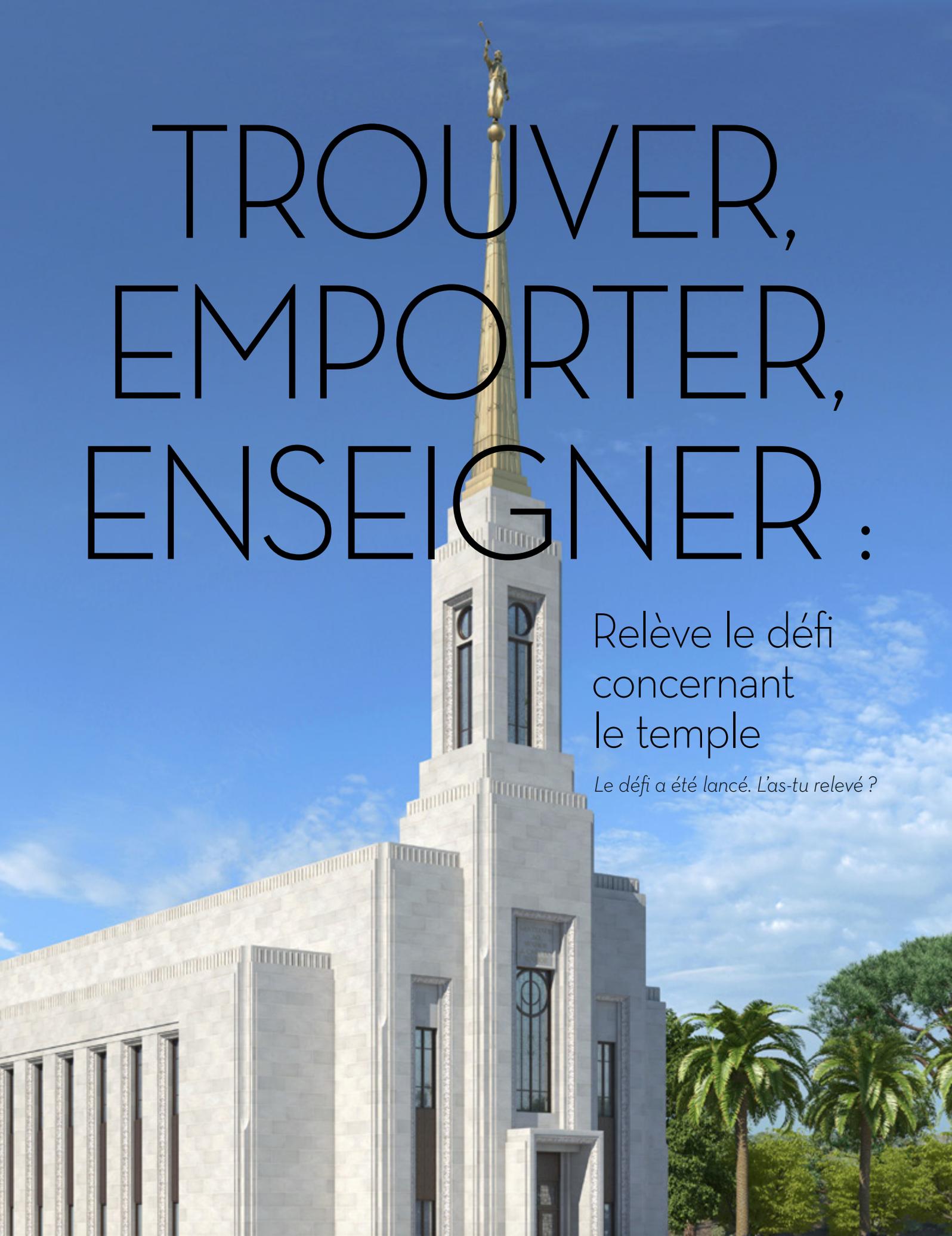


# SE TOURNER VERS LES AUTRES

« Je vous prie d'avoir le courage de [...] veiller à ce que tout le monde soit intégré et se sente aimé et apprécié. »

Thomas S. Monson, président de l'Église, « Puissez-vous avoir du courage », conférence générale d'avril 2009





# TRAVEL, EMPORTER, ENSEIGNER :

Relève le défi  
concernant  
le temple

*Le défi a été lancé. L'as-tu relevé ?*

Par Carlisa Cramer

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a invité les jeunes à préparer autant de noms pour le temple que de baptêmes qu'ils peuvent y accomplir et d'aider quelqu'un à faire de même<sup>1</sup>. Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a aussi promis que la participation à ce défi peut apporter la protection spirituelle et la guérison aux familles<sup>2</sup>.

Réfléchis à cela : des apôtres du Seigneur ont encouragé chacun à prendre part à l'œuvre de l'histoire familiale en emportant des noms d'ancêtres au temple. Ne serait-ce pas merveilleux si chaque ordonnance que tu accomplissais dans le temple l'était en faveur de tes ancêtres ? Frère Andersen a invité les jeunes du monde entier à faire précisément cela *et* à aider leurs amis et les membres de leur famille à faire de même.

Si tu relèves ce défi, tu pourras ressentir l'Esprit, faire grandir ton témoignage et enrichir ton expérience du temple. Tu ne sais pas par où commencer ? Examinons le défi étape par étape :

### TROUVER

Premièrement, trouve des noms à emporter au temple et ajoute-les à ton arbre généalogique sur le site **FamilySearch.org**. Si ton arbre comporte plus de quatre générations complètes, essaie l'affichage « Descendance ». Ou, si ton arbre est presque vide, tu peux commencer par consulter la page **FamilySearch.org/findnames**.

### EMPORTER

Après avoir obtenu une recommandation pour le temple à usage limité, et réservé et imprimé des cartes d'ordonnances, tu peux alors emporter ces noms au temple pour y accomplir les baptêmes et les confirmations ! Invite des membres de ta famille ou des amis dotés à accomplir le reste des ordonnances, ou transmets-les à des temples via le site de FamilySearch pour que ces ordonnances y soient accomplies.

### ENSEIGNER

Communique ta joie de l'œuvre de l'histoire familiale à ton entourage ! Organise une soirée ayant pour thème l'œuvre de l'histoire familiale avec tes amis ou remplis ton arbre généalogique avec l'aide des membres de ta famille. Tu peux raconter ton expérience sur les réseaux sociaux via le « hashtag » #DéfiDuTemple.

### Es-tu prêt ?

Quelle que soit ton expérience dans le domaine de l'œuvre de l'histoire familiale, tu peux relever ce défi de nombreuses manières. Réfléchis à la façon dont tu peux aider à hâter l'œuvre du Seigneur aujourd'hui. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

#### NOTES

1. Voir Neil L. Andersen, « Is Anything Too Hard for the Lord ? » (discours prononcé lors de la conférence RootsTech le 14 février 2015), [lds.org/topics/family-history](https://www.lds.org/topics/family-history).
2. Voir Dale G. Renlund, dans « Session générale d'ouverture » (discours prononcé lors de la conférence RootsTech le 6 février 2016), [lds.org/topics/family-history](https://www.lds.org/topics/family-history).



« Vous êtes fils et filles de Dieu, enfants de l'alliance et bâtisseurs du royaume. Vous n'avez pas besoin d'attendre [...] pour vous acquitter de votre responsabilité d'aider à l'œuvre du salut de la famille humaine. »

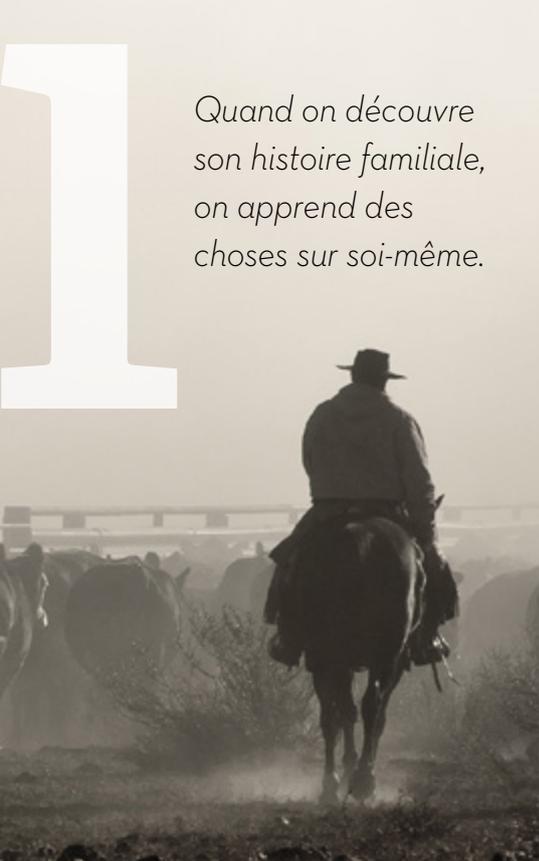
David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 26.

### UN DÉFI RELEVÉ

« J'avais entendu les promesses et les bénédictions qui me seraient données si j'acceptais le défi concernant le temple et j'ai décidé de mettre ces paroles à l'épreuve. J'ai ressenti fortement l'Esprit et j'ai su que, de l'autre côté du voile, d'autres esprits étaient tout aussi enthousiastes. »

Wesley R., France

Relève le défi puis raconte ce que tu as fait sur le site **templechallenge.lds.org**. Raconte ton expérience via le « hashtag » #DéfiDuTemple.



Quand on découvre son histoire familiale, on apprend des choses sur soi-même.



## TROIS MANIÈRES

## DE PRENDRE PART À L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE FAMILIALE

Par Sally Johnson Odekirk  
des magazines de l'Église

Quand David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Vous avez appris à envoyer des messages textes sur vos téléphones portables et vos ordinateurs pour accélérer et faire avancer l'œuvre du Seigneur, pas seulement pour communiquer rapidement avec vos amis », c'est de vous qu'il parlait ! Puis il a ajouté : « Je vous recommande d'étudier, de rechercher vos ancêtres et de vous préparer à accomplir des baptêmes par procuration dans la maison du Seigneur pour vos ancêtres décédés (« Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 27.

Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles du monde entier ont accepté son invitation de rechercher leurs ancêtres et de se faire baptiser par procuration en leur faveur. Une jeune fille, Kaitlen D., a découvert que, lorsqu'elle emporte des noms d'ancêtres au temple, elle vit une expérience encore plus enrichissante.

Elle dit : « Quand j'ai commencé à accomplir des ordonnances du temple pour des membres de ma famille, je me suis rendu compte que, dans le monde agité où je vis, le seul moment où je peux être tranquille et trouver le calme, c'est dans ce lieu sacré. J'ai aussi commencé à me sentir plus proche des personnes qui sont de l'autre côté du voile. En accomplissant des baptêmes et des confirmations, j'ai commencé à penser à tous ces gens qui attendaient depuis si longtemps que cela se réalise. C'est un sentiment presque indescriptible, un mélange d'amour et d'espoir, qui a fait énormément grandir mon témoignage. »

Il existe de nombreuses manières de prendre part à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Par où donc commencer ? Trois jeunes racontent les expériences au cours desquelles ils ont appris des anecdotes familiales, interviewé des membres de leur famille et trouvé des noms à emporter au temple.

## Mes ancêtres sont de bons exemples pour moi

Par Kyle S., Texas, États-Unis

**M**es parents et moi avons entendu frère Bednar dire, lors de la conférence générale d'octobre 2011, que, si nous travaillions à reconstituer notre histoire familiale, nous serions protégés de l'adversaire. C'est après avoir entendu ce discours que nous avons commencé à nous efforcer de connaître notre histoire familiale. Je continue d'apprendre et de progresser grâce à cela ; c'est vraiment amusant.

J'aime comprendre d'où je viens et qui étaient mes ancêtres. Je tire des leçons de leurs expériences et je les utilise dans ma vie pour m'aider à être quelqu'un de meilleur. C'est extraordinaire de découvrir qui ils étaient, ce qu'ils faisaient pour gagner leur vie, comment la vie était à leur époque et à quel point c'était difficile pour eux.

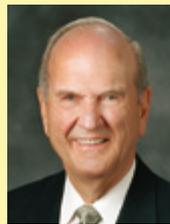
Par exemple, cela m'a fait plaisir de découvrir que l'un de mes ancêtres était venu avec sa famille du Tennessee s'installer au Texas dans les années 1870 et être éleveur de bovins. Il a eu beaucoup de difficultés mais son exemple m'a enseigné que la vie peut être dure et qu'il est donc important de défendre ses convictions.

Quand je rencontre des problèmes, mon histoire familiale m'aide à sentir que mes ancêtres sont toujours près de moi et qu'ils m'aideront à traverser les épreuves difficiles, comme frère Bednar nous l'a promis.

### Comment trouver des anecdotes familiales

Recueillez des anecdotes de la vie de vos ancêtres sur ce qu'ils aimaient faire. Donnez vie à vos ancêtres et trouvez-vous des points communs avec eux. Quel sport pratiquaient-ils ? Que mangeaient-ils ? Comment était leur école ?

Demandez à vos parents et à vos grands-parents de vous raconter des anecdotes de leur vie. Vous pouvez utiliser le livret publié par l'Église intitulé *Ma famille* pour commencer à recueillir et transmettre des anecdotes familiales. Sur le site FamilySearch.org, vous pouvez ajouter des photos, des anecdotes, des sources de renseignements, des enregistrements audio et des documents pour aider les autres membres de votre famille à connaître leurs ancêtres. Allez sur le site FamilySearch.org et cliquez sur « Souvenirs » pour commencer.



### EN QUOI L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE FAMILIALE NOUS CHANGE

« Lorsque notre cœur se tourne vers nos ancêtres, quelque chose change en nous. Nous sentons que nous faisons partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Nos aspirations innées à des liens familiaux se réalisent lorsque nous sommes rattachés à nos ancêtres par les ordonnances sacrées du temple. »

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, « Des générations reliées par l'amour », *Le Liahona*, mai 2010, p. 92.



## Enregistrer des anecdotes concernant ma grand-mère

Par Matthias M., Utah, États-Unis

**M**es grands-parents vivent en Uruguay. Quand mes grands-parents maternels sont venus rendre visite à notre famille, j'en ai profité pour leur demander comment ils étaient devenus membres de l'Église. Je n'avais jamais entendu leur histoire de conversion auparavant, alors, quand ils me l'ont racontée, cela été extraordinaire.

J'ai pris des notes pendant qu'ils parlaient et je les ai aussi enregistrés avec mon téléphone pour pouvoir les réécouter chaque fois que j'en ai envie. J'ai téléversé le fichier audio sur le site de FamilySearch pour que d'autres personnes puissent écouter leur histoire de conversion, maintenant et à l'avenir.

Quelques mois plus tard, j'ai réussi à faire un enregistrement de mes grands-parents paternels que j'ai aussi téléversé sur le site. J'ai découvert un bon nombre de choses que je ne connaissais pas et ils m'en ont appris beaucoup plus sur leur vie que ce à quoi je m'attendais.

C'était extraordinaire d'entendre mes grands-parents raconter des épisodes de leur vie et me donner des conseils personnels. Je sais que les quelques minutes que j'ai consacrées à ces entretiens seront une aide pour « persuader [mes] enfants [...] de croire au Christ » (2 Néphi 25:23) comme ce que le prophète Néphi du Livre de Mormon a fait pour ses descendants. Je sais que, lorsque mes enfants écouteront le témoignage de mes grands-parents, le leur sera aussi fortifié.

### Comment poser des questions à des membres de sa famille

*Dans le cadre d'une activité de paroisse ou de branche, les autres jeunes et vous pourriez poser des questions aux membres âgés de leur famille. Pensez à une ou deux questions que vous aimeriez poser à vos parents, à vos grands-parents ou à d'autres membres de votre famille. Ensuite, réunissez-vous tous ensemble et posez-leur une question au sujet de leur vie. Vous pourriez les filmer ou les enregistrer avec votre téléphone. Quand vous avez terminé, vous pouvez téléverser le fichier dans la section « Souvenirs » de FamilySearch.org.*

## Mon but : emporter des noms d'ancêtres au temple

Par Rajane S., Jamaïque

**J'**ai toujours été fascinée par la généalogie alors, quand le président de notre interrégion a fixé aux jeunes l'objectif de recueillir dix noms d'ancêtres en faveur de qui nous accomplirions des baptêmes et des confirmations au temple, j'étais folle de joie.

J'ai commencé mes recherches sans aucune aide et sans aucun succès. J'avais trois noms sans aucune date et je me sentais bloquée spirituellement et physiquement. J'ai décidé de demander de l'aide à ma mère. Elle m'a suggéré de téléphoner à sa mère. J'ai appelé ma grand-mère, qui a été ravie de m'aider. Elle m'a même donné la permission d'accomplir les ordonnances par procuration pour toutes les personnes dont elle m'avait donné le nom. J'étais très heureuse et reconnaissante.

Le voyage au temple approchait et je n'avais toujours pas trouvé de nom du côté de mon père. Quelques heures avant l'heure prévue pour le départ, j'ai été inspirée d'aller au cimetière et de demander à mon père de téléphoner à sa tante et de lui demander de nous accompagner. Nous sommes allés au cimetière et, tandis que je regardais mon père et ma grand-tante marcher dans les allées, je me suis sentie guidée vers la tombe de certains de mes ancêtres. J'ai senti qu'ils étaient disposés à accepter l'Évangile. Avec l'aide du Saint-Esprit et des membres de ma famille, j'avais atteint ma cible. J'avais seize noms d'ancêtres prêts pour les ordonnances du temple !

En m'y rendant, j'ai senti l'enthousiasme et la joie de mes ancêtres qui étaient prêts et attendaient. Pendant les baptêmes et les confirmations, j'ai senti leur âme remplie de joie et de paix. Je me sentais incroyablement bien et tout ce que je voulais, c'était les remercier de m'avoir donné la possibilité de prendre part à quelque chose de si beau.

### Comment trouver des noms d'ancêtres pour le temple ?

*Essayez l'affichage de la descendance sur FamilySearch.org pour vous aider à chercher les ancêtres qui ont besoin des ordonnances du temple. Ensuite, relevez le défi du temple lancé aux jeunes : voir à la page 54 de ce numéro. ■*

# 1 Corinthiens 10:13

L'apôtre Paul nous a enseigné comment nous pouvons supporter la tentation.



## TENTATION

« L'adversaire [...] sait où, quand et comment nous tenter. Si nous obéissons aux murmures du Saint-Esprit, nous pouvons apprendre à reconnaître les séductions de l'adversaire. [...] »

« Notre succès ne se mesure jamais à la force de nos tentations mais à la fidélité de notre réaction. Nous devons demander l'aide de notre Père céleste et rechercher la force par l'intermédiaire du sacrifice expiatoire de son Fils, Jésus-Christ. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, conférence générale d'avril 2009.

## DIEU EST FIDÈLE

*Fidèle* : digne de confiance, loyal. Nous pouvons faire confiance à la promesse que nous fait Dieu qu'il nous aidera à supporter la tentation et à y échapper.

## LE MOYEN D'EN SORTIR

Il y a toujours une échappatoire : un autre choix, un autre endroit où aller, une autre chose à faire. Quand tout le reste échoue, suivez l'exemple de Joseph d'Égypte et fuyez tout simplement (voir Genèse 39:7-12).

## AU DELÀ DE VOS FORCES

Nous devons essayer d'éviter la tentation. Parfois nous nous rendons les choses plus difficiles en ne rejetant pas la tentation dès qu'elle se présente. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a enseigné avec raison : « Jésus remarquait évidemment les tentations terribles qu'il rencontrait, mais il ne les ressaisait pas sans arrêt. Au lieu de cela, il les rejetait promptement. Si nous les nourrissons, les tentations se mettent bien vite à nous nourrir ! » (conférence générale d'avril 1987).

**13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.**

## COMMUNE À L'HOMME

Nous pouvons tous avoir des tentations différentes, mais tous sont tentés. La tentation est nécessaire, car « il faut que le diable tente les enfants des hommes, sinon ils ne pourraient pas agir par eux-mêmes » (D&A 29:39).

## AFIN QUE VOUS PUISSIEZ LA SUPPORTER

Les Écritures nous donnent des clés pour nous aider dans notre responsabilité d'éviter la tentation pour que nous puissions la supporter.

- Veillez et priez toujours (voir Matthieu 26:41 ; Alma 13:28 ; 31:10 ; 34:39 ; 3 Néphi 18:18 ; D&A 31:12).
- Reposez-vous sur Jésus-Christ (voir Alma 37:33), car « ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, le Sauveur peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:18 ; voir aussi Alma 7:11).
- « Humiliez-vous devant le Seigneur » (Alma 13:28) et « prenez garde à l'orgueil » (D&A 23:1).
- Prêtez l'oreille à la parole de Dieu et tenez-vous-y fermement (voir 1 Néphi 15:24).

*Note de la rédaction : Cette page n'est pas conçue pour être une explication complète du verset d'Écriture choisi, mais simplement comme un point de départ pour votre étude.*



Par Jeffrey R. Holland

Du Collège des douze apôtres

## COMMENT CHANGER

Quand vous avez péché et que vous prenez conscience de la gravité de vos fautes, le plus difficile est d'arriver à croire que vous pouvez changer, qu'il peut y avoir un vous qui sera différent. Ne pas y croire est clairement le résultat d'un artifice satanique conçu pour vous décourager et vous vaincre. Le mot *repentir* n'est pas un mot qui augure quelque chose de menaçant. C'est, après la *foi*, le mot le plus chargé d'encouragement du vocabulaire chrétien. **Vous pouvez changer !** Vous pouvez être tout ce que vous désirez être dans la justice.

S'il y a une jérémiade que je ne supporte pas, c'est l'expression misérable, pitoyable et néfaste : « Je n'y peux rien, je suis comme ça. » Pour moi, c'est une attitude particulièrement décourageante. Épargnez-moi, je vous prie, vos déclarations du genre : « Je suis comme ça ». Je l'ai entendu trop souvent de la bouche de gens qui

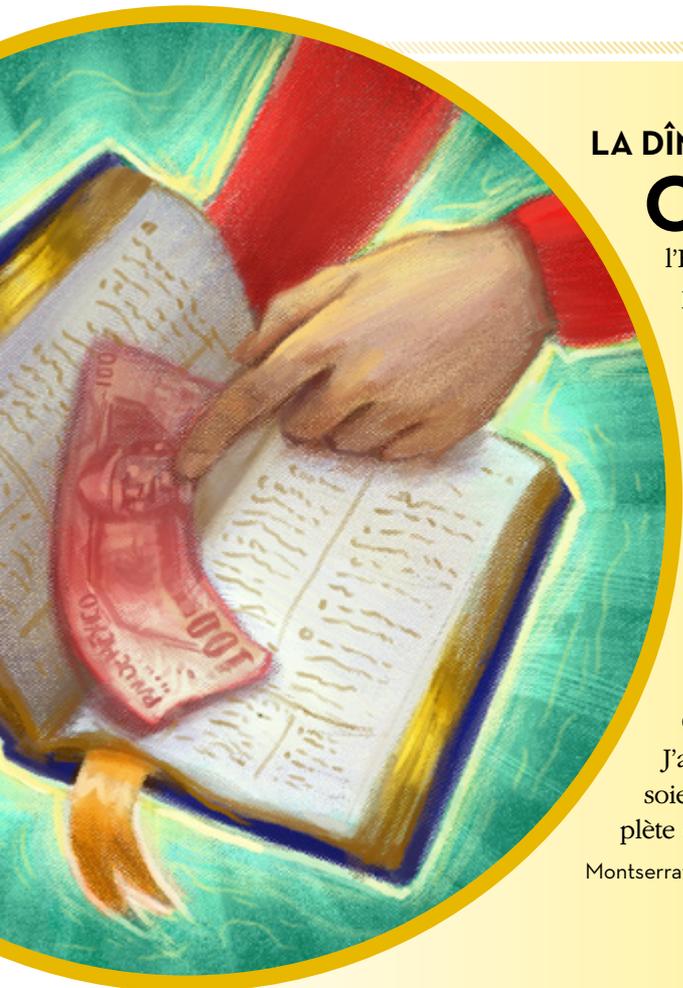
voulaient pécher en appelant cela de la psychologie. Et j'utilise le mot *péché* pour couvrir un large éventail d'habitudes qui engendrent découragement, doute et désespoir.

**Vous pouvez changer tout ce que vous voulez changer, et le faire très vite.** C'est un autre mensonge satanique que de faire croire qu'il faut des années et des années, voire des lustres, pour se repentir. Il faut exactement autant de temps pour se repentir que pour dire : « Je vais changer », et vouloir le faire. Évidemment il y aura des problèmes à résoudre et des restitutions à faire. Vous pourrez **passer** et en fait vous feriez bien de **passer le reste de votre vie à montrer votre repentir par sa permanence.** Mais le changement, la progression, le renouvellement et le repentir peuvent venir pour vous aussi instantanément que pour Alma et les fils de Mosiah.



Ne vous méprenez pas. **Le repentir n'est ni facile, ni indolore, ni commode.** Il peut avoir le goût amer d'une coupe de l'enfer. Mais seul Satan voudrait vous faire croire que la nécessité et l'obligation de reconnaître le péché sont plus déplaisantes que de demeurer dans cet état à tout jamais. Lui seul dirait : « Vous ne pouvez pas changer. Vous ne changerez pas. C'est trop long et trop difficile de changer. Abandonnez. Renoncez. Ne vous repentez pas. Vous êtes simplement tels que vous êtes. » Cela, mes amis, est un mensonge né du désespoir. Ne vous y laissez pas prendre. ■

*Tiré d'un discours prononcé lors d'une réunion spirituelle le 18 mars 1980 à l'université Brigham Young.*



## LA DÎME ET UNE BÉNÉDICTION INATTENDUE

Cela ne faisait qu'un mois que j'étais membre de l'Église quand j'ai payé ma première dîme complète. J'étais la seule membre de l'Église de ma famille, pour qui la dîme était chose difficile à comprendre. Ma mère essayait de me dissuader de payer la dîme et voulait que je lui donne l'argent à la place.

Un jour, avant d'aller au travail, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de nourriture dans le réfrigérateur et que je devrais acheter quelque chose à manger. N'ayant pas d'argent sur moi, j'ai demandé à ma mère de m'en prêter pour le déjeuner. Elle a refusé et a dit que je n'avais pas d'argent parce que j'avais payé ma dîme.

Je suis allée chercher mon Livre de Mormon et je lui ai dit que ce livre me procurerait ma nourriture pour la journée, une nourriture spirituelle. Je l'ai ouvert devant ma mère et j'ai trouvé cent pesos (assez pour acheter de quoi manger) glissés à l'intérieur. C'était un miracle ; je n'avais pas mis cet argent dans mes Écritures. J'ai appris une grande leçon : bien que les difficultés et les tentations soient omniprésents, je serai toujours bénie si je paie une dîme complète et obéis aux commandements. ■

Montserrat L., Ciudad de México, Mexique

## DU TEMPS POUR LE TEMPLE

Dès que j'ai eu douze ans, j'ai reçu ma première recommandation à l'usage du temple. Je n'oublierai jamais cette première expérience au temple. La paix que j'ai ressentie était vraiment extraordinaire. Bien que j'habite dans le sud de Taiwan, à quatre heures du temple, j'ai décidé de m'y rendre une fois par mois, le jour réservé à notre pieu. J'y suis allée même quand personne ne pouvait m'accompagner.

J'ai bientôt commencé à y inviter mes amis membres de l'Église à y

aller avec moi. Ils n'ont pas été très intéressés au début, mais maintenant ils y vont tous les mois. Beaucoup de membres de la paroisse ont aussi commencé à aller au temple. Maintenant, quelle que soit la fréquence avec laquelle notre paroisse planifie un voyage au temple, beaucoup de gens y vont – plus que ce que notre pieu a jamais vu.

Peu après que j'ai décidé d'y aller tous les mois, ma famille a décidé de faire de même. Même si nous avons des examens à l'école le lendemain,

ma famille et moi y allons régulièrement. Cela fait maintenant sept ans que je vais fréquemment au temple avec ma famille. Le temple est la maison du Seigneur, et nous savons qu'il est important d'y aller. ■

Chi-Yun Liu, Tainan (Taiwan)

Envoie ton passage d'Écriture ou ton récit porteur de foi préféré à liahona.lds.org ou par courriel à liahona@ldschurch.org. Indique le nom de ta paroisse et de ton pieu et envoie la permission de tes parents de le publier.

# « Comment puis-je trouver du temps pour les activités de l'Église, la soirée familiale et l'étude des Écritures quand mes devoirs me prennent tant de temps ? »

Imagine que tu te nourrisse uniquement de glace tous les jours. Ça a l'air alléchant... jusqu'à ce que ton corps commence à ne plus se sentir bien. Mais peux-tu être en bonne santé en ne mangeant que des brocolis ? Non, il faut une nourriture variée et équilibrée pour être en bonne santé.

Maintenant, pense aux nombreuses activités que nous avons dans la vie. Notre spiritualité, nos relations et nos études sont *toutes* essentielles à notre progression. Alors comment établir les priorités entre les choses importantes ?

Réfléchis à ce qui est le plus important pour toi en ce moment et prie pour savoir sur quoi te concentrer. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a recommandé : « En rédigeant votre emploi du temps quotidien, gardez bien à l'esprit les alliances sacrées que vous avez faites avec le Seigneur<sup>1</sup>. » Tout réussit quand on met le Seigneur en premier.

Souviens-toi qu'il y a des choses qui sont meilleures et d'autres encore meilleures<sup>2</sup>. Recherche l'aide du Saint-Esprit pour décider de ce qui est le plus important. Tu pourrais reconforter un frère ou une sœur qui pleure avant de faire tes devoirs, mais aller à une activité d'échange pourrait être plus important que regarder un film avec tes amis. Tu pourrais aussi voir quelles sont les sources de distraction dans ta vie. Que dirais-tu de passer du temps avec les Écritures *avant* d'en passer avec tes amis sur Facebook ?

Par dessus tout, n'oublie pas de t'appuyer sur le Seigneur pour avoir de l'énergie de manière à marcher et ne pas te fatiguer (voir Ésaïe 40:31).

#### NOTES

1. Voir M. Russell Ballard, « Concilier nos diverses obligations », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 11.
2. Voir Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 105.

#### Fais-le

Si tu dis : « Oh, je le ferai quand j'aurai le temps », Satan te tentera de ne jamais le faire. Consacre du temps à faire les activités qui t'édifient spirituellement, même si cela implique de renoncer à d'autres activités.

Allison R., vingt ans, Utah (États-Unis)

#### Dégage du temps pour ce qui compte

Si l'on ne peut pas trouver du temps pour l'Évangile, cela veut dire qu'on en fait trop et qu'il faut réduire un peu. Nous devons planifier des activités centrées sur l'Évangile et sur nos responsabilités. En procédant ainsi, nous aurons du temps pour l'Évangile et pour les choses qui comptent vraiment,

Noah H., treize ans, Arizona (États-Unis)



#### Étudie les Écritures en premier

J'étudie les Écritures avant de faire mes devoirs. Quand on étudie les Écritures avant

de faire ses devoirs, on est plus alerte et l'on retient davantage ce qu'on apprend. En ce qui concerne les activités hebdomadaires, il faut simplement que tu les planifies en premier dans ta semaine ; ensuite insère tout le reste autour d'elles.

Frère Clark, vingt ans, Mission de Concepción Sud (Chili)

#### Planifie ton temps

En tant qu'étudiant, il ne m'a pas été facile d'organiser mon temps. Mais j'ai dressé un emploi du temps pour



planifier mes activités hebdomadaires, qui comportent des cours, des réunions spirituelles matinales avec mes colocataires, l'étude personnelle des Écritures, les cours d'institut et d'autres choses. Je les classe aussi sur une échelle par ordre d'importance. En planifiant mes activités, j'ai appris à ne pas remettre à plus tard.

*Daniel A., dix-neuf ans, Edo (Nigeria)*



### N'oublie pas les choses éternelles

J'essaie de ne pas oublier les paroles de ma mère : nous devons donner la priorité aux choses éternelles, qui durent à jamais (à la différence des choses temporelles, qui ne durent qu'un temps). J'ai appris que, quand je donne la priorité à Dieu, toutes les autres choses trouvent la place qui leur revient. Je suis sûre que, quand nous faisons l'œuvre de Dieu, il nous aide à faire notre travail.

*Vaishali K., dix-huit ans, Andhra Pradesh (Inde)*



### Mets le Seigneur en premier

Apprendre à nous fixer des priorités nous aide à avoir du temps pour tout ce que nous devons faire, principalement pour les choses du Seigneur. Une de mes priorités principales était d'assister au séminaire chaque jour. Si j'assistais au séminaire le matin et allais à l'école ensuite, la journée semblait avoir plus de vingt-quatre heures. Les devoirs scolaires étaient plus faciles et la lecture des Écritures, individuellement

et en famille, est devenue un délice. Quand nous nous souvenons de mettre le Seigneur en premier dans notre vie, cela nous aide à voir tout le reste d'une perspective nouvelle, à définir des priorités et à atteindre nos buts.

*Bianca S., dix-neuf ans, Paysandú (Uruguay)*

### Travaille intelligemment

Quand je rentre de l'école, je fais mes devoirs pour ne pas prendre de retard et pour avoir plus de temps pour les activités de l'Église. Une chose qui m'aide aussi, c'est quand ma mère établit un emploi du temps avec des créneaux horaires pour chaque chose que je ferai chaque jour. Il m'est alors plus facile de participer aux activités, faire mes devoirs et lire les Écritures.

*Rachel O., treize ans, São Paulo (Brésil)*



### Établis un emploi du temps

Dès que tu te réveilles, tu peux lire tes Écritures, ne serait-ce que quelques versets.

Peut-être faudra-t-il que tu te réveilles cinq minutes plus tôt pour lire tes



### LA SOURCE DE LA FORCE

« La force ne vient pas d'une activité frénétique mais d'une assise sur un fondement ferme de vérité et de lumière. Elle nous vient quand nous concentrons notre attention et nos efforts sur les principes de base de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Elle nous vient quand nous sommes attentifs aux choses divines qui ont le plus d'importance. »

*Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Concernant les choses qui ont le plus d'importance », Le Liahona, novembre 2010, p. 22.*

Écritures. Pour l'étude familiale, décidez en famille d'un moment où vous pouvez tous faire une pause et étudier ensemble. Quant aux activités des jeunes, le moment est déjà fixé, alors vas-y tout simplement et noue des liens avec les jeunes de ta paroisse.

*Elena F., quinze ans, Idaho (États-Unis)*

## QUESTION À VENIR

« Comment puis-je demander à mes amis de ne pas dire de mal ou parler de manière inconvenante des autres ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le 15 mars 2017 à [liahona.lds.org](mailto:liahona.lds.org) (cliquez sur « Transmettre votre travail ») ou par courriel à [Liahona@ldschurch.org](mailto:Liahona@ldschurch.org).

Veillez inclure les renseignements suivants : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

# QUAND LE PLAN EST **DEVENU RÉEL**

*Soudain, le plan du salut est devenu plus qu'un simple diagramme,  
il était la source de mon espérance et de mon réconfort.*



Par Alissa Holm

Sœur Jensen a dit à notre classe des lauréoles : « Écrivez tous les talents que vous avez et choisissez-en un dont vous allez nous parler. » J'ai fièrement expliqué que mon plus grand talent était au volley-ball et que, la saison suivante, qui serait aussi ma dernière année de volley-ball, allait être la meilleure de toutes.

Sœur Jensen a enseigné : « Les talents revêtent plusieurs formes. Certains sont des dons spirituels. Je pense que notre Père céleste m'a accordé celui d'être capable d'aimer toutes les personnes autour de moi. »

Sœur Jensen rayonnait d'amour partout où elle allait et rendait témoignage dans ses conversations quotidiennes. Son amour était sincère, bienveillant et chrétien. Pour moi, elle était bien plus qu'une dirigeante des Jeunes Filles. Pendant mes années d'études secondaires, elle a été comme une deuxième mère, une sœur ou une meilleure amie. Ensemble, nous sommes allées à des concerts, nous avons fait les magasins et fait de la confiture de fraises. Quand on m'a arraché les dents de sagesse, elle m'a apporté un gâteau qu'elle avait confectionné et elle aimait passer me voir au kiosque où je vendais des glaces. Comme elle travaillait dans mon école, elle a aussi assisté à tous mes matchs de volley-ball.

Quelques mois plus tard, vers la fin des vacances d'été, j'ai été réveillée vers trois heures du matin par la sonnerie du téléphone. Ma mère a décroché puis est venue dans ma chambre. Elle a dit : « Les Jensen ont eu un accident de voiture en rentrant chez eux après leur réunion de famille. La voiture a quitté l'autoroute, a fait des tonneaux et sœur Jensen ne s'en est pas sortie. »

J'étais effondrée. Je me suis dit : « Ce n'est pas possible. Elle m'a envoyé un message texte plus tôt dans la journée. Comment peut-elle être partie maintenant ? »

J'étais à la fois choquée, désorientée et triste. Au bout de quelques minutes, je me suis mise à pleurer et ma mère m'a prise dans ses bras. Ne pouvant me rendormir, je suis restée allongée, perdue dans mes pensées et mes larmes le reste de la nuit.

Dans les semaines qui ont suivi, j'ai sombré dans une tristesse que je n'avais jamais ressentie auparavant. Le volley-ball n'était plus une priorité et je n'attendais plus avec impatience le début de l'année scolaire. Tout ce qui m'enthousiasmait avant était à présent englouti par

la tristesse. Un soir, j'ai écrit dans mon journal : « Je suis complètement submergée par le chagrin. Je n'arrête pas de pleurer et je suis toujours fatiguée. »

La veille de la rentrée des classes, j'étais allongée dans mon lit en train de pleurer et de penser à la mort de sœur Jensen. J'en avais assez d'être triste et je me suis rendu compte que je devais surmonter cette douleur. J'avais besoin de prier.

J'ai fait cette prière : « Aide-moi à comprendre pourquoi elle est morte et comment je peux surmonter cela. »

Je suis restée à genoux, me demandant si Dieu allait répondre. Après quelques minutes, mon esprit a commencé à relier tout ce qui était arrivé. J'ai senti une chaleur gagner mon cœur et j'ai repris courage. J'ai compris que ces pensées ne venaient pas de moi ; c'était l'Esprit qui m'instruisait.

Le plan du salut, le diagramme que l'on m'avait enseigné à la Primaire, était *réel*. Sœur Jensen était née, elle avait connu le bonheur, elle avait enduré des épreuves, elle avait transmis son amour et maintenant elle était dans le monde des esprits. Son esprit existait toujours et je la *reverrais* un jour. J'ai compris que ce plan, le plan du *bonheur*, avait été conçu pour nous aider à retourner auprès de notre Père céleste, des membres de notre famille et de nos amis. À ce moment-là, je voulais par-dessus tout mener une vie juste pour pouvoir la revoir.

Pendant les premières semaines d'école, je me suis appliquée à essayer de cultiver le talent qu'avait sœur Jensen d'aimer tout le monde. Je me suis efforcée d'aimer les autres et ma douleur a commencé lentement à diminuer et j'ai été plus heureuse. J'ai appris que nous pouvons montrer notre amour pour les autres de bien des façons : en les écoutant, en leur souriant, en leur offrant une friandise ou en leur faisant un compliment. Ce sont ces petites choses que sœur Jensen faisait pour moi. Le meilleur moyen d'entretenir son souvenir était donc de répandre l'amour à sa façon.

Sœur Jensen est morte mais je sentirai toujours son amour. Lorsque je m'efforce chaque jour de manifester un peu plus d'amour envers mes semblables, je mène le genre de vie qu'elle a menée et je me rapproche pas à pas du jour où je la reverrai. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

# Moi ? Méchant ?

Par Merillee Booren

D'après une histoire vraie

« *Soyez bons les uns envers les autres* » (Éphésiens 4:32).

La journée a été fantastique à l'école. Jeff a passé toute la récréation à jouer aux dragons avec son meilleur ami, Ben. Après deux ans dans sa nouvelle école, Jeff est content d'avoir finalement trouvé un très bon ami. Ben aime les mêmes choses que lui et ils ont toujours beaucoup à se raconter.

En rentrant à la maison, Jeff voit que sa mère l'attend. Elle n'a pas l'air d'être contente du tout. Il perd son sourire. Maman dit : « Jeff, aujourd'hui j'ai reçu un coup de téléphone de la directrice. Elle a dit que tu es méchant avec un garçon de ta classe. »

« Pas du tout ! » répond Jeff. Il sait que ce n'est pas bien d'être méchant. Si l'on est méchant, on rend les gens tristes et on leur fait peur. Jeff n'a jamais rien fait de tel.

« Tu en es sûr ? » demande Maman. Elle fait de la place pour Jeff sur le canapé. « La directrice a dit que Ben et toi avez dit à Sam de s'en aller, qu'il ne faisait pas partie de votre club et que, pour en faire partie, il devait sauter du haut du toboggan. »

Jeff baisse les yeux. Sam leur a demandé de jouer avec eux presque tous les jours. Mais Ben est son meilleur ami et ils aiment jouer tout seuls. Cela ne veut pas dire qu'ils ont été méchants, n'est-ce pas ?

Jeff demande : « Est-ce que c'est mal si Ben et moi on aime jouer tout seuls ? » Cela ne semble pas juste que quelqu'un dise de lui qu'il est méchant simplement parce qu'il joue avec son meilleur ami.

« Vous pouvez passer beaucoup de temps ensemble tous les deux. Mais, quand Sam est là, ce n'est pas bien de lui donner l'impression d'être rejeté et seul. La directrice a dit que tu l'as traité de tous les noms parce qu'il ne voulait pas sauter du toboggan. »

« Je ne l'ai pas fait ! » répond Jeff. Mais Ben l'a fait. Et lui a rit.

« Tu te souviens de ce que tu a ressenti quand on est venu habiter ici ? » demande Maman.

Jeff hoche la tête. Au début, il se sentait très seul à l'école. Il avait beaucoup prié pour trouver un ami.

« Qu'est-ce que tu aurais aimé que quelqu'un fasse ? » demande Maman.

« J'aurais aimé qu'on m'invite à jouer pendant la récréation. Ou m'asseoir avec quelqu'un pour déjeuner. »

Maman ajoute : « Ce n'est pas super d'avoir un ami maintenant ? Tu peux aider les enfants qui sont seuls, comme toi avant. Voici ce que tu vas faire. Demain, je veux que tu trouves deux ou trois bonnes choses chez Sam. Et, après l'école, tu me les diras. »

Fixant ses chaussures, Jeff dit : « Je peux probablement le faire. » Il n'a pas eu l'intention d'être méchant. Il veut être comme Jésus. Demain, il dira à Sam qu'il est désolé. Et il pourra dire à Ben qu'il veut que Sam joue aussi avec eux.

« Hé ! » dit maman, en soulevant le menton de Jeff.

« Tu es un garçon bon et gentil. Ce serait une chance pour Sam de t'avoir comme ami. Et tu sais quoi ? Je parie que tu penseras aussi que tu as de la chance d'avoir Sam comme ami. »

Jeff esquisse un sourire. Ben pourra continuer d'être son meilleur ami. Ce ne sera pas mal non plus d'avoir un autre ami. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

## LE DÉFI DE LA GENTILLESSE

- Trouve trois bonnes choses chez quelqu'un que tu ne connais pas très bien.
- Pense à ce que Jésus ferait. Fredonne un chant de la Primaire comme « Si le Sauveur se tenait à côté de moi ».
- Il n'est pas nécessaire que tu sois le meilleur ami de tout le monde mais tu peux choisir d'être gentil. Fais quelque chose de gentil pour quelqu'un avec qui tu ne t'entends pas bien.



# Manifester de l'amour envers ses amis

Par Devan Jensen, Utah (États-Unis)

## Bonjour ! Je m'appelle Rentalyn.

Je vis à Weno, dans l'Océan Pacifique. C'est l'une des nombreuses îles du lagon de Chuuk. Je montre l'amour que j'ai pour mes amies en dansant avec elles, en chantant avec elles et en les invitant à aller à l'église.



### CHANTS D'AMOUR

*Mes amies et moi aimons chanter ensemble. Mes chants préférés sont « Soyons gentils », « Je suis enfant de Dieu » et « Oh, j'aime voir le temple ». J'aime les membres de ma famille et je veux aller au temple avec eux pour que nous soyons scellés ensemble.*

**INVITER MES AMIES**

*J'invite mes amies Demina et Sina à venir à l'église et elles le font quelquefois. J'espère qu'elle se feront baptiser un jour.*

**CE QUE RENTALYN FAIT POUR MONTRER SON AMOUR**

-  Inviter ses amies à aller à l'église.
-  Chanter et danser ensemble.
-  Rester proche de sa famille.
-  Être amie avec les missionnaires.

**UNE DANSE SUR LES AMIES**

*Mes amies et moi apprenons la danse classique avec sœur Hardy, qui est missionnaire. Nous répétons un ballet qui parle d'une fille qui s'appelle Lily. Elle vit dans une île perdue et a besoin que ses amies lui montrent le chemin.*

**RENDRE VISITE À MES COUSINS**

*J'aime mes cousins ! Je vais les voir en bateau dans l'île de Romanum. Mon oncle et mes cousins pilotent le bateau. Ils transportent aussi les missionnaires entre les îles.*

**AIDE À REMPLIR LE MONDE D'AMOUR**

Comment est-ce que tu suis Jésus quand tu fais preuve d'amour ? Envoie-nous un cœur avec ton histoire et une photo, avec la permission de tes parents. Envoie-les en allant sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) (clique sur « Envoyer un article ») ou par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

# Champion de multiplications

*L'examen approche.  
Mais Luca a un plan.*



**Par Jessica Larsen**

D'après une histoire vraie

« *Aime le Seigneur et fais ta part* »

(Children's Songbook, p. 9)

**N**euf fois sept font 63. Six fois huit font [...] 42 ? Non, ce n'est pas bon !

Luca efface furieusement sa réponse.

Le professeur dit tout haut : « C'est l'heure ! On ramasse les copies. »

Dans sa tête Luca se désole : « Oh non ! Je n'ai même pas fini ! »

Il soupire en rendant sa copie. Il lui faut 90 pour cent de bonnes réponses à cette interrogation chronométrée pour réussir l'examen des tables de multiplication

« Une fois, j'ai voulu apprendre à franchir une échelle de singe mais je suis tombée. J'ai essayé de nouveau, mais je suis encore tombée. Je n'arrivais pas à atteindre le troisième barreau. J'ai demandé à notre Père céleste de me donner du courage. Après ma prière, je me suis sentie prête à réessayer. Cette fois-là, je suis arrivée jusqu'au quatrième barreau. Puis au cinquième ! Je devenais meilleure. Je savais que notre Père céleste me donnerait le courage de continuer d'essayer afin que je m'améliore. »

Lily S., sept ans, Arkansas, États-Unis



et devenir champion de multiplications, mais il ne sait vraiment pas comment il va faire !

Le soir venu, pendant l'étude des Écritures en famille, son père lit un passage de Doctrine et Alliances : « C'est pourquoi, si vous me demandez vous recevrez ; si vous frappez l'on vous ouvrira » (D&A 6:5).

La tête de Luca se redresse brusquement. C'est la réponse ! La prière !

Il se met à demander chaque jour dans ses prières de bien réussir à son interrogation chronométrée sur les multiplications. Ça doit marcher. Il faut *absolument* que ça marche. Il deviendra enfin un champion de multiplications !

Le mardi, Luca rentre de l'école et attrape son ballon de basket.

Sa mère lui demande : « As-tu besoin d'aide pour étudier ? »

« Non ! Tout est réglé ! » dit-il en sortant en courant. Il croit tellement en la prière qu'il ne prend pas ses fiches pour réviser ses maths.

Le vendredi, il est sûr qu'il va réussir l'examen. Mais, quand il s'assoit pour commencer, les réponses n'arrivent pas et le résultat est encore pire que la fois précédente !

Entre l'arrêt de bus et sa maison, il marche la tête baissée. Il a prié si fort pour être champion de multiplications. Pourquoi notre Père céleste n'a-t-il pas exaucé sa prière ?

Arrivé chez lui, il tire des paniers de basket jusqu'à ce que son père rentre du travail. Papa klaxonne en s'arrêtant dans l'allée.

Il demande : « Comment ça s'est passé à l'école ? »

Les yeux baissés, Luca répond : « Pas très bien. Je n'arrive pas à réussir mon examen de multiplications. »

Papa répond : « Je suis désolé ». Il lève la main pour faire signe qu'on lui fasse une passe.

Luca reprend : « J'aurais dû le réussir ! J'ai prié et tout. Papa, tu as dit que notre Père céleste répond aux prières. Il n'a absolument pas exaucé la mienne aujourd'hui ! »

Papa lui demande : « T'es-tu entraîné avec tes fiches ? »

« Non. »

« As-tu au moins étudié ? »

« Non » répond Luca. « Mais j'ai prié toute la semaine ! »

Papa fait un dribble avec la balle et regarde Luca. « Eh bien, les multiplications, c'est un peu comme le basket. Comment es-tu devenu aussi bon au basket ? »

Luca répond : « Je me suis entraîné ».

« Oui, et quand nous prions notre Père céleste pour qu'il t'aide avant tes matches, nous ne lui demandons pas de te transformer par magie en un meilleur basketteur. Que demandons-nous dans nos prières ? »

Luca répond : « Que je me souvienne de ce que j'ai fait à l'entraînement. »

Papa reprend : « C'est ça. La prière est le plus efficace quand nous faisons notre part et aussi quand nous demandons à notre Père céleste de

nous aider. »

Luca demande : « Donc, ma part était d'étudier mes fiches ? »

« Exactement », répond son père en lui renvoyant le ballon.

Luca pousse un grand soupir et fait un tir. Le ballon rebondit sur le cercle. « Très bien. Il va falloir beaucoup de travail. Mais je pense que je peux étudier très dur *et* demander à notre Père céleste de m'aider. »

« C'est cela ! » dit Papa. « Es-tu prêt pour un petit duel ? »

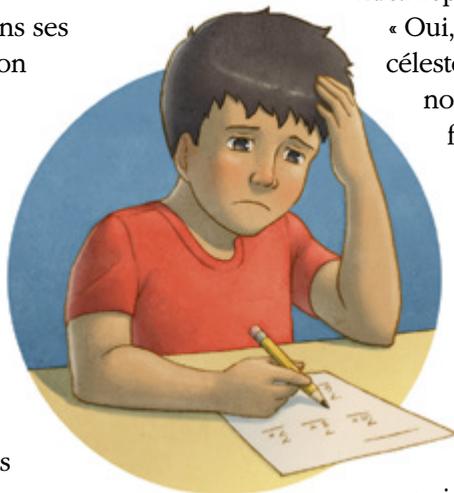
Avec un grand sourire, Luca arrache le ballon à son père. « Bien sûr ! Tant que tu m'aides à réviser en même temps. »

« D'accord », répond papa. « Six fois huit ? »

« Quarante-huit ! » dit Luca, en faisant un nouveau lancer. Cette fois, c'est un panier direct.

Entre les révisions et la prière, il finira bien par devenir champion de multiplications. ■

L'auteur vit au Texas, États-Unis

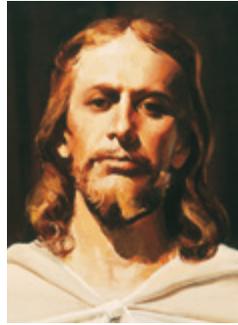




Par Gary E. Stevenson  
Du Collège des douze apôtres

# Que sont les clés de la prêtrise ?

Les clés de la prêtrise ne sont pas des clés que l'on peut toucher ou tenir dans ses mains, comme des clés de voiture. Une clé de la prêtrise est l'autorité ou la permission d'agir au nom de notre Père céleste. Les clés de la prêtrise permettent aux dirigeants de l'Église de diriger la façon dont la prêtrise est utilisée sur terre.



Jésus-Christ a toutes les clés de la prêtrise. Quand l'Église a été rétablie, il a donné les clés de la prêtrise à Joseph Smith pour qu'il agisse en tant que prophète. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont ces clés aujourd'hui.



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres dirigent la façon dont la prêtrise est utilisée pour bénir les enfants de notre Père céleste. Ils délèguent, ou donnent, certaines clés de la prêtrise aux évêques et aux présidents de branche.



Étant donné que les clés de la prêtrise sont sur la terre, nous pouvons être baptisés et confirmés, recevoir une bénédiction de la prêtrise quand nous sommes malades et être scellés au temple.

# Bloqués dehors !

Il gelait dehors et l'air froid mordait les joues et le nez des membres de la famille Stevenson. Après une journée de ski, ils ont marché dans la neige jusqu'à leur voiture. Ils étaient impatients de rentrer dans la voiture pour se réchauffer.

Mais, quand frère Stevenson a cherché dans sa poche, les clés n'y étaient pas ! « Où sont les clés ? » s'est-il demandé. Tout le monde attendait impatiemment qu'il ouvre la voiture. Sans les clés, ils étaient bloqués dehors ! Ils ne pouvaient ni ouvrir la porte ni démarrer la voiture. Ils ne pouvaient pas allumer le chauffage.

La première chose que frère Stevenson a faite a été de faire une prière. Il a demandé à notre Père céleste de les aider à trouver les clés de la voiture. Ensuite il a réfléchi de son mieux à l'endroit où il aurait pu les laisser tomber. Puis il s'est souvenu du tremplin dont il avait sauté plus tôt dans la journée. Il a pensé : « Les clés sont peut-être là, dans la neige. »

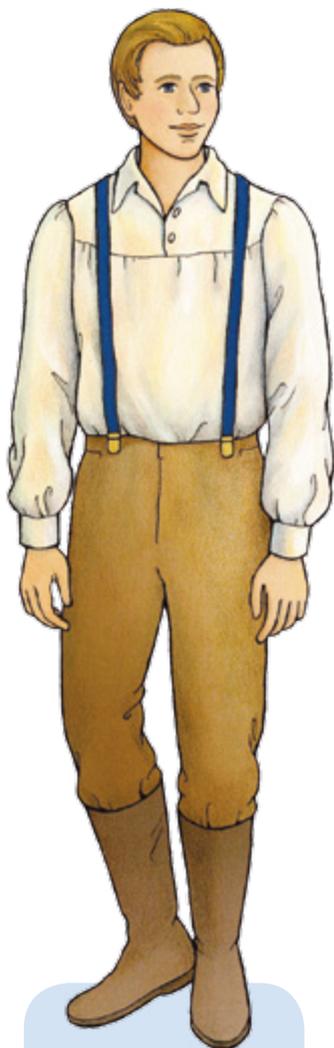
Quelques membres de la famille sont retournés avec lui en haut de la piste de ski et l'ont descendue. Quand ils sont arrivés en bas de la piste, le soleil commençait à se coucher. Ils ont cherché les clés tandis que le jour baissait. À leur stupéfaction, ils ont trouvé les clés juste avant qu'il ne fasse trop sombre !

La découverte des clés de la voiture suite à la prière a rappelé à frère Stevenson que notre Père céleste ne nous laissera pas dans le froid. Il donne les clés et l'autorité de la prêtrise aux dirigeants de l'Église pour nous ramener tous en sécurité auprès de lui. ■



# Le baptême et la prêtrise rétablie

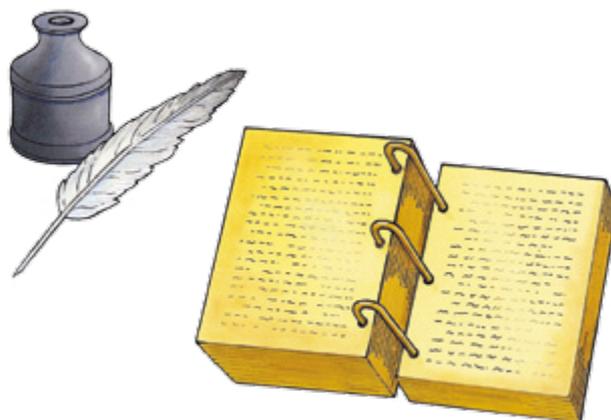
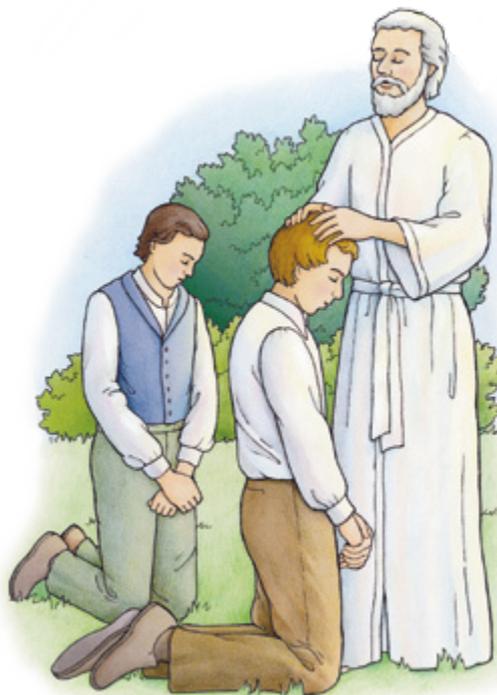
*Utilise ces personnages des Écritures pour raconter des récits de l'histoire de l'Église !*



Joseph Smith



Oliver Cowdery



*Oliver Cowdery a aidé Joseph Smith à traduire le Livre de Mormon. Pendant que Joseph Smith traduisait les Écritures à haute voix, Oliver les écrivait. Quand ils ont lu qu'il était question du baptême, ils ont demandé à Dieu comment les baptêmes devaient être accomplis. En réponse à leur prière, Jean-Baptiste est venu. Il leur a donné la Prêtrise d'Aaron et les a instruits. Joseph a baptisé Oliver, puis Oliver a baptisé Joseph. Plus tard, Pierre, Jacques et Jean ont donné la Prêtrise de Melchisédek à Joseph et à Oliver.*

# CARTES DE CITATIONS DE LA CONFÉRENCE

Voici quelques-unes de nos citations préférées de la conférence générale d'octobre !

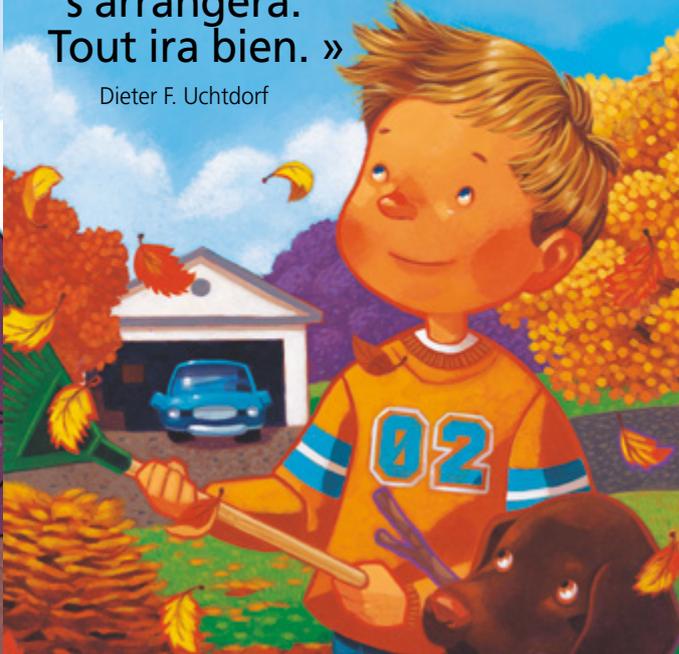
**« Notre Père céleste connaît et aime chacun d'entre nous, et [il] est toujours prêt à aider. »**

Ronald A. Rasband



**« Tout s'arrangera. Tout ira bien. »**

Dieter F. Uchtdorf



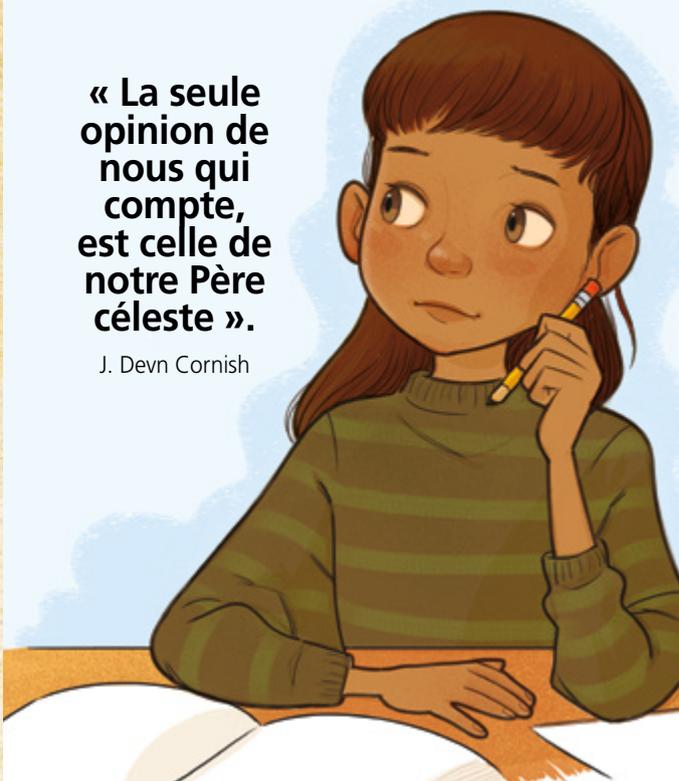
**« La prière est un don de Dieu. Nous ne devons jamais nous sentir perdus ou seuls. »**

Carol F. McConkie



**« La seule opinion de nous qui compte, est celle de notre Père céleste ».**

J. Devn Cornish



# Quand Jésus était enfant

Par Kim Webb Reid

Quand Jésus était enfant, il vivait avec Marie, Joseph et ses frères et sœurs. Sa famille et son Père céleste lui enseignèrent à être sage et fort.



Chaque année, Jésus faisait avec sa famille le long voyage jusqu'à Jérusalem. Ils allaient là-bas pour célébrer une fête appelée la Pâque.



Une année,  
au moment de  
rentrer chez eux,  
Marie et Joseph  
pensaient que  
Jésus faisait le  
voyage avec des  
amis. Au bout  
d'une journée, ils  
remarquèrent qu'il  
n'était pas là. Où  
était Jésus ?



Marie et Joseph se pressèrent de retourner en ville pour le chercher. Ils le trouvèrent dans le temple. Il enseignait les Écritures à des hommes et répondait à leurs questions. Les hommes étaient surpris par sa sagesse.



Jésus dit qu'il était resté au temple pour servir son Père céleste. Nous pouvons apprendre les Écritures et parler de Jésus aux autres. Alors nous aussi, nous servirons notre Père céleste ! ■

*Tiré de Luc 2:41-52*

# Je peux manifester de l'amour envers les autres





Par James E. Talmage  
(1862-1933)

Premier conseiller dans  
la Première Présidence

## LA PARABOLE DE L'ABEILLE SANS SAGESSE

*Combien d'entre nous sont plus sages que  
l'abeille sans sagesse ?*

**I**l m'arrive d'avoir des obligations professionnelles qui demandent du calme et de l'isolement. [...] Mon refuge préféré est une pièce située à l'étage supérieur de la tour d'un grand bâtiment. [...] Cette pièce est assez difficile d'accès et assure une assez bonne protection contre les importuns. [...]

Cependant, il m'arrive d'avoir des visiteurs, surtout en été. Lorsque je travaille avec les fenêtres ouvertes, des insectes volants pénètrent parfois dans la pièce et l'occupent avec moi. [...]

Un jour, une abeille sauvage venue des collines voisines est entrée dans la pièce. Pendant une heure ou plus, j'ai entendu, par intervalles, son agréable bourdonnement. La petite créature s'est rendu compte qu'elle était prisonnière mais tous ses efforts pour trouver l'issue par la fenêtre entrouverte se sont soldés par un échec. Lorsque je me suis apprêté à fermer la pièce et à partir, j'ai ouvert grand la fenêtre et j'ai essayé de guider l'abeille pour qu'elle sorte, puis de la forcer à retrouver la liberté et la sécurité, sachant que, si elle restait dans la pièce, elle mourrait comme d'autres



insectes prisonniers avaient péri dans cet endroit sec et fermé. Plus j'essayais de la faire sortir, plus elle s'opposait à mes efforts. Son bourdonnement d'abord paisible est devenu bruyant et agressif, et son vol s'est accéléré et est devenu hostile et menaçant.

Puis elle m'a pris par surprise et m'a piqué la main, cette main qui voulait l'aider à retrouver la liberté. Finalement, elle s'est posée sur une décoration du plafond, assez loin pour que je ne puisse ni l'aider ni lui faire du mal. La douleur vive de sa méchante piqure m'a inspiré de la pitié plutôt que de la colère. Je connaissais la punition qui résulterait inévitablement de cette opposition et de cette rébellion injustifiées, et j'ai dû laisser l'insecte à son sort. Trois jours plus tard, je suis retourné dans la pièce et j'ai trouvé le corps sans vie et desséché de l'abeille sur le bureau. Son obstination lui avait coûté la vie.

Dans son manque de clairvoyance et son incompréhension égoïste,

l'abeille pensait que j'étais un ennemi qui ne voulait que la persécuter sans relâche et la tuer, alors qu'en vérité, j'étais son ami et je lui offrais le salut puisqu'elle avait mis sa vie en danger par sa propre erreur. Je voulais la libérer, malgré elle, de cet endroit où elle resterait prisonnière jusqu'à sa mort, et la remettre dehors à l'air libre.

Avons-nous tellement plus de sagesse que cette abeille qu'il n'y a aucune analogie entre son attitude irréfléchie et notre vie ? Nous avons tendance à nous révolter, parfois avec véhémence et colère, contre l'adversité qui, après tout, est peut-être la manifestation d'une sagesse supérieure et de tendres soins dirigés contre notre confort provisoire pour notre bien-être durable. Il y a, dans les tribulations et les souffrances de la condition mortelle, une intervention divine que seules les âmes impies n'arrivent absolument pas à discerner. Dans le cas de beaucoup de personnes, la perte de leur richesse s'est révélée être une aubaine, un moyen providentiel de sortir de leur cellule d'abandon égoïste aux passions pour aller à l'air libre et vers le soleil, où les efforts sont abondamment récompensés. La déception, le chagrin et l'affliction peuvent être des manifestations de la bienveillance d'un Père omniscient.

Réfléchissez à la leçon de l'abeille sans sagesse ! ■

*Publié dans Improvement Era, janvier 1914,  
p. 1008-1009.*

# Aussi dans ce numéro

## POUR LES JEUNES ADULTES

### *Trouver la paix dans* **L'IMPERFECTION**

Au cours de notre vie, nous avons souvent l'impression de ne pas être assez bons. Mais nos imperfections peuvent nous permettre de choisir la joie à travers nos efforts pour nous améliorer, progresser et trouver de la force dans la faiblesse.



p.44

## POUR LES JEUNES



p.54

### **TROUVER, EMPORTER, ENSEIGNER : RELÈVE LE DÉFI DU TEMPLE**

Vous y avez pensé. Vous avez découvert ce que c'est. Il est temps maintenant de vous plonger dans l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Voici quelques astuces pour commencer.

## POUR LES ENFANTS

### Que sont les clés de la prêtrise ?

Les clés de la prêtrise ne sont pas des clés *physiques*. Mais elles nous donnent accès à de nombreuses bénédictions comme le baptême ! Lisez comment elles le font.



p.72